VOL. XXXII—No 34 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 15 DECEMBRE 1944 PRIX: CINQ SOUS

JAN 15 45 LP
THE PROVINCIAL LIBRARY
BROADWAY AVE.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de le C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Chronique fédérale

Plusieurs députés c.-f. ont donné un vote de confiance à M. King

Le sous-amendement Jean battu par 125 voix. Libéraux, conservateurs, créditistes et membres de la C.C.F. sont tous en faveur de la conscription.

[Du correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—La session d'urgence, convoquée par M. Mackenzie King dans le but d'obtenir un vote de confiance et de faire approuver sa politique de conscription pour service outre-mer a pris fin vendredi matin, aux petites heures, après une journée de longues discussions et des votes de la plus haute importance, des votes qui resteront dans l'histoire comme ceux qui ont été inscrits dans les annales parlementaires au cours de la guerre de 1914. On a maintenant la preuve que les libéraux sont conscriptionnistes, tout autant que les conservateurs. On a aussi la tristesse de noter que cette fois un plus grand nombre de députés de langue française ont approuvé la conscription qu'en 1917, pour l'unique raison que cette fois la conscription nous est imposée par un gouvernement libéral, alors qu'elle l'avait été par un ministre conservateur.

Sous-amendement

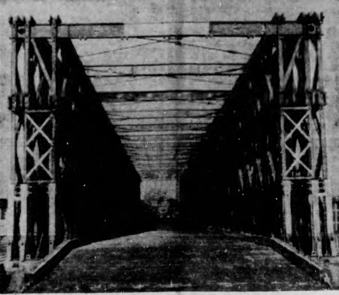
Il y a eu deux votes d'une importance exceptionnelle. Celui que l'on a enregistré sur le sous-amendement Jean et celui que la Chambre a inscrit à propos de la motion de confiance. Le gouvernement King a obtenu des victoires faciles dans les deux cas. Le sous-amendement Jean—présenté dans le but de fournir aux députés libéraux l'occasion de voter contre la conscription pour outre-mer quitte ensuite à voter confiance dans le gouvernement King qui impose la conscription!—a été battu 43 contre 168, ce qui a donné au gouvernement une majorité de 125 voix. La motion de confiance proprement dite a été approuvée par un vote de 143 contre 70, soit une majorité de 73 voix. Si nous ne faisons erreur, vingt-sept députés libéraux, dont 26 de la province de Québec, ont voté contre le gouvernement, en plus des quatre députés libéraux qui avaient traversé le parquet au début de la session, les membres du Bloc Populaire Canadien et quelques indépendants. De plus, les conservateurs—et cela se comprend—n'ont pas voulu accorder leur confiance au gouvernement libéral.

Les "indépendants"

M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire, a été obligé, au cours de la dernière journée de la session, de faire une mise au point au sujet d'une déclaration antérieure de M. Frédéric Dorion, député soi-disant indépendant de Charlevoix-Saguenay. M. Raymond a démontré qu'il s'était prononcé catégoriquement contre la participation du Canada à la guerre, au cours de la session d'urgence de septembre 1939. On prétend encore, en certains milieux, que MM. Liguori Lacombe (Laval-Deux-Montagnes) et Wilfrid Lacroix (Québec-Montmorency, qui vient de se réclamer du groupe des "indépendants") ont été les seuls à se prononcer contre la participation du Canada à la guerre. Il n'y a qu'à relire le magnifique discours que M. Raymond a prononcé contre la participation du Canada à la guerre, à la Chambre des commu-

[Suite à la dixième page]

LE PONT DEMONTABLE BAILEY



Le pont Bailey est la meilleure réponse aux démolitions effectuées par l'ennemi. Il a beaucoup facilité l'avance des alliés en Normandie et en Italie. C'est une invention britannique, qui porte le nom de l'inventeur, D. C. Bailey, du ministère des Approvisionnements. Les pièces, fabriquées aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, sont interchangeables, et d'un assemblage facile. La résistance et la stabilité du pont Bailey le rendent idéal pour le passage des transports lourds. Le pont Bailey photographié ci-dessus a été monté par une compagnie du Génie Royal en Grande-Bretagne.

TRAITE ENTRE LA FRANCE ET LA RUSSIE

MOSCOU—Les relations de la France et de la Russie soviétique ont été cimentées, dimanche, avec la signature d'un nouveau traité d'alliance et d'assistance mutuelle négocié par le général Charles de Gaulle, au cours de sa visite de seize jours, dans la capitale de la Russie.

Le pacte, parallèle au traité d'alliance de 20 ans signé entre l'Angleterre et la Russie, a été annoncé dimanche soir.

Le traité a été signé au Kremlin, à la suite d'une séance qui dura toute la nuit après avoir débuté par un grand banquet, auquel les Français et les Russes furent accompagnés des représentants diplomatiques et militaires de l'Angleterre et des Etats-Unis.

Rome étudie les miracles attribués à la vénérable Katerine Tékakwitha

CITE DU VATICAN — La Sacrée Congrégation des Rites pourrait bien canoniser prochainement la Vénérable Katerine Tékakwitha, jeune Iroquoise décédée en 1680 à l'âge de 22 ans.

On a entrepris dans le diocèse d'Albany et à Montréal, endroits où elle vécut, des démarches préliminaires en vue de sa canonisation. On avait formellement demandé sa béatification en 1939 et, le 3 janvier 1943, le Souverain Pontife proclamait solennellement l'héroïcité de sa vertu et lui conférait le titre de "vénérable". On s'emploie présentement à authentifier les miracles qui lui sont attribués et, s'ils sont prouvés, elle sera canonisée.

La Sacrée Congrégation des Rites étudie également la canonisation de neuf Canadiens et de six Américains.

Voici les Canadiens dont la cause est à l'étude à Rome: Mgr de Montmorency-Laval, premier évêque de Québec, décédé en 1708; Mgr Louis-Zéphirin Moreau, évêque de St-Hyacinthe, décédé en 1901; Mgr Vital-Justin Grandin, premier évêque de St-Albert, aujourd'hui archidiocèse d'Edmonton, décédé en 1902; la Vénérable Mère Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation Notre-Dame, décédée à Montréal en 1700; la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines de Québec, décédée en 1672; la Vénérable Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises de Montréal, décédée en 1771; Mère Marie-Rose, fondatrice des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie de Québec, décédée en 1849; le Vénérable Alfred Pampalon, Rédemptoriste, né en Belgique et décédé à Québec en 1691, et la Rév. Soeur Marie-Catherine de S. Augustin, décédée à Québec en 1668.

M. C. Houde élu maire de Montréal

MONTREAL — La ville de Montréal, après quatre années d'administration sous la conduite de M. Adhémar Raynault, a décidé de changer de maire et elle a confié ce poste à M. Camillien Houde, qui en est ainsi à son cinquième terme comme premier magistrat de notre ville. Pour la première fois de sa carrière politique, M. Houde administrera pendant trois ans, conformément au désir de la population, qui a voté en majorité en faveur de la de la prolongation de deux à trois années du terme d'office du conseil municipal.

Les résultats finals, à la mairie, furent donnés vers 10 heures 35. 1129 polls sur 1129 donnaient 62,917 votes pour M. Houde et 48,134 pour M. Raynault, soit une majorité de 14,783 pour le nouveau maire de Montréal.

111,051 électeurs ont exercé leur droit de vote.

Prières solennelles au Vatican

CITE DU VATICAN—Une solennelle procession de pénitence, à la tête de laquelle avait voulu prendre place le Souverain pontife a parcouru, dimanche, la vaste place de Saint-Pierre devant une foule de 45,000 personnes. On remarquait parmi celles-ci un bon nombre de militaires alliés, officiers et soldats. C'était la première fois que le pape se faisait voir officiellement sur cette place depuis le mois d'avril 1943, alors que les Allemands occupaient encore Rome.

La procession a terminé huit jours de cérémonies spéciales, de prières ordonnées par le pape pour demander à Dieu d'endiguer l'alarmante vague d'immoralité qui déferle sur Rome.

La cérémonie d'hier a duré deux heures. C'était la première fois que les militaires alliés avaient l'occasion de voir une des plus majestueuses et des plus magnifiques des cérémonies qui se célèbrent dans la cité du Vatican.

Trois des reliques les plus précieuses que possède l'Eglise catholique ont été portées dans la procession. Ce sont: un fragment de la vraie Croix, un fragment de la lance qui a percé le côté de Jésus sur le Calvaire, enfin le voile de Ste Véronique.

Un C. f. est nommé directeur de la censure

OTTAWA — Le ministre des Services de guerre, le major-général LaFlèche, a annoncé la nomination au poste de directeur de la censure de M. Fulgence Charpentier, d'Ottawa. Celui-ci succèdera à M. Wilfrid Eggleston, qui retourne au journalisme.

M. Fulgence Charpentier est une figure bien connue du monde journalistique et littéraire du Canada. Il a fait partie de la rédaction de nombreux journaux, à commencer par **Le Droit** qu'il représenta au Parlement de 1922 à 1925. Il occupe depuis 1936 le poste de greffier des journaux français à la Chambre des Communes.

Après avoir fait ses études classiques au Séminaire de Joliette et obtenu son baccalauréat ès arts de l'Université Laval, en 1917, il fit son service dans l'armée au cours de la dernière grande guerre et partit ensuite pour Toronto, en 1919, pour y étudier le droit à Osgoode Hall. Il se consacra ensuite au journalisme et à la littérature. Il collabore à de nombreuses revues et il s'occupe de théâtre et de sketches radiophoniques.

Secrétaire de l'honorable Fernand Rinfret, alors secrétaire, d'Etat, M. Charpentier s'est occupé de chose publique et, après avoir été deux ans échevin du quartier St-Georges, il fut pendant quatre ans commissaire de la ville d'Ottawa. Il est membre de plusieurs sociétés nationales et patriotiques, directeur de l'Alliance française, vice-président de la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, directeur de la Bibliothèque Carnegie et président de l'Association Canada-Amérique latine.

A la censure, il a occupé le poste de censeur en chef des publications, depuis février 1940, celui de sous-directeur de la censure depuis mars 1944, et il remplacera le 1er janvier 1945 M. Wilfrid Eggleston qui lui-même avait succédé au colonel O. M. Biggar.

Le Front populaire de France est reconstitué

PARIS — Le Front populaire va renaitre. Les partis socialiste (S.F.I.O.) et communiste (Troisième Internationale), les plus puissants de la France, négocient une nouvelle alliance. Leurs délégués se sont réunis récemment sous la présidence de M. Vincent Auriol, socialiste, président de la commission parlementaire des Affaires étrangères, ancien ministre des Finances. Ils ont résolu à l'unanimité: 1) d'établir une atmosphère de compréhension, d'amitié et d'entr'aide; 2) de créer un comité mixte permanent pour étudier les possibilités de collaboration et tous les points de désaccord entre les partis. La réunion est d'autant plus importante que les communistes, par leur secrétaire général, M. Maurice Thorez, ont annoncé leur volonté de prendre le pouvoir.

Aucun membre du groupe Sforza dans le cabinet

ROME—La crise ministérielle italienne s'est terminée par un triomphe apparent pour l'Angleterre et la maison royale d'Italie. En effet, le nouveau cabinet Bonomi ne comprend ni le comte Sforza, ni aucun des membres de son groupement, le parti de l'action. Les membres de ce parti ont refusé de collaborer parce que le premier ministre Bonomi n'a pas ignoré les objections britanniques au sujet du comte Sforza.

AU POSTE DE CKY

Le poste CKY irradiera le concert des Petits Chanteurs de Selkirk, de Winnipeg, le lundi 18 décembre de 7 h. 30 7 h. 45 du soir.

Le général McNaughton candidat en Ontario

OWEN SOUND, Ont.—Le général, l'hon. A.-G.-L. McNaughton, ministre de la Défense nationale, a accepté l'invitation qui vient de lui être faite de briguer les suffrages, au début de l'an prochain, dans le comté de Grey North, Ont. La nouvelle en a été annoncée, ici par M. John Dolfin, président de l'association libérale de Grey North.

Le comté en question est devenu vacant par suite de la démission, pour cause de maladie, de M. William-P. Telford, député libéral élu pour la première fois en 1935, lequel n'a pu venir en Chambre depuis plus d'un an.

Le général McNaughton a informé M. Dolfin qu'il rencontrera les membres de l'exécutif de l'association samedi, ayant à compléter, ces jours prochains, les "arrangements nécessaires à l'envoi des renforts requis par nos troupes d'outre-mer" et aux congés au pays accordés aux soldats ayant fait un long séjour en Europe.

PAS DE JOURNAL LE 29 DECEMBRE

"La Liberté et le Patriote" ne paraitra pas durant la semaine du 24 décembre. Cette mesure a été prise dans le but de permettre à nos employés de jouir des congés de la semaine des fêtes et de prendre ainsi un repos bien mérité. Nous avons voulu, de plus, nous conformer à la ligne de conduite adoptée par la plupart des autres hebdomadaires qui ne publient que 50 ou 51 numéros par année. L'édition qui contiendra le supplément de Noël sera publiée le 20 décembre au lieu du 22. Nos abonnés voudront bien en prendre note et nous envoyer leurs correspondances le plus tôt possible.

Une puissante flotte anglaise dans le Pacifique

MELBOURNE, Australie.—L'amiral sir Bruce A. Fraser, commandant en chef de la nouvelle flotte anglaise du Pacifique, est arrivé à Melbourne récemment. L'Angleterre annonce également la formation d'une nouvelle flotte du Pacifique assez puissante pour défier tout ce qui reste de la flotte du Japon. Cette flotte anglaise combattra sous le commandement suprême de l'amiral Nimitz ou du général MacArthur, selon les besoins.

Cette nouvelle révèle la détermination de l'Angleterre de jouer un rôle important dans la défaite finale du Japon et c'est la première fois que l'on signale une grande force navale anglaise dans le Pacifique depuis la perte de Singapour et de Hong-Kong.

Le ministre de la guerre australien, M. Francis Forde, a révélé que la flotte anglaise aura des bases en Australie. Le ministre a également révélé qu'à la demande de l'Angleterre l'Australie a entrepris de fournir avant juin prochain des approvisionnements et des services évalués à un minimum de $68,747,000.

L'amiral sir Bruce Fraser, a le commandement de la nouvelle flotte.

Le plus gros cuirassé anglais, lancé il y a quelques semaines, ayant la princesse Elizabeth comme marraine servira dans le Pacifique.

Le vice-amiral sir Arthur-J. Power devient commandant en chef des postes navals des Indes orientales anglaises et il aura le grade d'amiral. L'amiral Fraser dirigera une autre force navale dans l'océan Indien qui était autrefois le champ de bataille de la flotte orientale.

L'amiral Fraser sera responsable directement à l'amirauté anglaise pour la direction et l'administration de la flotte de l'océan Indien.

NOMINATION DE M. A. MacNAMARA

OTTAWA — M. Arthur MacNamara, sous-ministre du Travail et directeur du service sélectif, vient d'être nommé par le gouvernement au comité exécutif du Bureau international du travail. C'est ce qu'a annoncé M. Mitchell, ministre du Travail, dans le cabinet de M. Mackenzie King.

Appui de l'Eglise de France à de Gaulle

PARIS — L'agence française de nouvelles, patronnée par le gouvernement, a distribué une déclaration de l'Archevêque de Paris, au sujet de l'attitude de l'Eglise Catholique à l'endroit des réformes du "régime du capitalisme libre".

Cette déclaration est le résultat de pourparlers entre le général de Gaulle et le premier ministre Staline.

"Comment l'Eglise ne pourrait-elle pas voir avec approbation ce qui tend à la disparition du prolétariat, dit la déclaration. Et comme il semble que le prolétariat est le fruit direct du régime du capitalisme libre, comment l'Eglise ne pourrait-elle pas souhaiter que des réformes soient apportées dans la structure de ce régime?"

Les Canadiens français en majorité à Ottawa

OTTAWA — Selon un bulletin émis par le bureau fédéral de la statistique, bulletin basé sur le recensement décennal de 1941, la population d'Ottawa fixée alors à 154,951 âmes se divisait à peu près également entre les catholiques et les membres de toutes autres dénominations religieuses.

De fait, le bulletin fixe à 76,607 la population catholique d'Ottawa en 1941, chiffre qui comprend 35,902 hommes et 40,705 femmes.

Les deux plus forts groupes, après les catholiques sont les anglicans et les fidèles de la United Church. Le Bulletin officiel note un fait intéressant, à savoir qu'en 1941 la population d'Ottawa comprenait 64 hommes et 6 femmes boudhistes.

La population juive est établie à 3,788. Dans le chiffre total on voit qu'il y avait à Ottawa à l'époque environ 10,000 femmes de plus que d'hommes.

Du point de vue de l'origine raciale, ce sont les canadiens d'origine française qui l'emportent avec le chiffre de 48,081, les autres groupes par origine se répartissent comme suit: Anglais 41,500; Irlandais 32,347, et Ecossais 19,520.

UN DEMENTI DU VATICAN

CITE VATICANE — Le bruit a couru à l'étranger que le Vatican avait conclu avec le gouvernement français un concordat pourvoyant à la retraite d'évêques suspects au nouveau régime à cause de leur action sous l'occupation allemande.

Le Vatican dément l'exactitude de cette information et rappelle que la nomination et la démission des évêques relève exclusivement de l'autorité ecclésiastique. Quant au nonce apostolique dont la rumeur annonçait aussi la démission prochaine, le Vatican rappelle qu'un diplomate n'est accrédité auprès d'un gouvernement que si ce dernier consent à le recevoir.

Du nazisme et du fascisme pur et simple, dit Duplessis

QUEBEC—Le premier ministre Duplessis, adressant la parole aux membres de la Société Saint-Jean-Baptiste, à leur dîner hebdomadaire, la semaine dernière, a dit: "Nous faisons face à certains assauts dont le but est d'établir un système d'union législative." Dans sa causerie intitulée "Confédération", le premier ministre a dit qu'il n'acceptera jamais ce système qui en est un de nazisme et de fascisme purs.

M. Duplessis a dit qu'il parlait à titre de premier ministre de la province de Québec et au nom du procureur général. L'Acte britannique d'Amérique du Nord, dit-il, n'est pas une loi, mais un contrat. S'il était une loi, nous n'aurions pas de garantie; mais comme c'est un contrat et rien d'autre chose, il ne peut être rompu sans le consentement de toutes les parties contractantes...

La coopération, si elle est bien comprise, n'est pas l'assimilation, dit le premier ministre, ajoutant que le Québec ne demande pas des faveurs mais demande simplement que ceux qui sont à la tête du gouvernement fédéral n'imitent pas l'homme que "nous combattons actuellement, lequel ne respecte pas ses promesses".

"Je veux dire aux fédéralistes: Nous faisons face à certains assauts qui n'ont qu'un but: établir une union législative. Nous ne voulons pas de ce système et nous ne l'accepterons jamais."

L'union législative, dit en terminant M. Duplessis, est du "nazisme et du fascisme pur et simple".

LONDRES—La radio de Rome a annoncé que S. Exc. Mgr Giovanni Battista Frederico Valerio, apostolique, vient de mourir

Hepburn reprend son poste

TORONTO — L'hon. Mitchell F. Hepburn a accepté au cours d'un caucus des députés libéraux à l'Assemblée législative au nombre de 16, d'être leur leader en Chambre. L'invitation lui fut faite par l'hon. Harry C. Nixon, chef du parti en Ontario, après que celui-ci eut donné sa démission comme tel.

Campagne contre le général Franco

LONDRES — Madrid, Paris et Londres ont nié au cours de la fin de semaine un rapport publié dans un journal parisien, le Soir, annonçant la démission du général Franco, dictateur d'Espagne. Toutefois, M. Miguel Maura, ancien ministre de l'intérieur espagnol et chef de l'aile droite républicaine affirme que des nouvelles de Madrid confirment la démission de Franco.

VIOLENTE TEMPETE DANS LE SUD DE L'ONTARIO

TORONTO—Une violente tempête de neige qui a balayé tout le sud de l'Ontario mardi a causé 24 morts. Les services de transport ont été complètement désorganisés. Les écoles sont restées fermées mardi et mercredi.

Tué au combat

Le samedi 2 décembre, M. et Mme Aurèle Beaulieu, de St-Léon, Man., ont appris que leur fils, **le soldat Laurent Beaulieu**, du régiment des "Camerons" avait été tué au combat en Belgique, le 23 novembre dernier. Le soldat Beaulieu est né à St-Léon le 5 juillet 1922. Il s'enrôla dans l'armée canadienne le 26 juillet 1943 et fit son entrainement à Camp Borden, Sorel et à Petawawa. Le 5 juillet 1944 il arrivait outre-mer.

Stettinius expose la politique étrangère des Etats-Unis

WASHINGTON — M. Edward R. Stettinius, secrétaire d'Etat américain, a exposé, mardi, aux législateurs américains cinq points fondamentaux de la politique étrangère des Etats-Unis, dont la base est l'expansion du commerce avec les pays étrangers dans l'après-guerre. Affirmant que le secrétariat d'Etat doit se hâter de mettre sur pied un programme de réorganisation, le secrétaire a demandé au Comité des relations extérieures du Sénat d'approuver la nomination de six nouveaux membres de son personnel.

Voici les cinq points exposés par M. Stettinius:

1.—L'appui le plus entier possible à nos troupes qui combattent à l'étranger, afin que la guerre puisse être gagnée le plus rapidement possible;

2.—Des mesures efficaces pour empêcher l'Allemagne et le Japon, après la victoire des Nations Unies, de se réorganiser de façon à provoquer une autre guerre;

3.—La formation aussitôt que possible d'un organisme des Nations Unies capable de construire et de maintenir la paix, par la force si nécessaire, pour des générations à venir;

4.—L'entente sur les moyens de développer à un point extrême notre commerce étranger, la production et le commerce international, afin de maintenir l'embauchage à son point culminant dans notre pays et dans le monde entier;

5.—L'encouragement de toutes ces conditions de vie internationale favorables au développement intégral de l'homme et de la femme, sous la protection des institutions démocratiques, conformément à leurs coutumes et à leurs désirs.

Chronique internationale

Churchill ne veut pas d'une dictature communiste en Grèce

L'attitude des Etats-Unis au sujet des soulèvements communistes en Belgique et en Grèce est tout à fait inexplicable. Les souffrances sont encore très grandes en France.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—Le communisme étend sa sphère d'influence. Les petits peuples d'Europe, illusionnés par les progrès apparents de l'Union Soviétique et qui ont trop souffert des horreurs de la guerre, penchent invinciblement vers la gauche.

La Russie monte. L'Angleterre, inquiète de cette nouvelle puissance qui altère son hégémonie en Europe, affirme son autorité. Un peu partout, dans les pays libérés par les nations alliées, l'Angleterre réitère son droit d'intervenir dans les querelles politiques particulières à ces pays. M. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne, vient même de déclarer à la Chambre des communes anglaises, que l'armée britannique, en Grèce, écraserait toute révolte qui voudrait instaurer une "dictature communiste" dans le pays.

Le premier ministre anglais a subi à ce sujet les assauts répétés de plusieurs députés travaillistes, entre autres M. Fenner Brockway qui a dit que le gouvernement anglais se rangeait avec la droite contre la gauche en Grèce. Et il a ajouté: "Les conséquences de cette attitude peuvent être très graves. La situation de nos relations avec la Russie peut même être en jeu."

En Russie

Pourtant la Russie n'intervient pas encore dans le débat. A Londres, dans certains milieux, on prétend que l'attitude ferme du gouvernement anglais en Grèce et en Italie pourrait bien provenir d'une entente entre MM. Staline et Churchill au sujet de la répartition des zones d'influence. Si tel est le cas, la position de M. Churchill s'affaiblit auprès des adversaires du communisme.

De toute façon, Moscou devra intervenir bientôt dans la controverse suscitée par le soulèvement en Grèce. Le débat que M. Eden vient d'annoncer pour le

[Suite à la onzième page]

1,099 TUES A WESTMINSTER

LONDRES — Dans la Cité de Westminster, à Londres, le centre où l'on trouve les édifices du Parlement, les bureaux du gouvernement et la fameuse abbaye de Westminster, les raids aériens allemands ont donné la mort à 1,099 personnes et ont fait de grands ravages durant les cinq années allant du début de la guerre à la date du 3 septembre dernier.

PRECISIONS SUR LA BOMBE V-2

LONDRES — Le ministère de l'Air a donné des précisions sur la bombe volante V-2.

Cet engin de guerre atteint une vitesse de 3,000 milles dans son parcours de 200 milles. Il est lancé des Pays-Bas. Le moteur qui propulse la bombe V-2 ne fonctionne que pendant une minute. Une fois rendu à 60 milles dans le ciel, le projectile retombe suivant les lois ordinaires de la physique. D'une pesanteur de 12 tonnes, il vient un temps où il devient rouge par suite de son passage dans l'air.

A Moscou



Le R. P. Léopold Braun, Augustin de l'Assomption, qui a la direction de la seule église catholique à Moscou, réservée pour les membres catholiques des corps diplomatiques, a dit la messe pour le général de Gaulle lors de la visite de celui-ci dans la capitale russe. Le Père Braun est natif de New Bedford, Mass.

Le lieutenant Jules Comeault

C'était un petit gars bien éveillé qui arriva au Collège en 1935. Immédiatement il se révéla un redoutable rival pour son concitoyen de Letellier, Jacques Bruyère, qui tenait la tête de la Syntaxe.

C'est que M. l'abbé J.-P. Gagnon, alors curé de Letellier, avait discerné cet enfant à l'intelligence si vive et lui avait enseigné lui-même les Eléments latins.

Durant tout son cours il se classa toujours en bonne place. Cette place aurait été encore plus haute s'il avait été plus rongeur de livres. Mais tout intelligent et intellectuel qu'il fût, son horizon n'était pas rétréci à une place de premier en excellence.

D'abord, comme tout enfant normal, les sports du Collège l'intéressèrent . . . au moins autant que la grammaire latine, et même la grammaire grecque. Puis les horizons de l'avenir se présentèrent à son imagination: les questions littéraires, sociales, politiques alimentèrent sa juvénile faconde qui, dans ses dernières années, menaçaient de fleurir en véritable éloquence.

Ses camarades ou plutôt ses amis, car il jouissait d'un extrême popularité, assistèrent à l'éclosion de beaux rêves de jeunesse: il serait avocat. Il serait célèbre par ses succès judiciaires. Alors il deviendrait député, naturellement du comté qui gravite autour de Letellier. L'élection ne faisait aucun doute. Bien sûr il se tracerait une carrière conforme à l'éducation de son collège: à la tribune parlementaire (Winnipeg ou Ottawa, il ferait son choix plus tard) il serait le représentant et l'éloquent porte-parole de ses compatriotes canadiens-français. Et ce n'était pas vide jactance. Déjà il se préparait à son rôle futur par l'étude des questions sociales et politiques.

Par la discussion aussi. Car les salles du Collège retentissaient de son verbe éclatant.

• • •

A peine son cours fini, la guerre éclate. Caractère que l'héroïsme exalte, il s'enrôle, fait son apprentissage, est nommé lieutenant. Il va partir pour la grande aventure d'où il reviendra, pense-t-il, auréolé de gloire et haut-gradé.

Avant son départ, il vint revoir son Alma Mater, ses vieux maitres pour lesquels il avait un attachement filial, et surtout ses chers confrères auxquels le rattachait une amitié cimentée par les luttes scolaires et sportives, et plus encore par les batailles verbales qu'enflammaint leur commune jeunesse.

Ce soir-là il demandait au Père Préfet, son vieil ami le Père Joseph Beaupré, la faveur de venir manger avec ses copains le bon chiard collégial et traditionnel. Ce banquet spartiate terminé, il claironna à ses condisciples, et même aux tout petits tout ébaubis, l'attachement et la reconnaissance à son vieux Collège qu'il emporterait là-bas sur les champs ensanglantés de l'Europe.

• • •

Un temps, nous le perdons de vue. Puis nous le retrouvons en Italie, avec le fameux 22e Régiment. Avec ses compagnons d'armes il assiste à une audience du Pape. Il envoie à ses parents une narration de cette audience, lettre si belle qu'elle mérite d'être lue dans la chaire de son église paroissiale, celle où il avait été baptisé. Ce fut le plus beau sermon du jeune officier qui, tout jeune, avait pensé à la prêtrise. Ce fut aussi le plus éloquent discours parlementaire du futur député catholique qu'il serait devenu, si . . .!

Le catholique convaincu clame l'enthousiasme de sa foi dans cette narration qui demeurera un précieux document pour sa famille, sa paroisse, son collège.

Quand on a ainsi chanté sa foi, on est prêt à affronter la mort, à la subir aussi; car là-haut on a entendu un si vibrant Credo. Le Christ lui a décerné la palme de la victoire non terrestre, mais la victoire définitive de la vie éternelle.

• • •

C'est le sens chrétien de la vie et de la mort et des radieuses réalités de l'au-delà qui nous dicte ces lignes qui paraissent peut-être trop enthousiastes pour ce trépas si douloureux; mais que ses amis, ses vénérés parents surtout, sachent bien que si la foi nous est, comme à eux, un suprême réconfort, c'est cependant les yeux humectés que nous écrivons cet hommage de Collège; qu'ils sachent que tous ses anciens éducateurs partagent leur douleur bien humaine de la perte de celui qui fut un peu leur fils; que ses anciens confrères, qui furent tous ses amis, sont consternés de cette mort prématurée qui a enseveli dans le champ de bataille de si belles espérances.

Aux parents et amis nous pourrions faire resplendir l'héroïsme de cette mort. Car Jules fut un héros. Mais chrétien parlant à des chrétiens, nous préférons dire: "Votre fils, frère et ami est devenu citoyen du ciel, glorieux vainqueur de la grande bataille des âmes. Aucune de ses qualités humaines, aucune de ses espérances de jeunesse n'est morte. Dieu saura bien les ressusciter. De son salut, nous avons pour garantie les pratiques religieuses qui lui furent inculquées durant son éducation et qu'il a, nous le savons, conservées à l'armée."

Alfred BERNIER, S.J.

Remerciements

La famille Comeault désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans la cruelle épreuve qui vient de la frapper.



R. STANNERS
139, ave Provencher
ST-BONIFACE

Promu



Le lieutenant Fernand Viau, de 772, avenue Weatherdon, a été promu capitaine récemment. Il est attaché au district militaire no 10.

AVIS DE SUCCESSION

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION de feu Romuald Marion, de St-Jean-Baptiste, dans la province du Manitoba, fermier retiré;

Toutes réclamations contre la succession ci-dessus mentionnée, doivent être envoyées au soussigné à Morris, Manitoba, le ou avant le 15 janvier 1945.

DATE à Morris, Manitoba, ce 9ème jour de décembre 1944.

L. A. SLATER, C.R.,
Procureur pour Siméon Marion
Exécuteur.

Faites nettoyer vos habits d'automne au moyen du procédé "Cellotone"

MAINTENANT

avant l'affluence des clients

•

Pour appeler le camionneur, téléphonez à **37 261**

ou servez-vous de la méthode "Carry and Save"

Perth's
Nettoyeurs - Blanchisseurs
Fourreurs

La paroisse St-Eugène

Mariage

Le 2 décembre, M. le curé bénissait le mariage de M. Euclide Perrault, fils de M. et Mme C. Perrault, de St-Norbert, avec Mlle Denise Lamirande, fille de M. et Mme L. Lamirande, de la paroisse. De nombreux parents et amis accompagnaient le jeune couple à l'église.

• • •

Blessé

La semaine dernière une dépêche apprenait à M. et Mme Pat. Vermette que leur fils, le caporal-suppléant John C. Vermette, a été blessé au combat en Hollande le 19 novembre. Depuis, une lettre venue d'Angleterre leur a donné plus de détails. Il a été blessé à la hanche, à l'avant-bras et à la main. Cette lettre était écrite par la religieuse qui en prend soin.

N'oublions pas d'apporter aux nôtres sous les armes l'appui moral dont ils besoin. Une lettre, une photo, un paquet... l'assurance de nos prières...

• • •

Radio

Dimanche, M. l'abbé A. d'Eschambault, chancelier de l'archidiocèse de St-Boniface nous parla aux deux messes de Radio-Ouest-Française et particulièrement de Radio-Saint-Boniface. Nous serions bien tentés d'en présenter un résumé à nos lecteurs. Contentons-nous de dire que M. l'abbé y voit la protection visible de la divine Providence.

• • •

Malade

John Woodchuk, gendre de M. et Mme W. Charland, est sorti de l'hôpital et est retourné chez lui faire sa convalescence, que nous lui souhaitons prompte et complète.

• • •

Rafle

Ce soir à 8 h. 15 dans la salle St-Eugène, 992, Chemin Ste-Marie, St-Vital, a lieu la rafle de dindes et de gâteaux de Noël. Il y aura des parties de "rummy" qui rapporteront de bons prix. Nous invitons tous nos bons amis. Tous ceux qui se présenteront auront un billet gratis sur un gros dindon.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!



Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

	G.	P.
Crescent Taxi	5	1
Toupin Lumber	5	1
Asselin Bros	4	2
Cusson Lumber	4	2
Marion & Co.	4	2
North Star Oil	4	2
Brabant Brothers	3	3
St. Bon. Hardware	3	3
Cercle Ouvrier	2	4
Star Storage	2	4
Couture Motors	0	6
Phar. Préfontaine	0	6

Hauts scores — Aug. Mousseau 584 (224), J. Holliday 564 (208), P. Mousseau 557 (213), A. Baker 557 (208), L. Baker 539 (221), J. Asselin 531, V. Mousseau 530 (214), L. Monchamp 528 (213).

Haute partie d'équipe—Cusson Lumber, 946.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2595.

SECTION "B"

	G.	P.
Chevaliers de Colomb	5	1
Tourist Hôtel	5	1
Can. de Naissance	4	2
D'Eschambault	4	2
St. Bon. Creamery	4	2
Club Belge	3	3
Pepsi-Cola	3	3
Wynant Fuel	3	3
Dufault Sheet Metal	2	4
Kiewel Brewery	2	4
Dominion Oxygen	1	5
Bibeau-Huot	0	6

Hauts scores—H. Couture 644 (226-212-206). E. Barker 598 (214), A. Boes 590 (224), C. Kozak 568, J. Davidson 568 (200), R. Riel 562 (206), G. Bibeau 561, A. Chénier 558, F. Erhart 543 (231), B. Armson 541 (213), A. Toupin 541, P. St-Onge 540 (213), H. Poulin 531, A. Anderson 528, G. Grant 525.

Haute partie d'équipe — St. Boniface Creamery, 947.

Hautes 3 parties d'équipe—St. Boniface Creamery, 2596.

Le soldat Larivière, de Gravelbourg, tué au combat

M. et Mme Victor Larivière, de Gravelbourg, Sask., viennent d'apprendre que leur fils, le soldat Gérard Larivière, a été tué au combat en Hollande au début du mois de novembre.

Le défunt était né à Gravelbourg, Sask., le 18 février 1922. Il fit ses études au couvent des Soeurs de Jésus-Marie. Il s'enrôla dans l'armée canadienne, en 1941; au mois d'avril 1944 il fut envoyé en service outre-mer.

Le soldat Larivière laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, 5 frères et 5 soeurs. L'un de ses frères, Roger, est en service dans l'aviation canadienne.

Une messe de Requiem fut chantée pour le repos de son âme dans la cathédrale de Gravelbourg, par M. l'abbé R. Bérubé, curé.

La mort de Gérard Larivière porte à 12 le nombre de jeunes gens de Gravelbourg qui sont morts au champ de bataille.

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 16 au 23 décembre 1944.

CBK, Watrous, Sask. (540 kics)

SAMEDI 16 DEC.
10.30—Les Variétés françaises.
12.15—Radio-journal.
5.30—La Bonne Chanson.
7.00—Ici, l'on chante
11.00—L'entrée des artistes.

DIMANCHE 17 DEC.
10.30—Notre français sur le vif.
10.45—Causerie.
6.00—Sérénade pour cordes.
11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 18 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles

MARDI 19 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles

MERCREDI 20 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché
6.37—Nouvelles.

JEUDI 21 DEC.
1.15—Radio-journal.
4.15—La Chanson Française
5.30—Un homme et son péché.
6.00—Le Quatuor Alouette.
6.37—Nouvelles

VENDREDI 22 DEC.
1.15—Radio-journal.
5.30—Un Homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 16 DEC.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Les Alouettes Eveready.
12.15—Radio-journal
12.30—La revue des hebdomadaires.
12.45—Intermède.
1.00—Opéra.
4.00—Concert du samedi
4.45—Musique.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Intermède.
5.45—Chronique sportive.
6.00—Questionnaire de la jeunesse.
6.30—En marge de l'actualité
6.45—L'Heure Dominicale.
7.00—Ici, l'on chante.
7.30—Sur le qui-vive.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique
10.15—Musique, danse.
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 17 DEC.
11.00—Musique.
11.30—Notre français sur le vif.
11.45—On veut savoir.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.15—Radio-journal.
12.25—Intermède.
12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
1.15—Une fable de La Fontaine.
1.30—Etudes bibliques.
2.00—Music Hall.
2.30—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Causerie sur l'Hygiène dentaire.
3.45—Airs d'opéras.
4.00—La boite aux questions.
4.30—Entrée des artistes.
5.00—Chronique de France.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Sérénade pour cordes.
6.30—Les gars de la Marine.
7.00—Actualités canadiennes
7.30—Le Trio lyrique.
8.00—Joe Badeloque.
8.30—Musique familière
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Cantates de Bach.
10.00—Musique
10.15—Musique de danse
10.28—Nouvelles
10.30—Musique, danse.
10.55—Intermède
11.00—Nouvelles.

LUNDI 18 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires
1.00—Musique polonaise
1.15—Récital de piano
1.30—La Femme, aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie
5.30—Intermède
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un Homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Le Choc des idées.
8.00—Piano.
8.30—Les chanteurs grégoriens.
9.00—Radio-journal
9.15—Le mauvais amour
9.30—Orchestre
10.00—Musique
10.15—Musique
10.28—Nouvelles
10.30—"Saludos Amigos"
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MARDI 19 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.15—L'heure du thé.
4.30—Les amis de l'art.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède musical.
5.45—Musique.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—"Métropole".
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Orchestre symphonique de Tor.
9.00—Radio-journal
9.15—Causerie.
9.30—Actualités universitaires.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Nos compositeurs contemporains.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

MERCREDI 20 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la chanson
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.30—Radio-Collège.
3.45—Radio-Collège.
4.00—L'heure du thé.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal
5.25—Causerie
5.30—Intermède
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Un homme et son péché
6.15—"Métropole".
6.30—Les Soirées canadiennes
6.45—La Fiancée
7.00—La chanson de ma vie
7.30—Ma chanson.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal
9.15—Le droit civil.
9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
10.00—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Orchestre.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

JEUDI 21 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Colette et Roland
1.15—Récital
1.30—La Femme aujourd'hui
1.45—Chansonnettes.
2.00—Music-hall
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.15—Radio-Collège.
4.30—Musique.
4.45—Cotes de la Bourse.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.25—Causerie
5.30—Intermède.
5.45—Musique
5.55—Causerie.
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole.
6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du folklore.
6.45—Fantaisie musicale
7.00—Quatuor Alouette.
7.30—Le mot s'il vous plait.
8.00—Radio-Carabin.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique
10.28—Nouvelles.
10.30—Musique.
11.15—Nouvelles.

VENDREDI 22 DEC.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil
12.45—Les Liptonaires.
1.00—Le Moulin de la Chanson.
1.15—Récital de piano.
1.30—La Femme, aujourd'hui.
2.00—Music-hall.
2.30—Nouvelles
2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Radio-Collège.
4.30—Il était une fois.
4.45—Cotes de la Bourse
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Chronique militaire.
5.25—Causerie.
5.30—Intermède.
5.45—Mélodies du soir
6.00—Un homme et son péché.
6.15—Métropole
6.30—Les soirées canadiennes.
6.45—La Fiancée du Commando.
7.00—Le Défilé de la Victoire
7.30—Préparons l'avenir.
8.00—L'heure de la valse.
8.30—Emission politique.
9.00—Radio-journal.
9.15—Radio-parents.
9.45—Récital.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.
10.30—Variations.
10.55—Intermède.
11.00—Nouvelles.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

	G.	P.
Nash Taxi	6	0
Audet	4	2
Lavallée	3	3
Lévêque	3	3
Gillis & Warren	3	3
Couture Motors	3	3
Dufault Sheet Metal	3	3
Huot	3	3
Western Fur	3	3
La Coopérative	2	4
Marion	2	4
Cusson Lumber	1	5

Haute partie simple—Rose Gordon, 297; Wilf. Johnson, 355.

Hautes 3 parties individuelles—R. Gordon, 190-297-236—723; W. Johnson, 355-187-228—770.

Haute partie d'équipe—Audet, 1173.

Hautes 3 parties d'équipe—Audet, 1173-1153-996—3322.

SECTION "B"

	G.	P.
Martin Paper 2	5	1
St. Bon. Creamery 2	4	2
Midgets	3	3
Lions	3	3
City Council	3	3
St. Bon. Creamery 1	3	3
Frank McComb	3	3
Martin Paper 1	3	3
Muller	2	4
Martin Paper 3	2	4
Chouinard	1	2
Athlétiques	1	2

Haute partie simple — Hazel Soenen, 220; Jos. Royal, 315.

Hautes 3 parties individuelles—A. Van Walleghem, 210-169-154—533; Andry Jackson, 196-259-264—719.

Haute partie d'équipe—Martin Paper 2, 1004.

Hautes 3 parties d'équipe—Muller, 916-874-962—2752.

Quiconque ouvre l'Evangile pour rire ou pour blasphémer, mieux vaudrait pour lui n'être jamais né. — BYRON.

TUE AU COMBAT



Le lieutenant Jules Comeault, fils de M. et Mme Edmond Comeault, de Letellier, Man., a été tué au combat en Italie au début de décembre Il était en service outre-mer depuis le mois de février 1943.

La France serait mieux nourrie

PARIS — La valeur en calories des denrées en France a presque doublé depuis la libération de Paris. En juin de cette année, la valeur nutritive de la ration lorsqu'on pouvait l'obtenir était de 900 calories par jour; aujourd'hui elle est de 1,400 calories et à cela s'ajoute au moins 200 calories provenant des fruits et des légumes que la population peut maintenant se procurer.

Les médecins sont d'avis que la diète normale d'un adulte doit être au moins 2,400 calories par jour.

Ce qui manque surtout au peuple de Paris, ce sont les matières grasses. La ration de ces matières, incluant le beurre, la margarine et le lard, a augmenté de 50 et 100 grammes (1½ à trois onces) par mois à 250 grammes par mois (huit onces) depuis la libération de la ville.

Les gens riches peuvent acheter du beurre sur le marché noir à $6 et $7 la livre, mais les pauvres gens s'en passent.

MANDATS DE LA BANQUE ROYALE

Ils sont faciles à acheter. Faciles à employer. Ils constituent un moyen sûr d'envoyer de l'argent par la poste

Le plus sûr moyen d'envoyer de l'argent par la poste à n'importe quel endroit au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne est d'employer des mandats de la Banque Royale.* On peut les acheter au comptoir de n'importe quelle succursale de cette Banque.

Vous pouvez vous procurer les mandats de la Banque Royale pour envoyer une somme ne dépassant pas $100, et ils peuvent être encaissés n'importe où au Canada, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, sans frais. Il est facile de s'en servir. Vous n'avez qu'à mettre le mandat dans une enveloppe, et mettre celle-ci à la poste comme une lettre ordinaire. Vous pouvez être certains que la personne à qui votre argent est envoyé le recevra sûrement. Pour envoyer des sommes plus élevées que $100, employez un bon de banque, que vous pouvez vous procurer à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

*Conformément aux règlements de guerre.

Clôture des cours d'art mènager à Haywood

Vendredi soir dernier avait lieu la clôture du cours d'art ménager à Haywood. Ce cours qui a duré dix semaines a groupé 17 jeunes filles et dames. Mlles Blanche Marcoux et Elie-Anne Girard en étaient chargées.

On a pu voir par l'exposition des travaux des élèves, le travail accompli à Haywood durant ces dix semaines. On y voyait étalé une belle variété d'objets confectionnés à l'aiguille et au crochet avec une grande habileté et une parfaite technique. En plus, il y avait tout un choix de plats les plus succulents confectionnés par les élèves. Ces cours si variés dans leur étendue comprennent plusieurs sujets: couture, avec utilisation de vieux matériaux, remodelage, etc.; cuisine, avec mise en conserves et service des tables; hygiène, soin des malades, premiers soins, tenue de la maison. Il y a toute la gamme des devoirs du citoyen et à Haywood on a même donné des leçons sur la construction d'une maison. Les élèves ont fait un plan de maison, qui a été contrôlé et corrigé. Il est clair qu'on ne peut approfondir tous ces sujets mais on donne les principes, on éveille la curiosité et on dit comment on peut parfaire ces renseignements initiaux. Mais la majeure partie du temps est consacrée à la cuisine, la couture et le soin du ménage.

Vendredi soir, à la clôture des cours, l'honorable S. Marcoux M. McPherson représentaient gouvernement. M. Collins, dépu[té] de Dufferin, était également pr[é]sent, ainsi que M. l'abbé D'Eschambault et M. l'abbé Brunet, M. l'abbé J.-M. Gagn[on] curé de Haywood, présidait. To[us] ces messieurs ont pris la parole tour de rôle et ont vivement fél[i]cité les élèves, les parents et l[es] institutrices. Ils ont remercié l[e] le curé de son intérêt dans matière. Le cours de Haywo[od] a été un des plus fructueux, des mieux suivis et aura fa[it] beaucoup de bien. Remercions-[en] Mlles Marcoux et Girard.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

The Canterville Ghost	I
Louisiana Hayride	I
The Black Raven	I
The Young in Heart	I
Ghost Catchers	I
Charley's Aunt	I
Marriage is a Private Affair	II
Between Two Worlds	II
Secret Command	II
Strange Affair	II
Made for Each Other	II
Lillian Russell	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Lisez et faites lire

L'ACTION CATHOLIQUE

Boulevard Charest
Québec, P.Q.

•

Abonnement: $5 par année

Cartes Professionnelle[s]

AVOCATS ET NOTAIRES

BERNIER et BERNIER
AVOCATS - NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice London & Western Trusts
Tél. 93 731 — 348, rue Main, Winnip[eg]

J.-T. BEAUBIEN, C.R.
AVOCAT ET NOTAIRE
No. 4, Edifice Banque Canadienne Nationale
WINNIPEG
PRATIQUE GENERALE DU DRO[IT]
Avocat de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalit[és]

Laurier-A. Régnier, LL.B.
Avocat, notaire
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent sur fermes
CHAMBRE 31, — 460, RUE MAI[N]
En face de la Banque Canadienne Nationale
TELEPHONE 28 456

A.-J.-H. DUBUC
AVOCAT et NOTAIRE
185, avenue Provencher — St-Bonifa[ce]
(Près de la Banque Canadienne Nationale)
Téléphone
Bureau 201 801 — Rés. 205 6[..]
Prêts à 5% et à 6% Assurance feu et vi[e]
Testaments et successions

CLIFFORD W. BROC[K]
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Bonifac[e]
Aviseur légal pour le "Trades and Labor Council" de Winnipeg.
648-650 édifice Somerset, Winnip[eg]
Téléphone 25 309

MEDECINS

Dr G.-M. La FLECHE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Dr P.-E. La FLECHE
DENTISTE
906, édifice Boyd — Winnip[eg]
Téléphone 28 886

Dr E.-J. JARJOUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
102, Edifice Great West Permanent
356 RUE MAIN — TEL. 94 9[..]

Dr E. T. ETSELL
MEDECIN - CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux: Maladies de reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. c[.] sur rendez-vous
502, EDIFICE MEDICAL ARTS
TÉL.—Bureau: 23 243 — Rés.: 44 [..]
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry" 42 309

DR A.-G. DANDENAUL[T]
M.D. F.A.C.S.
Chirurgie - Goitre
Téléphone 28 774
312, édifice Medical Arts — Winnip[eg]



PLUSIEURS industries emploient avec grand succès les lampes-séchoirs Edison Mazda parce qu'elles sèchent facilement et rapidement les vernis, "ducos", émails, etc. Légères et compactes elles peuvent également être employées comme source de chaleur radiante par le peintre amateur et le bricoleur pour le séchage rapide de la peinture et de la colle.





CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

Comment Traiter L'Enfant

qui a un rhume de poitrine

Pour calmer les quintes de toux, détacher le flegme, soulager l'irritation, dissiper la douleur et la constriction musculaires, donnez à votre enfant un "massage VapoRub perfectionné".

Grâce à ce traitement plus complet, l'action cataplasme-et-vapeurs, du Vicks VapoRub, PÉNÈTRE plus efficacement dans les voies respiratoires irritées, y répandant ses vapeurs médicamenteuses calmantes . . . STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant . . . *commence immédiatement à soulager* les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub.

Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTE RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.



La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE — Fondée en 1913 — Organe des Franco-Canadiens du Manitoba. WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST — Fondé en 1910 — Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan. PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Fermes collectives en Sask.

Lors de la session spéciale, le gouvernement de la Saskatchewan a annoncé un projet de loi pour l'établissement des démobilisés de la guerre. Il aurait l'intention de créer un système de fermes collectives. Mais il n'a pas donné le menu détail de ce plan. En attendant de plus amples explications, qu'il nous soit permis de dire un mot du collectivisme soviétique.

Ces jours derniers, la ville de Saskatoon recevait la visite de trois spécialistes en agriculture venus de la Russie. Ils étaient les invités d'honneur de la "Canadian-Soviet Friendship League". Durant leur séjour, les trois communistes russes exposèrent les rouages du collectivisme agraire tel qu'il se pratique en leur pays. Qu'il nous soit permis ici d'ouvrir une parenthèse. Nous aimerions savoir si la présence de ces trois personnages est tout simplement due à une invitation des amis de la Russie en Saskatchewan ou bien s'ils ont été invités par le gouvernement par l'intermédiaire de la Ligue susmentionnée. Seraient-ils délégués ici pour préparer l'opinion à l'institution du collectivisme agraire pour les démobilisés? Fermons la parenthèse.

Que la présence de ces trois spécialistes soit motivée ou non, il n'en reste pas moins vrai qu'elle remet au plan de l'actualité le système du collectivisme, non pas celui de Carl Marx, non pas celui de Lénine, ni celui de Lassalle, mais le collectivisme de Staline, qui s'inspire des trois avec certaines modifications et adaptations: un collectivisme moderne, qui permet un profit plus substantiel aux paysans, mais qui maintient toujours l'emprise du gouvernement sur la terre et un contrôle rigide des revenus. Que ce collectivisme ait réalisé certains progrès en Russie, c'est possible, c'est évident. Mais à quel prix? Au prix de la liberté, disons de toutes les libertés. "L'Etat socialiste serait le détenteur et l'administrateur de toutes les richesses capitalisées, dit le R. P. Valère Fallon, S.J., dans son traité d'économie sociale. (C'est le cas de la Russie soviétique.) Par là, déclare l'auteur précité, toutes les libertés seraient compromises. En effet, toute activité, même d'ordre spirituel, se traduit par un usage ou une consommation de biens materiels. L'Etat, maître de ceux-ci et maître de la collation des emplois, pourrait entraver à son gré l'exercice de toutes les libertés." (De fait quelles libertés existent en U.S.S.R.?) "Ce grief revêt une gravité plus grande, continue le Père Fallon, si l'on songe: (a) que le souci de la liberté est plus vif aujourd'hui que dans des civilisations peu avancées; (b) que les esprits sont plus divisés que jamais au point de vue des principes religieux, moraux, philosophiques, politiques, etc."

La seule liberté qui existe en Russie est celle de faire la volonté de M. Joseph Staline. Les admirateurs du système communiste nous parlent toujours de progrès matériels, de relèvement du prolétariat, mais se gardent bien de nous dire le degré de liberté dont jouissent les prolétaires. Nous savons pertinemment que la liberté religieuse, pour ne mentionner que celle-là, la plus importante d'ailleurs, est chose non-existante dans ce prétendu paradis terrestre du prolétariat.

Mais même au simple point de vue matériel, quel paysan canadien échangerait son sort contre la situation du paysan russe? Or, voici la situation du fermier des fermes collectives en Russie. Ce dernier a droit à un acre de terre près de sa maison et de ses dépendances dont il peut garder le produit pour augmenter ses revenus dont la moyenne pour toute l'U.S.S.R. équivaut à un kilogramme de grain pour un jour de travail. Il peut vendre ce grain au gouvernement à un prix que celui-ci détermine ou au marché collectif à un prix non déterminé. En 1937, le fermier russe a payé au gouvernement 12 pour-cent de sa moisson; 15.9 pour-cent de sa récolte pour les travaux de moisson. Il a dû mettre 2 pour-cent dans un fonds pour soins des malades, des orphelins, des familles de soldats, etc.... Le reste du revenu de la ferme collective est réparti selon la qualité et la quantité du travail de chacun des membres de la ferme collective. Voilà, en résumé, la condition du fermier russe telle qu'elle fut décrite l'autre jour à Saskatoon par l'un des trois spécialistes en agriculture, le professeur Tulupnikov.

Connaissant quelque peu l'esprit d'indépendance et l'amour de la liberté du fermier canadien, nous croyons sincèrement qu'il pourrait difficilement s'accoutumer à un tel régime.

Nous terminons cet article par le sage conseil d'un sociologue qui fait autorité: "Quant aux systèmes collectivistes plus ou moins tempérés, leur danger est de compromettre la prospérité générale, la liberté, l'ordre et la paix publics, dangers d'autant plus graves que ces systèmes seraient plus radicaux."

J. V.

Egalité de sacrifices, est-ce tout?

Les partisans de la conscription pour service outre-mer ont, durant la dernière session, interprété à leur manière le terme de "égalité de sacrifices" dans le danger. Les Canadiens français, dirent-ils, doivent porter leur part du fardeau de la guerre.

Ils n'ont pas tout à fait tort. Seulement "égalité de sacrifices" implique "égalité de privilèges". Or, c'est précisément là où ont péché nos politiciens, de quelque bois qu'ils se chauffent. Les Canadiens français n'ont jamais eu tant dans le Québec que dans les autres provinces du Dominion leur part de privilèges. Loin de là, leurs droits les plus sacrés ont souvent été méconnus.

L'administration de la chose publique, pour ne citer qu'un seul exemple, n'a jamais donné aux Canadiens d'origine française leur part de privilèges. Les plus ardents à nous reprocher de ne pas avoir un tiers des soldats en service outre-mer sont souvent les premiers à nous refuser le tiers auquel nous avons droit dans les postes lucratifs du gouvernement.

Ainsi, la "War Assets Corporation", organisme chargé de procéder à l'écoulement du surplus du matériel militaire, ne compte pas un seul Canadien français. Cependant les taxes qui ont permis au gouvernement de faire l'achat de ce matériel ont été payées également par les citoyens français et par ceux de langue anglaise.

Nous le répétons: "Egalité de sacrifices" implique "égalité de privilèges".

L. L.

L'intérêt personnel n'est que la prolongation en nous de l'animalité. L'humanité ne commence dans l'homme qu'avec le désintéressement. — AMIEL

Au sujet de Franco

Les rédacteurs du **Free Press** y sont allés encore de leurs attaques mesquines contre Franco. Sous le titre de "Franco Asks a Seat", ils ressassent leurs calomnies habituelles contre l'homme qui a empêché son pays de tomber sous la griffe soviétique.

Voici ce qu'écrivait le **Free Press** le lundi 11 décembre:

"Franco, the fascist dictator of Spain, has lately asked for a seat at the peace table which will settle the future of the world after this war... Franco is the gentleman who butchered his own country in civil war, who overthrew an elected government... while the democratic world stood by... He is the gentleman who sent his soldiers to fight with the Germans against the Russians... He is the gentleman who publicly advocated a German victory in the war... He is the gentleman who represents, in the cheapest and most despicable form, the philosophy we are fighting against in this war..."

Les scribes du **Free Press** oublient — ou feignent d'oublier— que les accusations qu'ils portent contre Franco s'adressent avec beaucoup plus de justesse à l'un des principaux alliés des Nations Unies: STALINE.

Cela est tellement vrai que l'articulet du journal libéral de Winnipeg peut tout aussi bien s'appliquer à Staline. Il suffit de substituer le nom du dictateur russe à celui de Franco.

"Staline, the communist dictator of Russia... Staline is the man who butchered his own country in civil war, who overthrew an elected government... while the democratic world stood by... He is the gentleman who sent his soldiers to fight with the Germans against the Poles... He is the gentleman who publicly advocated a German victory in the war... He is the gentleman who represents, in the cheapest and most despicable form, the philosophy we are fighting against in this war..."

Le **Free Press** voudrait-il nous dire pourquoi il s'acharne à détruire Franco et à ménager Staline?

L. L.

LE DROIT, SOUTIEN DE L'ORDRE

par Me Antonio PERRAULT

Sous ce titre, le bâtonnier de la province de Québec a prononcé en octobre dernier une remarquable conférence à la séance d'ouverture de la quatorzième session de l'Académie canadienne de Saint-Thomas-d'Aquin.

Nous sommes à un des tournants les plus importants de l'histoire. Il ne suffit pas de gagner la guerre, il faut aussi préparer la paix, une paix juste et stable. Bien des projets sont proposés pour assurer au monde un ordre sur lequel s'appuierait cette paix, qui la protégerait. M. Perrault nous livre ici le fruit de ses recherches et de ses réflexions: seul, déclare-t-il, pourra assurer cet ordre "un droit international réformé et codifié, à l'acceptation, par les Etats signataires du futur traité de paix, de règles juridiques précises, certaines, appuyées sur le christianisme et appliquées par une Cour permanente de justice internationale".

Cette thèse solide, développée, dans une étude de trente pages, mérite d'être lue par tous les hommes sérieux. Publiée en brochure par l'Ecole Sociale Populaire, elle se vend 15 sous l'exemplaire, à *l'Action paroissiale*, 4239, rue de Bordeaux, Montréal (E.S.P., no 370.)

LA CAISSE POPULAIRE

par Alphonse DESJARDINS

Le fondateur au Canada des Caisses populaires, M. Alphonse Desjardins, avait un but nettement déterminé lorsqu'il lança son projet: le relèvement économique de la classe laborieuse canadienne-française. Et ce relèvement il le percevait par des moyens bien précis: une caisse d'épargne et de prêts, adaptée à nos traditions et tout particulièrement à nos cadres paroissiaux. Après une expérience de quelques années, satisfait des résultats, M. Desjardins exposa dans deux brochures de l'Ecole Sociale Populaire son plan et les conditions essentielles qui lui permettraient de donner les fruits qu'il en attendait.

Cette étude précieuse est épuisée depuis longtemps. Pour répondre à une demande croissante, l'Ecole Sociale Populaire vient de la rééditer en une brochure de 64 pages, avec un avant-propos du directeur-gérant de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins, le sénateur Cyrille Vaillancourt. Cette brochure se vend 25 sous au secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

AMBASSADEUR QUI VA NOUS QUITTER

OTTAWA — Le baron Robert Silvercruys, ambassadeur de Belgique au Canada, vient d'être nommé ambassadeur aux Etats-Unis. Il a déclaré qu'il continuera de garder les Canadiens en très haute estime.

RUINE D'UNE EGLISE HOLLANDAISE

Une fillette contemple les deux statuettes qu'elle a trouvées dans les ruines d'une église en Hollande.

Billet du vendredi

Faucher de Saint-Maurice

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

En ce jourd'huy, comme jadis on disait, le nom de Faucher de Saint-Maurice laisse froid la plupart des gens Les collégiens notent son nom, pendant les leçons de littérature canadienne, puis l'oublient après les examens. Ce Gascon québecois, comme on l'appela, fut pourtant au pays l'un des écrivains les plus originaux du siècle dernier. Original dans sa personne et dans son oeuvre, comme au cours d'une carrière qui tient du roman de cape et d'épée. Il aurait eut cent ans, le 18 avril 1944. Son centenaire passa presque inaperçu. Quelques journaux le signalèrent brièvement, et M. Alonzo Saint-Mars consacra à l'écrivain une étude de belle venue, dans la **Patrie.** En deça, rien de notable. Au moment où les **Fiches** (20 novembre 1944) (1) résument pour les curieux l'article de Saint-Mars, il nous semble opportun de rappeler le souvenir de l'écrivain-mousquetaire si attaché à son pays de Québec, pendant la seconde moitié du dix-neuvième siècle. Faucher de Saint-Maurice fut soldat, fonctionnaire, journaliste, même politicien. Il fut surtout paresseux. Mais de cette paresse propre aux hommes de lettres, qui travaillent beaucoup tout en abhorrant le travail, cherchent sans cesse des prétextes pour ne point travailler, travaillent même inconsciemment, en s'amusant ou flânant. Il n'aimait pas l'étude. Au petit Séminaire de Québec, comme il en écrit lui-même, il apprit surtout à savourer la paresse. Il commença l'étude du droit, abandonna tôt codes et recueils de jurisprudence. Il se découvrit un jour une âme de soldat et partit pour la guerre.

★

Il venait d'avoir vingt ans. Il se rendit au Mexique, où il prit du service dans l'armée expéditionnaire qu'y avait envoyée la France, pour combattre les guérilleros de Juarez. Il contribua à la réalisation du rêve du malheureux Maximilien, frère de l'empereur François-Joseph d'Autriche, qui fut empereur du Mexique de 1863 à 1866, et mourut fusillé par ses sujets, à Queretaro. Mais c'est là une autre histoire... Notre jeune belliqueux passe donc deux ans au Mexique. D'abord officier d'ordonnance, il devient capitaine stagiaire dans le 2e bataillon d'Infanterie légère d'Afrique. Ses aventures sont nombreuses. Il les racontera plus tard, non sans vanité et sans les enjoliver. Il prend part à onze combats, est blessé à deux reprises, fait prisonnier, condamné à être fusillé. Il échappe de justesse au peloton d'exécution On l'échange avec des camarades pour des prisonniers mexicains. Il revient à Québec chargé de gloire et de décorations, auxquelles la France ajoute bientôt la rosette de la Légion d'Honneur. Il n'a que 26 ans, mais dejà on le sent prématurément vieilli, et il ne sait à quoi s'occuper. On lui offre le poste de greffier de l'Assemblée législative et il saisit avec joie cette planche de salut. Un an après, il épouse Mlle Joséphine Berthelot d'Artigny, nièce de sir Louis-Hippolyte Lafontaine. Mais il se lasse du fonctionnarisme, abandonne sa petite sinécure au bout de quatorze ans, se jette à corps perdu dans le journalisme et la politique. Il écrit au **Journal** de Québec et au **Canadien.** Et le voilà député conservateur de Bellechasse en 1881, puis en 1886.

★

La politique offre autant de déboires que de satisfactions, sinon plus. Défait aux élections qui suivent celles de 1866, sans occupation définie Faucher de Saint-Maurice se demande encore une fois où il prendra le pain du lendemain. Le journalisme ne paye pas son homme, la littérature non plus. Quelques ouvrages publiés lui valent une certaine célébrité, mais peu d'argent. L'écrivain a heureusement de l'entregent, et de nombreux amis. Grâce à quelques ficelles habilement tirées, le revoilà fonctionnaire, cette fois greffier des comités et du Conseil législatif. Son travail lui laissant des loisirs, Faucher les emploie à écrire. Il touche à tout: souvenirs, voyages, récits, histoire. Il donne successivement à l'impression une quinzaine de volumes, où il s'abandonne à sa verve et à son imagination. En 1882, le marquis de Lorne l'invite à organiser la section française de la Société Royale du Canada. Il en choisit les membres parmi les écrivains marquants de l'époque, préside lui-même leur première séance officielle, au cours de laquelle il présente chacun en appréciant brièvement son oeuvre. Faucher de Saint-Maurice meurt à 53 ans, en 1897, sans laisser d'enfants. Né à Beaumont, il s'appelait N.-H. Emond Faucher, de son véritable nom. Il fut en son temps la figure la plus pittoresque de la capitale. Il avait gardé de ses campagnes militaires une certaine allure martiale, portait de longues moustaches et l'impériale, à la manière de Napoléon III. Plein d'entrain, d'une faconde intarissable, il fut pendant trente ans de toutes les fêtes de Québec, ville qu'il chérissait et défendait contre tous ceux qui tendaient à la moderniser. Car déjà, à son époque, la rage existait de détruire les vieilles choses.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Fides, Montréal.

Le kaki substitué aux ornements liturgiques

NEW-YORK—Pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, les aumôniers catholiques, exerçant leur ministère dans les zones de combat, portent le vêtement kaki pour officier à la sainte messe, vient d'annoncer S. Exc. Mgr James H. Griffiths, chancelier de l'ordinariat militaire.

L'autorisation de substituer la couleur militaire aux ornements liturgiques a été obtenue personnellement du Saint-Siège par S. Exc. Mgr Francis J. Spellman, vicaire militaire des forces armées du pays, qui voulait par là, a dit le chancelier, éviter que les vêtements sacerdotaux, à cause de leur éclat, ne devinssent une cible pour l'ennemi.

L'oeuvre merveilleuse de Mère Marie-Rose

On a écrit déjà: "Le grand miracle de la fondation a été l'incroyable essor de sa Communauté". En effet, pour attester la justesse de cette parole, autoriser les plus légitimes hommages et motiver toutes les actions de grâce au bon Dieu, en cette année centenaire des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, il suffirait de mentionner les 215 établissements qui existent actuellement, au sein de cette si florissante et toujours féconde famille religieuse; 215 établissements répartis en 13 provinces diverses dont 3 aux Etats-Unis avec 85 maisons: Orégon (1859), Californie (1868), et New-York avec la Floride (1868); 1 en Ontario (1864) avec 15 maisons; 1 au Manitoba (1874) avec 10 maisons, et 8 provinces dans le Québec avec 105 maisons. La seule ville de Montréal compte 4 provinces et 50 maisons.

Ce développement prodigieux prit naissance, du vivant même de Mère Marie-Rose qui mourut, comme on sait, à peine cinq années après sa fondation (1849). Elle avait obtenu l'incorporation civile de sa Communauté le 17 mars 1845, et avait ouvert trois écoles ou plutôt des couvents-écoles, puisque l'on avait presque toujours des petites filles pensionnaires, en plus des externes à Beloeil, en 1846, à St-Timothée, en 1848, et à St-Lin, en 1848.

Il n'est pas hors d'à-propos de noter qu'il y a cent ans, la province de Québec elle-même offrait un champ d'apostolat très vaste à l'esprit missionnaire des âmes qui se consacraient à l'oeuvre de l'éducation de l'enfance et de la jeunesse. Il n'y avait alors que deux diocèses, Québec et Montréal, et peut-être une centaine de paroisses, tout au plus, avec prêtre résidant. C'est pour cette raison que sont indiquées comme "missions" les écoles qui s'ouvrent à St-Hilaire (1850), à Beauharnois (1853), et à Verchères (1856).

Mais c'est en 1859 que commence vraiment l'ère missionnaire que voulait présager la "sainte fondatrice" quand elle disait à une jeune fille, en lui remettant une médaille de S. François-Xavier: "Priez-le pour la conversion des pécheurs, et priez-le aussi pour celles de nos soeurs qui, plus tard, iront dans les missions lointaines". Monseigneur Frs-Norbert Blanchette, évêque-missionnaire en Orégon, depuis 1845, salue et bénit avec bonheur, le 21 octobre 1859, l'arrivée des douze premières Soeurs des Saints Noms de Jésus et Marie, qui ont accepté de venir se dévouer dans son vicariat apostolique. Le voyage a été long,—plus de cinq semaines,—pénible et mêlé de toutes sortes d'incidents. Le parcours suivi, de St-Lambert, St-Jean de Québec à New-York, continuant par l'Atlantique jusqu'à Panama que l'on traverse par chemin de fer, se poursuivant ensuite par navire océanique, dans le Pacifique jusqu'à San Francisco et enfin au Fort Vancouver, peut nous faire supposer toutes les fatigues et les autres inconvénients d'une telle randonnée que durent subir ces généreuses Soeurs, dont plusieurs ont déjà connu, à Longueuil, Dame "Pauvreté" et les privations qui l'accompagnent. Elles vont trouver en Orégon, dès leur arrivée, le dénûment le plus complet: un bâtiment inoccupé—sorte de refuge des vagabonds,—sera leur première demeure. "Elles chassaient à coups de balais l'ennui et le découragement", dit l'annaliste de ce temps. Et l'une des missionnaires donne ainsi ses impressions du début: "Je vais en ville (Portland). Nous ouvrons un compte pour nous procurer six couvertes et un peu de vaisselle indispensable... A notre retour, nous étendons nos couvertes par terre et nos porte-manteaux font les oreillers. Les lits de camp sont prêts... Il fallait être bien excédé de fatigue et avoir bien besoin de dormir pour se coucher sur un tel plancher! Mais le souvenir de l'étable où le Sauveur voulut naître suppléa à tout..."

Quel esprit de foi et quelle grande abnégation se cachent sous ces expressions qui traduisent si simplement l'héroïsme de bonne volonté dont firent preuve ces Religieuses des premiers temps de la Communaute pour s'exiler et pouvoir glorifier davantage les Saints Noms de Jésus et de Marie. On pourra le proclamer avec raison quelque trente ans plus tard: "Dans cette belle unité d'oeuvre et d'esprit familial resplendissent la 'force' et la 'gloire' de la Communauté."

Car en Californie et en Floride, neuf ans plus tard (1868), comme en Orégon, les Filles de Mère Marie Rose continueront l'oeuvre de bien, sous toutes ses formes, à cette époque, avec le même esprit de sacrifice, de générosité et d'endurance au milieu des épreuves de toutes sortes.

Nous ne croyons pas que les premières Missionnaires qui vont en Ontario, en 1864 (Windsor), pas plus que les premières Soeurs des Saints Noms venues à Winnipeg, en 1874, aient rencontré plus d'occasions de renoncement et de souffrances que leurs chères compagnes de "toute la côte du Pacifique".

Et nous n'avons rien dit des missions actuelles de la Communauté en Afrique et au Japon, depuis 1931 Nous sommes sous l'impression que l'on connait mieux les faits et les détails de ces événements plutôt contemporains. Les récits que nous en offrent les revues des missions, nous montreront toujours que "l'esprit de sacrifice" tant recommandé par Mère Marie Rose, à ses Filles peu de temps avant sa mort, est resté en honneur et en pratique dans toute la Communauté, nous donnant l'éclatant témoignage de son "Siècle d'éducation", à travers l'Amérique du Nord, pour justifier cette vertu.

Les statistiques de 1942, "Canada Ecclésiastique", nous affirment que 3,236 Religieuses professes actuelles, 112 Novices, 102 Postulantes et 56,524 élèves acclament avec une joie filiale et reconnaissante cette "**oeuvre merveilleuse de Mère Marie Rose**", et chantent le plus ardent "Te Deum" pour les 100 ans d'existence terminés le 8 décembre 1944, présageant un second siècle de labeurs et de vertus toujours à la gloire des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Léonide PRIMEAU, ptre

VARENNES AGRICOLE

par M. Firmin LETOURNEAU

Le coquet village de Varennes, situé sur la rive sud du St-Laurent, entre Longueuil et Sorel, a célébré en 1943 son deux cent cinquantième anniversaire de fondation. Plusieurs études ont paru à cette occasion dans les revues et journaux. Une des plus intéressantes fut celle de M. Firmin Létourneau, professeur à l'Institut d'Oka, sur Varennes agricole.

A la demande générale, l'auteur a consenti à publier en brochure son travail revisé et augmenté. Il vient de paraître dans la collection de l'Oeuvre des Tracts en une élégante plaquette ornée d'une couverture en couleur qui reproduit une remarquable photo de Tavi: *La brimbale*. Cette brochure qu'on lira avec intérêt se vend 10 sous l'exemplaire à *l'Action paroissiale*, 4239, rue de Bordeaux, Montréal. (O. T., no 305.)

Une initiative qui s'impose

La presse québecoise nous annonce que la magnifique conférence que M. le chanoine Groulx a prononcée l'année dernière et qui avait pour titre "Pourquoi nous sommes divisés" vient d'être traduite en anglais et distribuée au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

Aucune initiative ne saurait nous réjouir davantage. S'il existe si peu de véritable entente entre Canadiens français et Anglo-saxons nonobstant les louables efforts que font les uns et les autres pour se comprendre et se tolérer, c'est que de part et d'autre on ne se connait pas. Nos contacts personnels avec l'élément anglais nous ont permis de nous rendre compte jusqu'à quel point nous étions pour lui des inconnus.

L'établissement d'une espèce d'organisme de propagande qui se chargerait d'exposer à ceux qui ne sont pas de notre foi et de notre langue le point de vue de la province de Québec, nous a toujours semblé être d'une urgente nécessité. Nous n'avons jamais cessé de le réclamer.

Les protestations et les explications qui paraissent dans la presse française n'atteignent pas les Anglo-canadiens. Elles contribuent tout au plus à alimenter l'antipathie, parfaitement explicable dans les circonstances, que gardent envers la population anglaise de ce pays une section importante du groupe français.

Il faut donc se réjouir de l'initiative de l'**Action Nationale** qui a fait traduire la conférence du Chanoine Groulx et qui en a assuré la distribution chez des milliers de personnes qui occupent des postes importants dans le monde anglo-saxon. "Why We Are Divided" constituera une révélation pour un très grand nombre d'Anglais. Cette causerie leur apprendra que M. le Chanoine Groulx, l'un des Canadiens français les plus distingués du pays, n'est pas ce citoyen aux allures louches qui trame la ruine de la Confédération. Elle mettra fin surtout à la légende que quelques-uns de nos compatriotes de la province de Québec ont répandue à l'étranger sur son compte.

L'Action Nationale ne devrait pas être seule à assumer les frais de la publication et de la diffusion de la brochure "Why We Are Divided". Le gouvernement du Québec devrait, à notre avis, créer un organisme indépendant des partis politiques, qui se chargerait de rectifier pour le monde anglo-saxon les calomnies absurdes que certains journalistes en mal de sensation et de publicité, répandent dans le pays au moyen de feuilles dont la seule raison d'existence semble être de fournir au fanatisme d'un petit groupe, du bois pour alimenter le feu de leur haine de tout ce qui est français et catholique.

"Why We Are Divided" est en vente à l'**Action Nationale,** B.P. 1524, Place d'Armes, Montréal, au prix de 5 sous l'exemplaire, $4.00 le cent. Les Sociétés nationales feraient acte de véritable patriotisme et contribueraient à amener la paix entre les deux grandes races du Canada, en assurant dans leurs milieux respectifs la diffusion de ce document.

Et s'il nous est permis d'émettre un voeu c'est que **l'Action Nationale** ou tout autre organisme qui pourrait être créé plus tard continuera cette très louable initiative de mettre entre les mains de nos compatriotes anglo-saxons le texte des causeries prononcées par nos chefs de file sur les problèmes nationaux.

Quels que soient les motifs de désunion nationale — et ils sont fondés—nous ne gagnerons rien à rester chacun de notre côté. Mieux vaut avoir recours au seul facteur qui nous permettra de nous estimer davantage réciproquement: celui de la connaissance non biaisée les uns des autres.

L. L.

L'Université d'Ottawa et les Caisses populaires

OTTAWA — Le Centre Social de l'Université d'Ottawa vient d'instituer un nouveau cours par correspondance sur les Caisses populaires; voilà ce qu'a annoncé le R.P. Gustave Sauvé, O.M.I., directeur du Centre Social.

Ce cours fait suite à celui déjà bien populaire sur la nécessité, la notion et les principes de la coopération.

Ce cours sur les Caisses populaires est divisé en douze leçons et étudie l'origine et l'évolution des Caisses, leur nature et leur situation vis-à-vis la répartition des richesses, leur administration et organisation financière.

Le R.P. Sauvé a fait remarquer que ce cours, destiné d'abord aux élèves du premier cours sur les principes fondamentaux de la coopération, est désormais accessible à tous ceux qui veulent se renseigner sur le système des Caisses populaires.

Le Centre Social, poursuivant avec ténacité et persévérance son oeuvre de reconstruction sociale est convaincu, plus que jamais, que toute entreprise de reconstruction sociale doit s'appuyer sur un vaste mouvement d'éducation populaire atteignant les masses et orientant ces masses par la diffusion dans leur milieu, des idées et des principes de base sur lesquels doit s'établir cette restauration. Poussant sa conviction jusqu'à sa réalisation pratique, il a organisé, créé de toutes pièces des cours par correspondance, adaptés au niveau de préparation intellectuelle de la masse et à la portée de toutes les bourses.

Sachant que l'éducation populaire qu'il diffuse dans la masse ne doit pas être une éducation individuelle, mais une éducation sociale, le Centre Social, à la demande de nombreux éducateurs et dirigeants du mouvement coopératif, est heureux d'annoncer la formation d'équipes où l'on peut également étudier ses cours par correspondance. Ces équipes de reconstruction sociale groupent les individus, forment les chefs et les préparent à la pénétration du milieu où elles existent. Ces chefs, dans leur milieu, constituent de nouvelles équipes et ce noyautage atteindra effectivement la masse. Ainsi, note le R.P. directeur du Centre Social, de la masse éduquée et préparée, jaillira le redressement de l'organisation sociale actuelle, redressement qu'on a en vain essayé de réaliser en se servant d'autres méthodes.

OTTAWA — M. Bruce Macdonald vient d'être nommé commissaire canadien du commerce en Belgique et partira sous peu pour Bruxelles. M. Macdonald fait actuellement partie de la section des renseignements commerciaux au ministère fédéral du commerce.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Par décision de S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur les nominations suivantes ont été faites récemment dans le diocèse. M. l'abbé A. Beaudry, curé d'Aubigny, quitte sa paroisse et se retire du ministère paroissial pour devenir chapelain à l'hôpital de Kenora. M. l'abbé Z. Garand, curé de St-Joseph, remplacera M. Beaudry à Aubigny. M. l'abbé O. Bouvet, actuellement auxiliaire de M. l'abbé Sabourin à St-Pierre, remplace M. Garand à St-Joseph. M. l'abbé M. Mireault, chapelain au Sanatorium, quitte le ministère et va demeurer dans une maison qu'il s'est construite, et M. l'abbé E. Richard, ci-devant chapelain à l'hôpital de Kenora, le remplace au Sanatorium de St-Boniface. Ces changements deviendront effectifs dans le cours du mois de janvier.

A la cathédrale

RADIO-SAINT-BONIFACE

On a publié, dimanche dernier, une liste à date des souscriptions pour Radio-Saint-Boniface Limitée. Cette longue liste de donateurs montre l'intérêt que notre ville porte à cette entreprise. Il n'y a pas de plus beau témoignage. Nous avons une souscription de $500. et près de 50 de $100. chacune; 2 souscriptions de $75.; 2 de $60.; 16 de $50.; 1 de $45.; 2 de $40.; 1 de $35.; 3 de $30.; 41 de $25.; 9 de $20.; 13 de $15., et une longue liste de $10. et de $5. On remarquera que le nombre imposant de sommes considérables et on comprendra les sacrifices que ces paroissiens se sont imposés car il n'y a pas de personnes bien riches parmi nous. Bravo, St-Boniface, et continuons! Aux derniers rapports, notre souscription en était rendue à $10,500. Nous arriverons à nos $15,000.!

Visite de paroisse

La visite se continue. Cette semaine les paroissiens des rues suivantes ont été visités: Est de la Seine, Chemin Springfield, Chemin Speers et Dawson.

Messe de Minuit

Les propriétaires de billets de la galerie sud (haut) entreront dans la cathédrale par la tour sud; ceux de la galerie nord (haut) entreront par la tour nord. Les propriétaires de bancs en bas (billets blancs) pourront se servir de la porte de côté, au nord. On pourra aussi se servir des grandes portes en avant pour avoir accès aux bancs en bas. Tous doivent présenter leurs billets en entrant.

La vie de l'âme doit ressembler au cours des fleuves; humble et faible à sa source, il faut qu'elle croisse au fur et à mesure qu'elle approche du terme, et qu'elle ait atteint son dernier développement, à l'heure de la mort où elle se perd en Dieu.

Quand tu vois un aigle, tu vois une partie du génie. Lève la tête!



SALON DE BEAUTE "YVONNE"
COIFFURE MODERNE
307, édifice Affleck
Tél: 80 804
Avenue du Portage
(En face d'Eaton)
ANNA JOLICOEUR, prop.

J. A. Lanthier & Fils
Entrepreneurs de
PLOMBERIE ET SYSTEME DE CHAUFFAGE
276, AVE TACHE — NORWOOD
Téléphones:
Bureau: 204 004 — Rés.: 203 777

The Cusson Lumber Co., Ltd.
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublements d'églises et boiserie fine, etc., etc.
Coin Provencher et Des Meurons
St-Boniface — Téléphone 201 283

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
Ouvrage garanti et satisfaction assurée
H. ASSELIN, Prop.
Tél.: 202 961

R. STANNERS
BIJOUTIER
Réparation de montres
Anneaux de mariage
Services d'argenterie
Objets d'art, nouveautés
139, avenue Provencher
Saint-Boniface

MESDAMES!
VOICI UNE BONNE NOUVELLE!
Machines à laver réparées et livrées
Nous allons chercher votre machine et nous vous la livrons.
SOUDAGE DE TOUTE SORTE.
ST. BONIFACE REPAIR SHOP
264, rue Dumoulin - Tél. 201 808

Comité des oeuvres paroissiales

Les activités des districts nos 10 et 15, sous la direction de Mmes V. Masson, O. Lacerte et M. André ont rapporté $114.80.

Nos félicitations à ces dames organisatrices. Les donateurs de prix furent très généreux, et nous tenons à les remercier.

1 er prix, M. Alphonse Godon (155 points); 2e prix, Mme J.-A. Laurence (152 points); 3e prix, Mme A. Boivin (150 points); 4e prix, Mme A. Guay (150 points); 5e prix, M. Auguste Godard (150 points); 6e prix, M. A.-M. Mousseau (148 points); 7e prix, Mme C. Legros (148 points); Mlle Mathilde Clément (148 points); M. V. Masson (148 points). Prix de consolation, Mme Fred Jodoin, Mme C. Bélanger. Prix d'entrée, Mlle Cécile Courteau. Rafle, M. André Robin. Pool, Mme A. Boivin.

Les artistes suivants prirent part au programme musical: M. Claude Ferland, qui joua quelques morceaux de violon, et M. Armand Ferland qui joua du violoncelle. Ils étaient accompagnés au piano par leur soeur, Mlle Marcelle Ferland. Mlle Gertrude Mireault et M. V. Masson nous intéressèrent par des déclamations.

• • •

Le rapport des activités du district no 12 sera publié la semaine prochaine. Le 20 décembre le district no 5 aura sa partie de cartes, sous la direction de Mlle Germaine Bélanger.

Mme J.-A. LANE

A la Chapelle Ste-Marie

Tirage

Que tous les amis de la chapelle Ste-Marie veuillent bien se rappeler que le grand tirage dont il est question depuis plusieurs semaines aura lieu jeudi prochain, le 21 décembre, à 8 h. 30 du soir.

La soirée débutera par une grande partie de cartes avec prix. Le prix d'entrée est alléchant... une dinde, en plus des dix autres qui seront tirées au sort ce soir-là.

Les personnes qui désirent des billets pour le tirage peuvent s'adresser à M. l'abbé J. Robert.

Un goûter gratuit sera servi. Nous invitons nos amis à assister à cette soirée qui promet d'être intéressante. Adresse: 491, Chemin Ste-Marie, angle de la rue Vivian.

• • •

Les billets pour la Messe de Minuit seront de nouveau en vente après les messes, dimanche prochain.

La secrétaire du Comité.

Petites Notes

M. et Mme Laurent Benoit, de Cartierville, Montréal, ont l'honneur de faire part du prochain mariage de leur fille, Bernadette, avec le docteur Louis Létienne, fils de M. et Mme Emile Létienne, de St-Boniface.

Le mariage sera célébré dans l'intimité en la chapelle de la cathédrale, le mercredi 27 décembre.

• • •

Mme M.-R.-A. Sabourin, de 166, rue Despins, accompagnée de sa nièce, Mlle Rita French, de Grafton, D.N., est partie le 11 décembre pour passer l'hiver à Long Beach, Calif., chez sa soeur, Mme Gendreau.

• • •

Le lieutenant Alfred Monnin, de l'armée canadienne outre-mer, a été promu capitaine récemment.

Son épouse, Mme Denise Monnin, a reçu la nouvelle que, peu de jours après sa promotion, le capitaine Monnin avait été victime d'un accident au front. Il est actuellement dans un hôpital d'Angleterre.

• • •

En l'honneur de Mlle Stella Bouvier, dont le mariage a été célébré le mardi 12 décembre, Mmes R. Raynaud, H. Orieux et Dubé organisèrent un shower le jeudi 30 novembre à la résidence de Mme Orieux.

On comptait 52 invitées.

• • •

Le quartier-maitre Lucien Turenne, de la marine, qui est de retour d'outre-mer, est en congé chez ses parents, M. et Mme E. Turenne, de 510, rue St-Jean-Baptiste, pour un mois.

Il retournera ensuite à Halifax où il sera stationné.

CRESCENT TAXI
Téléphone 42 338
Stations dans toute la ville
Appelez-nous de n'importe quel endroit.
Bureaux principaux à:
370, RUE GRAHAM
788, AVENUE CORYDON
136, AVENUE PROVENCHER

THE BAY

Christmas means Music...

...and the joyous refrains of the old, loved yule carols mean Christmas to everyone who hears them, everyone who sings them.

Every week-day until Christmas, our doors will open a little before 9 a.m. to allow you time to walk through our festive Main Floor to the Mezzanine steps. Here, from 9 to 9.30, you can listen to our Christmas choir under the direction of W. Davidson Thomson. Join the choir in singing the old, old carols. Come as often as you can until Christmas.

Depuis lundi dernier, le choeur de la Baie fait entendre, du "Mezzanine Floor", ses refrains populaires de Noël, chaque matin de 9 h. à 9 h. 30. Ce programme est irradié au poste CKY.

THE FIRST NOWELL

Hudson's Bay Company.
INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Une oeuvre bienfaisante qu'il faut encourager

Vendredi soir dernier avait lieu la clôture du cours en art ménager à Haywood. Il est intéressant de noter que Haywood est la vingtième paroisse de langue française à jouir de ce cours si utile et si pratique. On en a fait la remarque vendredi soir; plus de 700 jeunes filles et jeunes femmes ont profité de ces fortes leçons et ont suivi ces cours durant les sept années depuis leur début à St-Norbert.

On se souviendra peut-être des origines de ce mouvement. Le gouvernement fédéral, avec l'aide des autorités provinciales, offrit ces cours durant les années de dépression, afin d'occuper les loisirs des jeunes gens et jeunes filles de la campagne et leur donner l'occasion de se perfectionner en économie domestique. On divisa la province en 9 sections sans se préoccuper de nous. A la suite de réclamations d'une couple des nôtres on consentit à nous permettre d'organiser un cours pour nous. On nous offrit tout d'abord des instructrices de langue anglaise mais bientôt nous pûmes faire reconnaitre deux religieuses des Soeurs Grises, les Rév. Soeurs Ziegler et Michaud qui donnèrent des cours à domicile. Soeur Michaud fut plus tard remplacée par Soeur Proulx. Ces bonnes religieuses parcoururent les campagnes durant les premières cinq années, n'épargnant aucune peine ni aucun labeur. Les succès qu'elles remportèrent furent tels que leurs classes étaient réputées parmi les meilleures du genre.

Plus tard les Soeurs Grises ayant décidé de discontinuer ce travail, qui n'avait été accepté qu'à cette condition, on trouva deux jeunes filles, Mlle Blanche Marcoux, de Lorette, et Mlle Girard, de Ste-Anne, qui avaient pris leurs degrés chez les Soeurs Grises à Montréal et qui continuent le bon travail. Depuis quelques années nos centres sont les seuls où ces cours sont donnés. On espère qu'après la guerre les centres de langue anglaise vont aussi profiter de ce privilège mais actuellement nous sommes les seuls.

Le gouvernement aide les jeunes filles qui habitent loin des centres à se pensionner au village ou au centre où le cours a lieu. On aide à défrayer les frais du chauffage ainsi que les autres dépenses. On devine facilement l'avantage de ces leçons, centrées sur la vie de famille, données par des expertes. Voilà une oeuvre qu'il faut maintenir et développer. On avait inauguré des cours au profit des garçons également mais la guerre en a suspendu l'opération. Là aussi il faudra se reprendre après la cessation des hostilités.

L'ARMEE VOLONTAIRE LA PLUS CONSIDERABLE

OTTAWA — L'armée des Indes, qui compte 2,000,000 d'hommes, est l'armée volontaire la plus considérable au monde.

Baptêmes

Le 26 novembre — Joseph-Emile-Alain-Normand, né le 14 novembre, fils d'Emile Péloquin et de Rose Malo. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Lévesque.

Le 26 novembre — David-Walter, né le 30 septembre, fils de Napoléon St-Hilaire et de Margaret Kirby. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph St-Hilaire.

Le 26 novembre — Paul-René-Charles-Joseph, né le 20 novembre, fils de Charles Seewald et d'Alma Laurendeau. Parrain, Emmanuel Loriault; marraine, Alice Loriault.

Le 3 décembre — Charles-Joseph-Louis, né le 21 novembre, fils de Charles Archambault et de Louise Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme David Proulx.

Le 3 décembre — Joseph-Earl-Rénald, né le 21 novembre, fils de Louis Marshall et de Mélina De Montigny. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Marshall.

Le 3 décembre — Dolorès-Noëlla-Marie, née le 30 novembre, fille d'Armand Carrière et de Jeanne Catellier. Parrain et marraine, M. et Mme Adonaï Catellier.

Le 3 décembre — Lucille-Adèle-Marie, née le 5 novembre, fille de René André et de Marie Rossignon. Parrain et marraine, M. et Mme Valentin Chatain.

Le 3 décembre — Joseph-Emile-Roger, né le 23 novembre, fils d'Emile Lambert et de Thérèse Boily. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Lambert.

Le 3 décembre — Marie-Lorraine-Donna-Thérèse, née le 20 novembre, fille de Marcellin Pierson et de Zita Vielfaure. Parrain, Louis Vielfaure; marraine, Augustine Labossière.

Le 3 décembre — Marie-Claudette-Lucille, née le 4 novembre fille de Bernard Morin et de Lina Nault. Parrain et marraine, M. et Mme Bertrand Morin.

Le 3 décembre — Marie-Patricia-May, née le 21 novembre, fille de Hugh MacDonald Waters et d'Ida Ouellette. Parrain, Charles Ouellette; marraine, Clarinda Ouellette.

C'est notre bonheur apparent qui nous fait le plus d'ennemis — Alexandre DUMAS.

Il ne sait pas quand se taire celui qui ne sait pas quand parler — Publilius SYRUS.

TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
Service prompt, efficace, courtois

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Woodridge

Le 8 décembre avait lieu dans la paroisse la première communion des petits enfants, toutes filles. On ne pouvait choisir de plus beau jour. Aussi, qu'il était ravissant de les voir guidées par deux anges, s'approcher pieusement de la table sainte et recevoir Jésus pour la première fois. Pendant qu'elles défilaient, la chorale chanta le cantique touours si beau, "C'est le grand jour". Pendant leur action de grâces, ces chères enfants chantèrent elles-mêmes: "Jésus si tendre pour les enfants", "Louange, amour à Jésus".

Ces heureuses communiantes sont: Simone Guilbault, Alexandrine Vandal, Norma Vandal, Anne-Marie Chatel, Germaine Girouard, Lorraine Lebleu, Lorraine Vandal et Marie Marette.

La Salle

Décès

Mme Emma Comeau, épouse de feu Joseph Comeau, de La Salle, est décédée le vendredi 1er décembre, à l'âge de 78 ans.

Elle naquit à Québec et résida à La Salle depuis plus d'un demi-siècle.

Le 6 novembre dernier, elle se rendait à l'hôpital de St-Boniface. Lorsque tout espoir de guérison ne fut plus possible, elle retourna chez elle. Elle fit généreusement le sacrifice de sa vie et se prépara à la mort d'une manière édifiante, malgré les grandes souffrances qu'elle éprouvait.

Entourée des siens, elle mourut vendredi soir 1er décembre.

Sa dépouille fut exposée à sa demeure. De nombreux parents et amis vinrent lui donner un dernier témoignage d'affection et de ferventes prières.

Elle laisse dans le deuil 8 enfants: Victor, de St-Boniface; Ernest, de Dufrost; Omer et Gérard, de La Salle; Paul de Winnipeg; Mme Hélène Lagassé, de St-Adolphe; Marguerite Comeau et Mme Thérèse Shaubroeck, toutes deux de La Salle.

Le service funèbre eut lieu dans l'église paroissiale et fut chanté par M. le curé A. Boulet, tandis que MM. les abbés L. Primeau et A. d'Eschambault disaient chacun une messe aux autels latéraux.

On remarquait également au choeur MM. les abbés E. Rocan, Halde, M. Mireault et A. Hébert.

Les dames de Ste-Anne, dont elle était membre, assistaient en groupe.

Six petits-fils de la défunte portaient la dépouille mortelle: MM. Georges-Aimé, Jean et Gabriel Comeau; Denis et Gilles Shaubroeck et Laurent Lagassé.

Remerciements

La famille de Mme Joseph Comeau remercie sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, soit par assistance aux funérailles, offrandes de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs. Elle remercie aussi tous ceux qui se sont dévoués auprès de cette chère disparue pendant ses derniers jours.

Saint-Léon

Mort au champ d'honneur

Le samedi 2 décembre, M. et Mme Aurèle Beaulieu ont reçu l'annonce officielle que leur fils, Laurent Beaulieu, soldat du régiment des Camerons, fut tué au combat en Belgique, le 23 novembre dernier. Il était âgé de 22 ans.

Le soldat Beaulieu est né à St-Léon le 5 juillet 1922. Enrôlé dans l'armée canadienne le 26 juillet 1943, il fit son entraînement au Camp Borden, Ont., à Sorel, P.Q., et à Petawawa, Ont. Il se rendit à Debert, N.E., d'où il partit pour outre-mer et arriva en Angleterre le 5 juillet 1944. Après quelques semaines passées dans ce pays, le devoir l'appela à un poste en France, d'où il poursuivit les avances des armées victorieuses jusqu'en Belgique, où il tomba les armes à la main.

Lui survivent, outre son père et sa mère, M. et Mme Aurèle Beaulieu (Malvina Landreville), 3 frères, Valier, Odilon et Odéric; 2 soeurs, Rita et Thérèse.

Un groupe de parents et d'amis ont assisté au service funèbre qui fut chanté le mercredi 6 décembre à 10 heures pour le repos de l'âme de ce jeune soldat, qui si bravement a donné sa vie pour sa patrie et pour les siens.

MM. Albert Payette et Lucien Rondeau firent la collecte durant le service.



IROP DE DENTITION POUR BEBE QUI PERCE SES DENTS

rottez légèrement sur gencies. Il cesse de pleurer instantanément.

35¢ par poste

Poussins Oakland

COMMANDEZ MAINTENANT!



crivez aujourd'hui otre couvoir le plus pproché et dites mbien de POUSSINS KLAND il faut s réserver et quand aut les expédier. Un ôt de 10% vous ase qu'ils seront lis à la date demandée. Un très joli calendrier mural vous envoyé GRATIS nt que nous en aurons) sur réception de votre commande.

PRIX pour 1945
OAKLAND

	Poussins Standard 100	50	25	Poussins XX 100	50	25
Leg.	$14.25	$ 7.60	$4.05	$15.75	$ 8.35	$4.45
Pull.	28.50	14.75	7.60	31.00	16.00	8.25
Ckls.	3.00	2.00	1.00	4.00	2.50	1.50
Hamps.	15.25	8.10	4.30	16.75	8.85	4.70
Pull.	25.00	13.00	6.75	28.00	14.50	7.50
Ckls.	11.00	6.00	3.00	12.00	6.50	3.25
Rocks	15.25	8.10	4.30	16.75	8.85	4.70
Pull.	25.00	13.00	6.75	28.00	14.50	7.50
Ckls.	11.00	6.00	3.00	12.00	6.50	3.25

00% arrivent en vie gar. Poulettes exactes.

Demandez notre catalogue gratis

OAKLAND HATCHERIES

858-860, ave Logan, WINNIPEG
Aussi à DAUPHIN et à BRANDON

UNION DE MESSES

canoniquement érigée par le Vicaire général de S.S. Pie X, en faveur des missions africaines.

300 saintes Messes sont célébrées chaque année pour les associés.

Droit d'admission: une aumône de 25 sous par personne, à verser une seule fois.

S'adresser à
La Sodalité de S. Pierre Claver
82, rue St-Alban, Toronto 5, Ont.

LA BONNE SEMENCE EST RARE CETTE ANNEE

La gelée et d'autres facteurs ont détruit plusieurs de nos meilleures graines de semence.

Par conséquent, la bonne semence est rare.

Le fermier prévoyant ferait donc bien d'acheter celle qu'il lui faut pendant qu'il peut encore en obtenir, et éviter ainsi l'empressement des clients en janvier et février alors que les meilleurs approvisionnements seront déjà écoulés.

Pour plus de renseignements au sujet de la bonne semence que l'on peut obtenir maintenant, voyez votre agent de Searle le plus rapproché.

SEARLE GRAIN COMPANY, Limited

Assemblées Publiques

de **PAUL PRINCE,**
B.A., R.P.E.

CANDIDAT DU CREDIT SOCIAL POUR LE DISTRICT ELECTORAL DE PROVENCHER.



Lundi 18 décembre, à ST-PIERRE

Mardi 19 décembre, à NIVERVILLE

Mercredi 20 décembre, à OTTERBURNE

Jeudi 21 décembre, à ST-MALO

Heure: 8 h. 30 p.m.

BIENVENUE A TOUS!

Ecoutez le programme du Crédit Social tous les samedis soirs à 7 h. 30 au poste CKRC, ou (sur ondes courtes) CKRO

Blessé en Italie



Le soldat Victor David, fils de M. et Mme Henri David, du Lac du Bonnet, a été blessé au combat en Italie récemment. Il s'enrôla le 8 janvier 1941 et fit son entraînement à Portage la Prairie, aux chutes Niagara et à North Bay, Ont. Il était en service outre-mer depuis le 22 novembre 1943.

Saint-Malo

Le mercredi 6 décembre au matin la mort frappait dans la fleur de l'âge, une jeune femme de 27 ans et 2 mois, dans la personne de Mme Onésime Lambert, née Alma Dubois.

Malade au Sanatorium de St-Vital depuis sept long mois, elle avait accepté l'épreuve avec un grand courage et une grande résignation. Pressentant sa fin prochaine, elle fit généreusement le sacrifice de sa vie et s'était préparée à la mort d'une manière tout à fait édifiante.

A ses chers petits enfants qu'elle devait quitter, elle eut le courage de leur dire qu'ils se verraient au ciel s'ils restaient toujours bons comme elle le leur avait enseigné.

Elle laisse dans le deuil son époux, M. Onésime Lambert, ainsi que cinq enfants en bas âge: Laurent, Thérèse, Lucienne, Denise et Georges; son père et sa mère, M. et Mme Médéric Dubois. Lui survivent également ses frères: Charles, Albert, Zéphyrin et Henri, de St-Malo; Camille, de l'armée canadienne; Etienne et André, de Winnipeg; ses soeurs, Berthe (Mme A. Côté), Annette, Jeanne, Irène et Cécile, de St-Malo.

Le service funèbre fut chanté par M. le curé Poitras, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs furent ses deux frères, Albert et Camille, ainsi que deux de ses beaux-frères, Paul et Ulysse Lambert. Le deuil était conduit par son frère, Charles, et une belle couronne de fleur était portée par sa petite fille, Thérèse. La bannière des Dames de Ste-Anne précédait la dépouille mortelle, car la défunte avait toujours été un membre dévoué et fidèle de cette Congrégation.

Remerciements

Les familles Lambert et Dubois remercient tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent.

Fannystelle

Naissance

Patricia-Marilyn-Bertha, fille de M. et Mme Roger Piché. Parrain et marraine, M. et Mme Almir Arnal, grands-parents de l'enfant.

Saint-Eustache

Baptêmes

Le dimanche 10 décembre, M. et Mme Florent Lachance faisaient baptiser une fille, Marie-Lucie-Colette. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Alfred Hamelin, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 décembre a été baptisé Jean-Gérard-Oréal, fils de M. et Mme Joseph Lussier. Le parrain et la marraine ont été Albert Richard et Mlle Alma Richard.

Visite

Le mardi 5 décembre, M. l'abbé G. Gervais recevait la visite d'une cousine de l'Est, Mme Paul Martel. Mme Martel est l'assistante-directrice du Service Sélectif féminin, à Ottawa. Cette distinguée visiteuse ne fit que passer parmi nous puisqu'elle dut reprendre le train dès mercredi soir.

Sainte-Claire

Baptêmes

En la fête de l'Immaculée Conception a été baptisé Joseph-Marie-Lucien-Raymond, fils de M. et Mme Damase Chouinard, née Ida Lamontagne. Le parrain a été M. Edmond Chouinard, de St-Hubert, oncle de l'enfant, et la marraine, Mme Joseph Chouinard, de Shawinigan Falls, P.Q., grand'mère de l'enfant, représentés par M. et Mme Georges Carrière, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Aline, fille de M. et Mme Albert Chalkinan (née Lucienne Lavallée). Le parrain a été M. Elie Lavallée, oncle de l'enfant, et la marraine, Mme Alexandre Lavallée, grand'mère de l'enfant.

Décès

Maurice, âgé de 3 ans, fils de M. et Mme Ambroise Bell, née Bibianne Gosselin.

Joseph-Gérald-Jacques, enfant de M. et Mme Joseph Lucier, née Alice Branconnier.

• • •

M. Modeste Laliberté, un ancien de St-Eustache, passe l'hiver parmi nous, en visite chez ses nombreux parents.

Transaction

M. Arthur Carrière, notre maître de poste, ancien gérant de notre magasin local, est devenu le propriétaire de ce commerce. Nous lui souhaitons plein succès.

• • •

Dans notre montagne des Canards, il y a une immense réserve du gouvernement. Nos hommes et nos jeunes gens y trouvent de l'emploi pour l'hiver dans nos scieries.

Tué au combat



M. et Mme J.-H. Gauthier, de Great Falls, Man., ont appris récemment que leur fils, le soldat Maurice Gauthier, avait été blessé en France. Le soldat Gauthier s'était enrôlé au mois de décembre 1943 et servait outre-mer depuis le mois de décembre 1944. L'un de ses frères, Omer, est décédé en France le 26 juillet de blessures reçues au combat. Un autre, Arthur, sert actuellement avec le "Forestry Corps" en France.

Laurier

Le concert du 8 décembre dernier fut un vrai beau succès. M. le Curé, très ému, remercia vivement les Religieuses et les enfants pour leur délicieuse collaboration à le fêter.

Les élèves de l'école Laurier remercient très cordialement le R.P. Toch, O.M.I., de leur avoir prêté si gracieusement son talent musical. Ils remercient aussi tous les amis qui sont venus en si grand nombre applaudir à leurs débats enfantins du 8 dernier.

Le dimanche 10 décembre, il y eut à la salle paroissiale une soirée récréative pour les Chevaliers de Colomb et leurs épouses. M. le Curé souhaita la bienvenue. Le R.P. Paquette, O.M.I., curé de Ste-Rose du Lac, adressa aussi la parole en anglais et en français. La partie récréative était sous la direction de M. l'abbé Vachon, de Ste-Amélie. Le R.P. de Rocquigny était aussi présent ainsi que le R.P. Toch et M. l'abbé Desjardins, de McCreary. Un délicieux bouillon fut servi à tous les invités et tout le monde s'en retourna content et heureux.

Sainte-Anne-des-Chênes

Le 23 décembre est l'anniversaire du décès de Mme Conrad Gauthier.

• • •

En visite chez ses parents à Ste-Anne, Mme Henri Cyrenne et son fils, Fernand. Son époux, M. Cyrenne, soldat, vient d'être transféré à Red Deer, Alta.

Obtenez un soulagement rapide en faisant usage de l'onguent Lloyd pour cors et oignons. En vente au prix de .25 sous à la pharmacie Leclerc.

Pas de bonheur à la maison quand la mère est malade

La maman fatiguée, épuisée ne peut rendre son foyer heureux si elle est malade et soucieuse de ses multiples occupations.

Elle devient abattue, nerveuse et irritable, déprimée et découragée. Elle ne peut se reposer la nuit, et elle se lève le matin aussi fatiguée que lorsqu'elle s'est couchée.

Les femmes qui souffrent ainsi, trouveront dans les pilules "Health and Nerve", un remède qui leur aidera à récupérer la santé, à refaire leur système épuisé, et elles seront de nouveau heureuses.

Prix, 50 sous la boîte; 65 pilules, chez tous les pharmaciens. Assurez-vous que la marque de fabrique, un coeur rouge, est sur le paquet.

The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

La Broquerie

Le 2 décembre dernier, M. l'abbé Léon Roy bénissait le mariage de M. Edmond Rocan avec Mlle Sara St-Jacques. M. Engelbert Rocan et M. Joseph Pelletier servaient de témoins.

Mlle Florence Rocan et Maurice Rocan agissaient comme fille et garçon d'honneur.

La mariée portait le voile des Enfants de Marie. Au début de la cérémonie il y eut la bénédiction de la couronne avec la récitation de l'acte de consécration à la Très Sainte Vierge.

Le chant était dirigé par MM. Joseph Tétrault et Laurent Dubé.

Le midi, il y eut réception chez les parents de la mariée et le soir chez les parents du marié. M. le Curé rehaussait de sa présence cette réunion de famille.

• • •

En l'honneur de Mlle Sara St-Jacques, dont le mariage eut lieu le 2 décembre, ses parents et amies lui organisèrent un shower. De nombreux cadeaux lui furent présentés.

• • •

Une veillée jaciste eut lieu au local de la J.A.C. à l'occasion du mariage d'Edmond Rocan, membre depuis plusieurs années. Un magnifique crucifix ainsi qu'une bourse de $40. lui furent offerts par ses amis.

La vie créditiste

Le 3 décembre dernier, dans la salle paroissiale, l'organisation locale manitobaine du Crédit Social tenait son assemblée mensuelle régulière. Après l'ouverture de l'assemblée, le président invita M. Arsène Normandeau à adresser la parole. C'était la première fois que ce dernier parlait en public, cependant il le fit avec aisance; il nous fit voir comment l'esprit de parti tient l'homme en esclavage et il termina en soulignant les devoirs d'un bon citoyen envers ses semblables.

Puis notre estimé président provincial, M. Paul Prince, nous donna une causerie instructive. Les conférences de M. Prince sont toujours du plus haut intérêt, c'est pourquoi nous demandons à nos co-paroissiens de se rendre en foule à la salle paroissiale lors de notre assemblée mensuelle, et nous invitons également les gens des autres centres de ne pas manquer d'aller entendre M. Prince lorsqu'il ira les visiter.

Vous avez tout à gagner en allant écouter ce grand chef créditiste, et vous constaterez par vous-mêmes que les réformes que préconise le Crédit Social sont les seules qui apporteront au peuple canadien "le pain, la paix et la liberté".

Le comité local.

Ile-des-Chênes

Mariage

Le mardi 14 novembre, à 10 heures, M. le curé L. Rivard bénissait le mariage de M. Gérard Beauchemin, fils de M. et Mme Robert Beauchemin, avec Mlle Mary Smessaert, fille unique de M. et Mme Camille Smessaert, tous deux de cette paroisse. Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. Mlle Irène Vandekerkhove, cousine de la mariée, et M. J. De Grave remplissaient les fonctions de fille et garçon d'honneur. A l'issue de la grand'messe, un cantique à la Ste Vierge fut chanté par Mlles Jacqueline et Yvette Dufault, Thérèse Guichon et Armande Carrière, accompagnées à l'orgue par Mme I. Dufault, soeur du marié.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux et les invités se rendirent au salon de l'hôtel Nicolet, à St-Boniface, où eurent lieu le déjeuner et la réception. Après une agréable et joyeuse après-midi, M. C. Smessaert invita tous les convives à se rendre à sa nouvelle résidence à St-Vital, où après une courte réception, tous se rendirent à l'hôtel St-Charles, à Winnipeg, où le souper fut servi, suivi de divertissements. Ce banquet avait été organisé par la famille Smessaert, et celui de l'hôtel Nicolet, par les parents du marié.

De nombreux cadeaux lui furent offerts aux heureux époux.

Naissance

Joseph-Louis-Antoine, né à l'hôpital de St-Boniface, le 5 novembre, enfant de Georges Trudeau et d'Augustine Manaigre. Parrain et marraine, Gédéon et Suzanne Trudeau, frère et soeur du marié.

• • •

M. Ludovic Lacroix, de la marine marchande, est actuellement en congé chez ses parents, M. et Mme Thomas Lacroix.

Partie de cartes

Le dimanche 17, il y aura grande partie de cartes à la salle paroissiale, organisée par les Dames de Ste-Anne. Un joli programme sera exécuté par les élèves de l'école Ile-de-Chênes, sous la direction de leur institutrice. De plus, il y aura chant, musique, goûter, etc. Tous les paroissiens et les amis des paroisses environnantes y sont cordialement invités.

Otterburne

M. et Mme Wilfrid Rougeau sont arrivés le 23 novembre de Vancouver, afin de rendre visite à leurs parents d'Otterburne et de Giroux. Le 4 décembre, M. Rougeau faisait ses adieux et reprenait la route vers un port de l'Est. Nous lui souhaitons bon voyage, et joyeux retour, de même qu'à tous nos jeunes qui sont là-bas.

Blessé



Mme E. Dauphinais, de St-Charles, Man., vient d'apprendre que son fils, **le soldat Louis-A. Dauphinais**, a été blessé au combat. Le soldat Dauphinais est né et a fait ses études à Deer Horn, Man.

Letellier

Naissances

Joseph-Louis-Maurice, enfant de Georges Bouchard et de Clara Bouchard, né le 27 novembre, baptisé le 8 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Dansereau.

Marie-Denise, enfant de Paul Jutras et de Thérèse Dionne, née le 11 novembre, baptisée le 8 décembre. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Parent.

• • •

Le Cercle des fermières a tenu sa première réunion récemment. Les dignitaires élues furent: présidente, Mme Léo Loiselle; vice-présidente, Mlle Alice Parent; secrétaire, Mlle V. Carrière; conseillères, Mmes Alex Jutras et Joseph Damphousse.

• • •

La nouvelle de la mort du lieutenant Jules-Armand Comeault, tombé au combat, a péniblement surpris toute la paroisse, car il était estimé de tous. De nombreux témoignages de sympathies furent exprimés à ses parents.

Un service solennel fut chanté le lundi 11 décembre. M. le Curé officia, ayant comme diacre, M. l'abbé Cylvio Caron, curé de St-Jean-Baptiste, et M. l'abbé J. Fontaine, vicaire à la même paroisse.

L'assistance était nombreuse incluant un bon nombre de parents de St-Jean-Baptiste et de Ste-Agathe. La quête fut faite par MM. David Ayotte et Jack Empson.

Les élèves du couvent firent les frais du chant, accompagnés par Mme Albert Breton.

• • •

Les membres de la Caisse populaire ont repris leurs réunions d'étude.

• • •

M. et Mme Wilfrid Proulx, de Ste-Rose du Lac, résident maintenant à Letellier; c'est un ancien qui nous revient, il a loué la ferme de M. Alexandre Cadieux.

• • •

Le soldat Louis Larocque a rendu visite à ses parents, récemment.

• • •

A la réunion de l'élévateur coopératif, MM. Théodore Tremblay et Gaspard Fontaine ont été élus au bureau de direction pour succéder à MM. A. P. Jarry et Isaac I. Hildebrand.

• • •

Les élèves de l'école du village désirent remercier très chaleureusement tous et chacun des généreux donateurs de médailles-récompenses qui, grâce à leur bienveillance, ont été distribuées dernièrement.

Ont mérité notre vive gratitude sous ce rapport: M. le curé Laurin, la Rév. Mère Provinciale des religieuses de N.-D. des Missions, la Rév. Mère Prieure du couvent de Letellier, Mme Joseph Empson, M. Léon Bruyère, M. Albany Gallant, M. Albert Breton et M. Emile Graveline.

Mlle Anne-Marie Dansereau a aussi gagné une médaille au grade de VII, ayant obtenu 86 p.c., exæquo avec Mlle Juliette Granger.

ENVIRON 40,000 HOMMES PERIRENT

LONDRES—Le premier ministre Churchill déclara aux Communes que le Royaume-Uni et le Canada avaient perdu entre 35,000 et 40,000 hommes lors de l'ouverture du port d'Anvers aux flottes d'approvisionnement alliées.

Corps sans âme, mais...

On a dit qu'une banque est un corps sans âme. On entend sans doute par là que le sentiment ne saurait trouver place dans le mécanisme des opérations bancaires. Mais ce mécanisme est commandé par des hommes.

Le personnel de la Banque Canadienne Nationale est toujours désireux de prendre contact avec le public, d'étudier ses besoins et d'y donner satisfaction dans toute la mesure compatible avec les intérêts interdépendants de la Banque et de sa clientèle.

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de $200,000,000
514 bureaux au Canada

Succursale à St-Boniface
J.-H.-N. Léveillé, gérant

Elie

En visite

Le matelot Paul Bernardin, stationné à Cornwallis, N.E., était en visite dans sa famille.

Départ

M. Lucien Aquin nous quittait pour s'enrôler dans l'armée canadienne. Il est stationné à Fort Garry.

Séance

Une séance récréative sera offerte par les élèves de l'école d'Elie, le dimanche 17 courant à 2 h. 30 p.m. Tous sont cordialement invités.

St-François-Xavier

La paroisse vient de faire l'acquisition de deux nouvelles familles. Ce sont les familles de Léon Caron, de Vivian, Man., et Rosaire Ouellette, de Laventure, Sask. La première a acheté la ferme McDougall et la seconde celle de M. Macbeth, à l'est du village. Nous leur souhaitons la bienvenue et bon succès.

• • •

Les conseillers de la municipalité de St-François-Xavier sont à faire signer des pétitions pour avoir le pouvoir du Hydro sur le long du chemin No 1 sur tout le parcours de la municipalité, immédiatement après la guerre. Si le nombre de fermiers signataires est assez considérable, c'est probable que St-François sera servi parmi les premiers.

Aubigny

Mariage

Le mardi 7 novembre à 9 h. 30, en notre église paroissiale, M. le curé J.-A. Beaudry bénissait le mariage de M. Edouard Lavallée, de St-Jean-Baptiste, avec Mlle Gertrude Roy, de cette paroisse. M. Edouard Dupuis servait de témoin au marié, et M. Charles Roy, père de la mariée, accompagnait sa fille. Mlle Anita Rioux, petite nièce de la mariée, était la petite bouquetière.

Pendant la messe nuptiale des cantiques furent chantés. Mlle I. Massinon touchait l'orgue.

Après la messe, les parents et amis des nouveaux mariés se rendirent chez les parents de la jeune épouse où une réception eut lieu.

Les nouveaux époux nous quittèrent ensuite pour se rendre à Windsor, Ont., où ils visitèrent des parents et amis.



Il ne faut pas servir que du grain à vos volailles pour qu'elles pondent. Elles ont besoin d'un surplus de protéines, de vitamines et de minéraux pour équilibrer leur nourriture. Le "Bole's Balancer" leur fournit ces éléments dont elles ont besoin. Il doit être mélangé avec votre propre grain.

BOLE'S BALANCER
pour faire pondre les poules
$3.75 le 100 liv. f.o.b. Wpg

BOLE'S EGG MASH
prêt à être donné aux volailles
$2.25 le 100 liv.

BOLE'S BREEDER MASH
$2.65 le 100 liv.

BOLE FEEDS,
ST-BONIFACE MAN.



Cours de grain fourni par
James Richardson & Sons Ltd.
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 4 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le mardi 5 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le mercredi 6 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le jeudi 7 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le vendredi 8 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le samedi 9 déc.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 49, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 4 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.

Le mardi 5 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 6 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 7 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 8 déc.—C.W. No 2 6 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 63, Sur voie net 64¾.

Le samedi 9 déc.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 4 déc.—C.W. No 2 109⅞, C.W. No 3 104⅞, C.W. 2 rej. 97⅞, C.W. No 4 100⅞, Ergot 95⅞, Sur voie net 109⅞.

Le mardi 5 déc. — C.W. No 2 111, C.W. No 3 106, C.W. 2 rej. 99, C.W. No 4 102, Ergot 97, Sur voie net 111.

Le mercredi 6 déc.—C.W. No 2 109⅞, C.W. No 3 104⅞, C.W. 2 rej. 97⅞, C.W. No 4 100⅞, Ergot 95⅞, Sur voie net 109⅞.

Le jeudi 7 déc.—C.W. No 2 110½, C.W. No 3 105½, C.W. 2 rej. 98½, C.W. No 4 101½, Ergot 96½, Sur voie net 110½.

Le vendredi 8 déc.—C.W. No 2 103⅝, C.W. No 3 103⅝, C.W. 2 rej. 96⅝, C.W. No 4 99⅝, Ergot 94⅝, Sur voie net 108⅝.

Le samedi 9 déc.—C.W. No 2 109⅝, C.W. No 3 104⅝, C.W. 2 rej. 97⅝, C.W. No 4 100⅝, Ergot 95⅝, Sur voie net 109⅝.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 4 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½

Le mardi 5 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le mercredi 6 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½

Le jeudi 7 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½

Le vendredi 1er déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½

Le samedi 9 déc.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½

ORGE

Le lundi 4 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾

Le mardi 5 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mercredi 6 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾

Le jeudi 7 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le vendredi 8 déc.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾

Le samedi 9 déc. — Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

SEIGLE

Le lundi 4 déc.—Oct. 109⅞, Déc. 111⅝, Mai 109¾.

Le mardi 5 déc. — Oct. 111, Déc. 112¾, Mai 111⅛.

Le mercredi 6 déc.—Oct. 109⅞, Déc. 111¾, Mai 110.

Le jeudi 7 déc.—Oct. 110½, Déc. 112¼, Mai 110⅜.

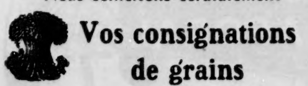
Le vendredi 8 déc.—Oct. 108⅝, Déc. 110⅝, Mai 108⅞.

Le samedi 9 déc.—Oct. 109⅝, Déc. 111½, Mai 109¾.

La Cie Parent Ltée

COURTIERS EN GRAINS

Nous sollicitons cordialement



Vos consignations de grains

à la plate-forme

MEMBRES

Winnipeg Grain Exchange — Winnipeg Grain and Produce Clearing Association

Références: **Banque Canadienne Nationale**

120, EDIFICE GRAIN EXCHANGE

TELEPHONE 96 634

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Saskatoon

La famille Adélard Aubert détient l'honneur d'avoir le plus d'enfants engagés dans les services militaires: cinq garçons et une fille.

L'un de nos jeunes, Hervé Loiselle, a obtenu sa promotion d'officier-pilote à Edmonton. Hervé a passé quelques jours en permission chez ses parents, M. et Mme Oscar Loiselle.

Léo Gaulin, depuis quatre ans dans la marine à Halifax, nous est revenu sous-officier; marié à Terre-Neuve, il a deux enfants; Léo est stationné à notre belle école navale "H.M.C.S. Unicorn", Saskatoon.

Armand Rondeau nous est revenu, après trois années de service en Angleterre.

Mariage

Le jeudi 30 novembre, Yvonne Audry, de cette paroisse, épousait Edouard Quintal, de Rosetown. M. J.-H. Fleury servit de père à Yvonne.

Ce fut l'un des beaux mariages célébrés dans notre église. Décorations sobres mais du meilleur goût. Un jeu de six lampes décoratives qu'on étrenna pour la circonstance ajoutait encore à l'aspect imposant du maitre-autel. Les accords solennels du grand orgue, les beaux cantiques: "la Bénédiction nuptiale", le Grand Jour" et un "Ave Maria", composaient un programme de musique religieuse presque parfait, et qui ne fut pas gâté par la ritournelle poussiéreuse de Lohengrin.

M. et Mme Edouard Quintal ont établi leur résidence à Rosetown sur leurs fermes. Hautement estimés par tous ceux qui les connaissent, ces deux jeunes méritent tout le bonheur que, si cordialement, leur souhaitent leurs nombreux amis.

Soirée paroissiale

Notre plus belle partie de cartes à date réunissait une centaine de personnes le dimanche 3 décembre dernier. Mmes Legars, Gillies, Tremblay, Suttle et Lacroix composaient l'alerte comité qui avait charge de la soirée.

Plusieurs tables de bridge et de whist se disputèrent les quatre magnifiques trophées choisis par ces dames. Mme O. Balcaen et M. A.-Y. Legars remportèrent les prix du bridge, tandis que Mlle Odile Langlois et M. Joseph Jézéquel se partagèrent ceux du whist. Le prix de présence, tiré au sort, favorisa M. A. Alain.

Au programme artistique qui termine nos soirées, une note nouvelle présenta à l'auditoire le lieutenant Claude Laurent, enseigne de vaisseau de la marine française.

Dans une fine causerie, qui de suite captiva l'assistance, le beau lieutenant nous initia au travail de renouvellement catholique accompli par la jeunesse française, en France. Quelques "chansons à répondre" suivirent, et la soirée se termina par le chant de "O Canada".

• • •

Joyeux Noël

A tous les anciens et aux si nombreux nouveaux paroissiens, ce courrier adresse ses meilleurs voeux de Joyeux Noël et de Bonne, Heureuse et Sainte Année 1945.

Saint-Isidore-de-Bellevue

Sépulture

Le mercredi 22 novembre est décédée dans la paroisse de Bellevue, Mme Jean-Baptiste Duval, née Aurélie Dubois, à l'âge de 87 ans.

Mme Duval naquit à Soulgé-de-Buand, en France, le 18 juillet 1857, et vint au Canada en juillet 1914.

Son époux, M. Jean-Baptiste Duval, la précéda dans la tombe en 1919.

Lui survivent, un fils, M. J.-B. Duval, de Bellevue, 11 petits-enfants et une arrière-petite-fille. L'une de ses petites-filles, Sr Marie-Liliane (Denise), est religieuse au Mans, France, et Sr Marie-Auréliane, (Thérèse) est chez les Soeurs de Sion, à Prince-Albert. Un petit-fils, Jean, est dans l'armée canadienne, en Nouvelle-Ecosse.

Le service fut chanté le 24 novembre par le R.P. R. Dussault, O.P., curé de la paroisse.

Les porteurs furent: MM. Hildège, Hermas et Emery Gaudet, Wilfrid et Rosario Gareau et Yves Cousin.

Willow-Bunch

Le vendredi 8 décembre, fête de l'Immaculée, onze jeunes filles furent reçues dans la Croisade Eucharistique. La cérémonie eut lieu dans la chapelle du couvent. M l'abbé expliqua dans le concret le code de la Croisade: Prie, communie, sacrifie-toi, sois apôtre. Ensuite les nouvelles Croisées se rendirent à l'église pour l'heure sainte.

• • •

Dimanche prochain le 17, vous serez là, sans doute, pour une joyeuse soirée que l'A.C.F.C. vous offrira. Mesdames, Mesdemoiselles apportez votre plus belle tarte. C'est pour la cause française.

• • •

Mme Claire Hogelie, de Régina, et ses deux enfants, Bernard et Kenneth, résideront maintenant à Willow-Bunch.

Baptême

Baptisé le 10 décembre: Joseph-Henri-Louis Fouquet, fils de M. et Mme Emile Fouquet (Antoinette Mathieu). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Campagne.

• • •

Le conseil du village de Willow-Bunch, après la nomination qui a eu lieu récemment, est composé des membres suivants: Georges Martin, maire, remplaçant M. H.-A. Balthazar qui a dû résigner pour cause de santé; Emile Bouffard, conseiller; Emery Paulhus; Albert Lemieux, secrétaire.

Vonda

Décès

Le jeudi 9 décembre avait lieu à l'église St-Philippe le service de M. F.-X. Chaput. Il succomba à une troisième attaque de paralysie, mardi après-midi à l'âge de 82 ans.

M. Chaput, pionnier de notre district, arriva à Vonda en 1909 et y demeura jusqu'à sa mort. Son épouse l'a précédé dans la tombe depuis plus d'un an. De nombreux enfants lui survivent.

Funérailles

Le service eut lieu à St-Philippe à 10 h. 30 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le cortège funèbre fut conduit par son petit-fils, M. Léon Loiselle; les porteurs étaient MM. François-Xavier Loiselle, Jack de Lagassy, A. Rivard, Octave Tombu, Edouard Dansereau et le gendre du défunt, M. Albert Sirois.

• • •

Le dimanche 10 décembre, on se réunissait au soubassement de l'église pour une soirée au profit de l'A.C.F.C., qui a rapporté la jolie somme de $30. Il y eut une partie de whist suivie d'un succulent goûter. Voici la liste des heureux gagnants: prix des dames, Mme Steve Willett; prix des hommes, M. René Sirois, père. Les prix de consolation ont été donnés à Mlle Annette Lepage et Emile Detillieux. Un joli coffret de papeterie donné en tirage fut gagné par Mme Victor Detillieux.

La soirée se termina par quelques chansons et une amusante partie de "boxe" entre les tout jeunes Guy Lepage et "Ti-Jos" Bussière, et deux adolescents, Lou Goddard et Steve Golansky.

• • •

M. et Mme Maurice Bussière, de St-Front, ont passé quelques jours parmi leurs parents et amis de Vonda et de St-Denis.

Nous sommes heureux de revoir, après une absence d'un an, le sergent Léopold Hamoline, arrivé en surprise chez les siens pour un congé de trois semaines.

Wolseley

Funérailles

Le mercredi 6 décembre eurent lieu les touchantes funérailles de M. Maurice Dureault, tué accidentellement le samedi 2 décembre.

Le défunt naquit le 27 juin 1913; il est le fils aîné de M. et Mme Albey Dureault (née Régina Ritchot). En mars 1937 il épousait Mlle Hélène Noëls, de cette paroisse.

L'église n'a pu contenir la foule de ses parents et amis de Wolseley, Montmartre, Sintaluta, Odessa, Forget, Frys et Qu'Appelle. M. l'abbé A. Turgeon, curé de Wauchope, fit la levée du corps à la maison, et un cortège d'autos suivait la dépouille mortelle à l'église où M. le curé chanta la grand'messe. La chorale de Montmartre, sous la direction de M. Paul Beauchemin, exécuta une splendide messe des morts. Mlle Gilberte Côté touchait l'orgue.

Les porteurs furent MM. Emile Tourigny, Léon Coueslan, Edgar Tourigny, de Wolseley, Arthur Corriveau, de Montmartre, James et Noël Ritchot, de Winnipeg.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse et une fille, Evelyne, ses parents, 4 frères: Armand, Paul, Léo et Arnold; 6 soeurs: Mme J. Birk (Antoinette), de Sudbury, Ont., Mme Raoul Tourigny (Alma), de Montréal, Irène, Thérèse, Laura, Alice à la maison.

De nombreuses cartes de sympathies ont été reçues et au-delà de 30 honoraires de grand'messes.

Après le service eut lieu la sépulture de la petite Viviane, âgée d'un an. M. l'abbé A. Turgeon officia. Le petit cercueil blanc fut porté par Mlles Florence Bonneville, Eliane Tourigny, Yvette Laverdière et Diane Bessette.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

• • •

Parmi les parents éloignés du défunt venus aux funérailles, mentionnons ses deux soeurs, Mme J. Birk, de Sudbury, Ont., Mme Raoul Tourigny, de Montréal, sa belle-soeur, Mme A. Joss, de Victoria; de St-Pierre, Man.: Mme Gabriel Cloutier, son garçon, Gérard, et sa fille, Clotilde, Mme Emérence Ritchot, M. C.-Edouard Ritchot, James et Noël Ritchot et M. Turenne.

Malades

Les dernières nouvelles de Mme Maurice Dureault et de sa fille, Evelyne, sont très encourageantes. Evelyne est revenue chez ses grands-parents et Mme Dureault est en bonne voie de guérison.

• • •

M. et Mme Paul Kohler et Mme Cliff Marriott, de la Colombie Britannique, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Marcel Français, du Lac Marguerite.

Remerciements

Mme Maurice Dureault et M. Albey Dureault et leur famille remercient bien sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie et offert des messes durant leur dure épreuve. Ils remercient également la chorale de Montmartre pour la belle messe qu'elle a si brillamment chantée.

Lac Pelletier

MM. les abbés Georges Thuot et Dominique Dugas étaient les hôtes de M. le curé Poulin.

• • •

La Rév. Sr Supérieure du Couvent d'Edmonton et Sr Jacqueline St-Denis ont passé une journée chez les parents de cette dernière. Elles se rendaient au couvent de Val Marie d'où Mère Assistante conduisait Sr St-Denis à la Maison-mère des Rév. Srs de l'Assomption de Nicolet.

• • •

Mme I. Laverdière est aussi partie suivre des traitements à Winnipeg.

• • •

Mlle Béatrice Monette qui a dû quitter son emploi à l'hôpital de Régina pour cause de santé, est de retour chez ses parents.

• • •

Mlle Alice Coupé qui a passé quelques semaines chez M. et Mme Aristide Laverdière, est partie pour aller demeurer avec ses parents, à Vancouver.

• • •

La soirée organisée par Mlle B. Chelle, institutrice à l'école Lévis, pour les fonds de l'arbre de Noël, a très bien réussi.

Val Marie

MM. Maurice et Philippe Laprise, de l'aviation canadienne, sont revenus d'Angleterre pour passer un mois de vacances avec leurs parents, M. et Mme Laprise. Nos deux jeunes gens se portent très bien et sont très heureux de revoir leurs amis de Val Marie.

• • •

M. et Mme C. Brodeur, ainsi que M. Toupin ont fait un voyage à Régina.

• • •

Mlle Lorrianne Lambert, de Cadillac, est en visite chez sa tante, Mme Dunand.

• • •

Nous espérons que M. Bref se porte mieux. Il fut transporté à Ponteix durant la semaine.

Baptême

Le lundi 4 décembre a été baptisé en notre église, Georges-Eugène Anderson, enfant de M. et Mme G. Anderson. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Eugène Tanter, grands-parents de l'enfant.

Décédé



Le lieutenant-colonel Henry Cockshutt, qui fut autrefois lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario, et l'un des industriels les plus en vue du Canada, est décédé récemment à Brantford à l'âge de 76 ans.

Meyronne

Souscription en faveur de R.O.F.

Notre cercle meyronnais a témoigné en faveur de son esprit d'union et son désir de survivre. Notre objectif a été dépassé. Les percepteurs étaient: MM. Arthur Laplante, Ulric Monette, Louis Girardin, Ernest Brisebois, Ed. Roy et Joseph Bouvier.

Va-et-vient

Mme Bédard (née Cécile Colleaux), de Kirkland, Ont., ainsi que Mme Victor Gauvin, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Charles Van Elslande.

• • •

M. et Mme Adolphe Lalonde étaient à Assiniboia dernièrement, pour affaires.

• • •

M. et Mme Maurice Hébert, de St-Boniface, qui accompagnaient M. Ovide Robert, de Montmartre, en route pour l'Alberta, ont passé quelques jours chez M. et Mme A. Thuot.

• • •

M. Raymond Girardin était en visite à Ferland, il y a quelques jours.

• • •

Plusieurs familles ont représenté les Meyronnais à la séance des Philosophes au collège Mathieu.

• • •

MM. Arsène Smith et Joseph Girardin sont occupés à moderniser l'ancien garage des "Ford" qui sera bientôt à la disposition du public.

Jack Fish

Le lundi 4 décembre, M. Thomas Duhaime est décédé à l'âge de 86 ans, après avoir été muni des derniers sacrements.

Né à St-Anicet, M. Duhaime est arrivé à Jackfish au début de la fondation de la paroisse.

Lui survivent: 2 enfants adoptifs, Clara (Mme B. Boucher), de St-Louis, Sask., et Clarence, de cette paroisse; 2 soeurs, Marie-Jeanne et Mme A. Brunet; 2 frères, Albert et Michel, tous de North Battleford.

Les porteurs furent: Edgar et Dassises Héon, Paul, Hector, Régis et Dassises Duhaime, neveux du défunt.

• • •

Mlle Estelle Lepine a eu la visite de sa mère, de Marcelin, pendant quelques jours.

• • •

M. Pete Jepson, de Fairholme, était de passage au village chez M. Clarence Delainey.

• • •

MM. Claude et Léonard Cadrain, ainsi que William Nolin, sont partis faire la pêche dans les lacs du nord.

• • •

Mme Alphonse Dupuis et sa mère, Mme Côté, de Fairholme, sont parties en visite à Bonnyville, Alberta.

• • •

M. Gaston L'Heureux, de Chilliwack, C.B., est en visite chez ses parents.

Bellegarde

M. Ovila Poirier est allé à Arcola pour affaires.

• • •

M. Augustin Lemieux, après quelques jours de visite chez ses deux nièces, ici, Mmes Ovila et Rosario Poirier, est retourné chez son fils, M. Camille Lemieux. Si le temps le permet, il se propose, malgré son grand âge, d'aider ce dernier à rebâtir sa grange, démolie, il y a quelque temps, par un genre de petit cyclone.

• • •

M. Adolphe Némery est allé passer l'hiver à Victoria, C.B.

• • •

Mme Albert Sylvestre (Régina George) nous est revenue de Winnipeg en bien meilleure santé.

• • •

M. et Mme Arthur Poirier (Marie Moreau) sont revenus de leur voyage dans l'Est, ainsi que leur fille, Béatrice. Celle-ci tenait beaucoup à pouvoir assister à la retraite des jeunes filles qui s'est donnée au couvent les 8, 9 et 10 novembre.

• • •

Mme Salomon Roussel (Justine Belva) est de retour de Winnipeg.

• • •

Notre village vient encore de s'augmenter d'une nouvelle demeure. M. et Mme Georges Brisbois vont désormais résider près de l'église. Ils se sont installés sur le lot de leur gendre, M. Philippe Pelletier.

• • •

M. Ernest George est parti pour Régina, où il doit suivre un traitement de quinze jours.

• • •

M. Albert Bourgeois est absent pour quelque temps.

• • •

Un spectacle rare: dans Antler, un des quatre villages de notre paroisse, on est en train de déménager un élévateur à grains, pour le mettre à côté d'un autre, auquel il servira de deuxième entrepôt. Celui des McCabe qui reste isolé des autres, on devrait bien le transporter à Bellegarde, avec un tronçon de ligne.

• • •

M. Georges Gervais est allé voir sa mère, Mme Alfred Gervais, à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina.

• • •

Mlle Lucina Boutin est allée visiter ses parents et amis, à Assiniboia.

• • •

M. Arthur Sylvestre est allé à Régina pour affaires.

• • •

De l'hôpital de Souris, Mme Henri Bauche, (Odile Mahin) a annoncé à son mari l'heureuse naissance d'un beau gros garçon. De temps en temps elle peut causer avec Mme Laurent George (Suzanne Parker) qui est aussi à Souris pour suivre un traitement.

• • •

M. Albert Bauche, fils de M. et Mme Louis Bauche, maitre d'école à Norquay, trouve que c'est bien commode, "La Liberté et le Patriote", pour avoir des nouvelles du pays; et il ne voudrait pas ne pas être abonné. Nos félicitations, Albert.

• • •

Mlle Irène Parker est allée à Brandon pour affaires.

• • •

La retraite fermée des jeunes filles a été un vrai succès. Il y avait 37 retraitantes. Le R.P. Jobin, O.M.I., de la Maison des Retraites fermées de St-Boniface, en était le directeur.

Dollard

M. C. Burges est parti passer l'hiver à Sudbury, Ont.

• • •

M. Lucien Bellefeuille a accepté un emploi à l'élévateur de Pioneer.

• • •

Mme Damien Dufresne et son arrière-petit-fils sont arrivés cette semaine de Calgary.

Naissance

A M. et Mme F. Hawkins (née Eleonor Nelson), un garçon.

ON DEMANDE

Un instituteur ou une institutrice bilingue à l'école Carlton Siding au village de Carlton. Salaire, $1200.00. Nombre d'élèves, 27. Ouverture de classe, le 8 janvier. S'adresser à **M. E.-M. Bienvenue, Président de la Commission Scolaire, Carlton, Sask.**

INSTITUTRICE DEMANDEE

L'école Ness no 2693 demande de institutrice bilingue pour l'ouverture de la classe le 15 janvier. Salaire, $1,200. par année. Pour tout autre renseignement, s'adresser à **M. J. Gervais, sec.-très., Boite 72, Meota, Sask.**

ON DEMANDE

une institutrice bilingue pour l'école de Ferland, no 3409. Les classes commenceront le 8 janvier. Salaire, $1,200.00. Pour tous renseignements s'adresser à **M. Antonio Chabot, secrétaire, Ferland, Sask.**

Sedley

Mme C. Marchand, de Forget, Sask., a passé deux semaines en visite chez sa fille, Mme C.-U. Béchard.

• • •

Au début de décembre, M. et Mme Romain Dupuis ont visité plusieurs de leurs parents ici. Maintenant, le soldat R. Dupuis est retourné au camp militaire de Petawawa, Ont., en attendant de remplir ses nouvelles fonctions.

• • •

Sont partis pour la province de Québec tout dernièrement: M. et Mme Ph. Byette et M. et Mme D. Bigonesse.

Nos malades

• • •

Nous souhaitons prompt rétablissement à nos malades: Mme J. Joannis, Mme René Béchard et M. L. Poissant.

Meskanaw

Le 13 novembre, Mgr M. Baudoux, curé de Prud'homme, donna, après la messe, une conférence au sujet de l'érection de postes français de radio dans la province. Les 22 familles de la mission étaient représentées dans l'assistance. Grâce à la parole persuasive du conférencier, la plus grosse partie des contributions fut récoltée à la sortie de l'église. Le montant de la souscription totale de la mission de Fishing Lake se monte à 374 dollars.

Il n'y a pas d'écoles bilingues dans la mission. Serait-ce dire que moins on a de français enseigné, plus on en veut?

CITE DU VATICAN — Le Saint-Siège, à reconnu le gouvernement provisoire de la France que préside le général de Gaule.

Cartes Professionnelle[illegible]

PHARMACIE DUNCA[illegible]
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
ARTICLES DE PHARMACIE
BONBONS PAPETERIE ETC.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE
Chambre 10 Edifice Mitchell
Au-dessus de la pharmacie Duncan
Téléphone 2170 Résidence [illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

DOCTEUR LEBLOND
MEDECIN - CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau suite 4-5-6, édifice Mitch[illegible]
Téléphones Bureau—3329 Résidence—[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

H.-J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
SUITE 5, EDIFICE IMPERIAL BA[illegible]
PRINCE-ALBERT, SASK.

FRANK D. CULP
OPTOMETRISTE
(Spécialiste de la vue)
1106, AVE CENTRALE
Téléphone 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

Spiritwood

Le soldat Télesphore Martel e[illegible] retourné à son camp militai[illegible] après avoir passé un congé [illegible] six mois à Spiritwood.

Il laisse parmi ses nombre[illegible] amis de notre paroisse le souv[illegible]nir de son dévouement et de s[illegible] affabilité.

En Ontario
Kenora

Décès

Après une maladie de qu[illegible]ques mois, est décédé à l'hôpit[illegible] St-Joseph, M. Samuel Gilles, [illegible] était âgé de 76 ans, et demeura[illegible] dans Melick depuis 35 ans.

Le service eut lieu en l'égli[illegible] Notre-Dame. Le R. P. H. Gonn[illegible]ville officiait.

Le défunt n'avait aucun pare[illegible]

• • •

Mlle Thérèse Roy, fille de [illegible] et Mme Jos. Roy, s'est enrôl[illegible] dans le corps féminin de l'armé[illegible]

• • •

Les Dames de Ste-Anne org[illegible]nisèrent une soirée récréativ[illegible] En même temps eut lieu le tira[illegible] d'un service à dîner qui fut g[illegible]gné par Mlle Francis Doughert[illegible] Le prix d'entrée fut gagné p[illegible] Mme Connelly.



Faites subir l'épreuve de la germination à votre grain

Il est important que vous sachiez la valeur de votre grain au point de vue germination. Votre agent Federal verra à ce que votre grain soit vérifié pour la germination, sans frais.

(35)

FEDERAL GRAIN LIMITED

NOUS DELIVRONS
Commandes par la poste remplies promptement.
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE
BAMFORD
F. C. CAMPBELL, prop.
(A côté du magasin Woolworth)
TELEPHONE 2011
PRINCE-ALBERT

NE VOUS TOURMENTEZ PLUS!
LES CERTIFICATS D'EPARGNES DE GUERRE CONSTITUENT d'excellents cadeaux de Noël
Sicks' REGINA BREWERY LTD.
Help me make this a VICTORY Xmas!

MODERN BREAD
Company, Limited
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers
Envoyez votre commande
DEVENEZ NOTRE AGENT
PRINCE-ALBERT SASK.
Téléphone 2838

Assurez-vous que vous avez de la bonne semence
Faites subir à votre grain des épreuves de germination et des épreuves de croissance pour vous assurer de la pureté de votre grain.
SERVICE GRATUIT — VOYEZ NOTRE AGENT
WESTERN GRAIN COMPANY



LE MAGASIN DE LINGE POUR DAMES
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

QUE DONNERAIS-JE POUR NOEL?
Chers Canadiens,
Vous pouvez simplifier vos achats de Noël et faire de très b... cadeaux en donnant des Timbres d'épargnes de Guerre et des Certificats d'épargnes de guerre! Cela contribuera à rendre votre Noël victorieux.
Sincèrement, SANTA CLAUS.
Sicks' PRINCE ALBERT BREWERY LIMITED

Nous parlons français
Prescriptions remplies avec soin.
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie.
PHARMACIE
McARTER
Entre Woolworth et le Théâtre Strand.
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.

"Se Sent Bien! GRÂCE AU NOVORO"

Lorsque la constipation fonctionnelle persiste et vous rend misérable, nerveux et sans goût pour rien et que vous souffrez de ses symptômes — maux de tête, mauvaise haleine, dérangements d'estomac, indigestion, perte de sommeil, manque d'appétit, et que votre estomac se sent surchargé à cause de gaz et de gonflements—procurez-vous le Novoro qui a fait ses preuves. Plus q'un laxatif, c'est aussi une médecine tonique-stomachique, préparée avec 18 plantes et racines médicinales de la Nature. Le Novoro fait fonctionner les intestins paresseux et les aide à évacuer doucement et agréablement les matières qui obstruent; aide à expulser les gaz de constipation, donne à l'estomac cette agréable sensation de chaleur. Si vous voulez connaître à nouveau la joie d'un heureux soulagement des douleurs de la constipation et réconforter en même temps votre estomac, procurezvous aujourd'hui même le Novoro du Dr. Pierre; prenez le exactement, comme il est indiqué sur l'étiquette.

Si vous ne pouvez l'acheter dans votre voisinage, envoyez pour notre offre de Novoro "Pour Faire Connaissance" et recevez—

GRATIS Une Valeur de 60c en Bouteilles d'Essai de

LINIMENT OLÉOLO DU DR. PIERRE — antiseptique — procure un soulagement aux douleurs rhumatismales et névralgiques, maux de dos musculaires, muscles raidis et endoloris, entorses et foulures.

MAGOLO DU DR. PIERRE — alcalin — soulage certains dérangements temporaires de l'estomac tels que: indigestion et aigreurs.

Postez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant
☐ Inclus vous trouverez $1.00. Envoyez-moi en port payé une bouteille de 11 onces de Novoro et gratis, une bouteille d'essai de Liniment et une de Magolo (une valeur de 60¢).
☐ C.O.D. (contre remboursement) frais additionnels.
Nom..........
Adresse..........
Bureau Postal..........
DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
Dept. C152-25
2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.
256 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.



Q.—Pourriez-vous m'indiquer quelles sont les librairies à Montréal où l'on vend les "Oeuvres de Racine" en 2 volumes. Merci.—ADMIRATRICE DES CLASSIQUES FRANÇAIS.

R. — Aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. (Prix, $2.65 par la poste), ainsi qu'aux autres bonnes librairies telles que La Librairie Beauchemin, 430, rue St-Gabriel, la Librairie Granger Frères, la Librairie du **Devoir**.

•

Q.—Je désirerais avoir des renseignements au sujet de la manière de procéder à un encan chinois. Merci d'avance.—ENCANTEUR DESOLE.

R.—En plus de l'encanteur, il faut 3 ou 4 personnes qui passent parmi ceux qui désirent acheter les objets, pour ramasser les argents à mesure que les intéressés gagent.

On fixe d'avance le montant par lequel on fera monter la somme: soit par 5 sous ou 10 sous à la fois. Lorsque ce point est déterminé, on commence.

Chaque personne qui fait monter la somme donne son 5 sous ou son 10 sous à mesure. Ceux qui sont chargés de recueillir ces argents le font immédiatement. Le dernier qui fait une offre, c'est-à-dire s'il n'a personne pour gager plus haut que lui, paie son 5 sous ou 10 sous, selon l'entente qui a été faite, et remporte l'objet.

L'encanteur n'a qu'à répéter clairement chaque chiffre à mesure qu'une personne le proclame.

•

Q.—Pourriez-vous m'indiquer un moyen pour faire disparaitre le goût de moisi dans un vin domestique. Merci.—LYONNAIS.

R.—Tous mes regrets, mais je ne connais aucun moyen.

Q.—Auriez-vous la bonté de me dire où se trouve le Mc-Arthur Building, c'est-à-dire sur quelle rue est-il? Merci. —UN LECTEUR ASSIDU.

R.—A 211, avenue du Portage.

•

Q.—Auriez-vous la bonté de me donner l'adresse de la "Revue Moderne". Est-elle publiée à Québec ou à Montréal?—MANITOBAINE.

R.—La "Revue Moderne" est un magazine et non un journal. Il est publié à Montréal. Voici l'adresse: 320 est, rue Notre-Dame, Montréal.

•

Q. — Connaitriez-vous un procédé pour enlever le moisi sur une aube de toile?—SACRISTINE.

R.—Pour enlever les taches de moisi sur un article de toile, on recommande d'éponger la partie tachée avec du vinaigre chaud dans lequel on a fait bouillir un oignon. Laisser la tache en contact avec ce mélange pendant plusieurs heures. Donner ensuite un bon savonnage.

•

Q. — J'aimerais savoir ce qui ferait partir une tache de jus d'orange sur une robe de laine? Merci.—UNE ABONNEE.

R.—Epongez la tache avec de l'eau chaude additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque.

Louise

La Mode Pratique



Si vous ne savez quel cadeau offrir à votre amie, faites-lui cette jolie robe longue pour la maison.

Le patron no 3470 pour grandeurs 12, 14, 16, 18, 20, 40, 42 et 44. La grandeur 36 demande 5 verges de tissu de 35 pouces ou 4 verges ⅞ d'étoffe de 39 pouces pour robe pleine longueur.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
9, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No. ....

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Pour Vous, Mesdames



Sur la mort d'un soldat

L'âme endeuillée et des larmes plein les yeux, je cherche, autour de moi quelle est cette ombre qui rôde dans mon foyer en deuil. L'on vient de m'apprendre la mort de mon fils tué au combat...

Fermant les yeux, je le vois encore ce fils qui n'avait pas peur de rien. Il était là, debout, chantant à plein coeur la chanson de ses vingt ans.

Je vois encore, hier, sa grandeur, sa force, sa joie de vivre, de travailler, de lutter, de conquérir, de se tailler dans la vie un morceau de bonheur.

Il était là de la jeunesse plein les yeux, pétillant de bonheur, s'enivrant des beautés de la nature. Il l'aimait tant la nature, la brise, les fleurs tout ce qui était beau, tout ce qui était grand, tout ce qui était jeune.

Sur sa tombe, on jettera pêle-mêle quelques louanges; on parlera de sa jeunesse, de son travail, de sa bravoure et de sa force, mais de son coeur personne n'en peut connaitre la richesse; ce coeur qui donnait tout, qui ne connaissait rien de la haine et de la jalousie modernes... ce coeur qu'il ouvrait à tous et qu'il fermait à la vie, ce coeur qui vibrait, qui dominait, qui aimait, qui régnait. C'est en l'offrant à Dieu dans un douloureux Fiat que je ressens la plus douce consolation.

Prions maintenant pour lui; prions pour les jeunes, car l'horizon se noircit là-bas; la tempête gronde; elle se déchaine; le souffle dévastateur de la guerre passe sur la terre et les mamans qui tremblent et qui pleurent seront impuissantes, comme moi, à secourir leur fils.

Au chapitre des cadeaux

Rares sont celles qui ne sont jamais embarrassées par le choix d'un cadeau à présenter à l'oc' casion de Noël. Aujourd'hui, la vogue est aux cadeaux "utiles", par contre il ne faut pas oublier "l'agréable". Ces deux qualités "utile et agréable" devraient, je crois, être le propre de tout cadeau.

Pour se classer parmi les heureuses donatrices et toujours "tomber" sur le présent attendu et favori il faut, je crois, observer avec attention les goûts et les préférences de la personne que l'on désire gâter. Tout est là: un grain d'observation, un peu de tact et de diplomatie pour se renseigner quand on ignore.

Par exemple, pour une amie qui aime beaucoup la lecture, les livres constitueront un cadeau très précieux. Si nos moyens le permettent, on présentera de belles reliures, toutes indiquées pour composer une jolie bibliothèque.

Pour une employée de bureau, un accessoire utile pour ce genre de travail lui fera plaisir.

Pour une maman, un article en cuir, tel que sac à mains, bourse, portefeuille, etc., sera bienvenu; ou encore quelque petit meuble pour la maison qu'on sait qu'elle aimerait posséder.

Pour la jeune fille, un objet de lingerie tel que foulard, mouchoir, gants, bas, etc., sera reçu avec reconnaissance.

Enfin, toute femme tant soit peu "coquette" sera ravie de recevoir un joli bijou ou un produit de beauté, tel que parfum, cosmétique, poli à ongles, etc.

Ne peinturez et ne vernissez jamais un plancher de tuile. Ces composés s'usent à la longue sur le parquet et y laissent des marques et des taches désagréables à l'oeil.

Tartes savoureuses

"Prenons une autre tasse de café et un autre morceau de tarte" n'est peut-être qu'un vers d'une chanson populaire, mais il représente pour nos hôtes des desserts appétissants.

Un repas ordinaire peut être relevé d'une tarte et donner l'impression aux hôtes et aux membres de la famille qui quittent la table qu'ils ont bien mangé.

Une tarte épaisse prend toutes les formes imaginables — on peut utiliser toutes les sortes de fruits. Pour cela, remplir un plat profond avec les fruits préparés. Couvrir de sucre et si les fruits sont très juteux ajouter un peu d'amidon mêlé de sucre; un peu d'essence, du jus de citron ou des épices, donnent encore une meilleure saveur. Couvrir ce mélange de votre pâte favorite qui devra être coupée pour laisser échapper la vapeur. Faire cuire dans un four chaud à 425 degrés F., jusqu'à ce que la croûte soit brunie et le remplissage cuit. Selon les fruits employés, cette cuisson peut prendre de 25 à 40 minutes.

Ces tartes profondes sont particulièrement savoureuses quand elles sont faites dans des plats de service individuels recouverts d'une abaisse découpée d'une manière originale.

Un conte et une histoire

Le conte est vieux, bien vieux; l'histoire est récente; elle date des dernières guerres.

Qui ne connait la légende arabe si souvent racontée sous ce titre: la chemise d'un homme heureux?

Je la résume: — Un roi d'Orient est malade, et les derviches lui ont prédit la guérison s'il peut revêtir la chemise d'un homme heureux.

Pachas et Vizirs se mettent en quête; ils cherchent, ils cherchent un homme heureux et, après de longs mois, s'en reviennent pour dire tristement au roi qu'il n'y a point d'homme heureux sur terre.

Mais voilà qu'au milieu d'un champ, ils entendent le gai refrain d'un laboureur courbé sur son sillon et les notes tombaient si joyeuses de ses lèvres que les ministres approchent:

— Tu es donc heureux, manant, toi qui chantes avec tant d'insouciante gaieté?

— Mais oui, fit simplement l'homme des champs.

Les courtisans se regardent et puis:

— Ah! ça, bonhomme, il nous faut ta chemise.

— Ma chemise! fit-il, en riant de ce bon rire qui épanouit et éclaira son visage tout entier: ma chemise! ah!... bien fin celui de vous qui l'aura, voyez...

Et il découvrit sa poitrine nue... il n'avait pas chemise.

Ce conte ne manquerait pas de moralité...

C'est celle d'une femme jeune, riche, adulée, désoeuvrée et, partant, capricieuse et ennuyée, ennuyée de son bonheur.

Elle est assise un soir d'été sur une chaise longue et devant elle s'étalent un peu pêle-mêle une broderie commencée, des albums de musique, des journaux de modes, des livres imagés qu'elle prend, qu'elle laisse, qu'elle reprend.

Et voilà qu'en feuilletant un de ces livres, elle lit le conte de la chemise d'un homme heureux.

— Les maladroits, fit-elle en finissant, ils n'ont pas trouvé la chemise d'un homme heureux, eh! bien, je trouverai, moi, la chemise d'une femme heureuse...

Et alerte comme une femme qui a conçu une idée fixe, joyeuse comme une ennuyée qui s'est créé une occupation, elle se met en campagne.

Certes, il ne lui manquait pas de connaissances et son amabilité lui faisait pardonner son indiscrète parole à ses amies: Etes-vous heureuse?

A cette question souvent posée, elle entend toujours la même réponse: Non! — un non, quelquefois énergique, le plus souvent voilé de mélancolie.

Découragée, elle se sent inspirée de s'adresser au curé de sa paroisse, prêtre expérimenté qui l'avait connue toute jeune.

A la demande, s'il connaissait une femme heureuse, le prêtre sourit: "Tenez, dit-il, lisez les premières lignes de cette lettre que je reçois. Et elle lut: O mon père, que je suis heureuse!

— Une heureuse, mais vous la connaissez? Où est-elle?

Et paternellement, le prêtre dit: vous aussi, vous la connaissez. — Où est-elle? où est-elle?

— Elle n'est plus en France, mais en Italie, à cette heure, dit le curé, auprès de nos soldats blessés. C'est la comtesse Amélie de Grandval qui vous recevait dans ses salons. Elle...

Le lendemain, la chercheuse de bonheur partait pour l'Italie.

A l'avant-garde de l'armée, on rit; pas de comtesse, ici... Mais elle discutait, quand un officier lui dit: la comtesse de Grandval est bien dans l'armée, mais sous le nom de Soeur Amélie de la miséricorde et il la lui montra à l'ambulance, pansant un blessé et encourageant les mourants.

— Ma soeur, êtes-vous heureuse?

— Oh! oui, répondit la religieuse, avec un ineffable sourire.

— Complètement?...

— Autant qu'on peut l'être sur terre et attendant là-haut...

— Eh bien, ma soeur, au nom du bon Diu, ne vous raillez pas de moi,... donnez-moi la chemise que vous portez.

— Mais, dit la soeur embarrassée, c'est impossible!

— Non, non, j'en ai besoin...

— Je ne l'ai plus... la toile manquait ce matin à l'ambulance et je l'ai déchirée pour me faire de la charpie...

La jeune femme baissa la tête: merci, ma soeur, je le comprends à cette heure: il ne se donne pas le bonheur; il s'achète comme vous l'avez acheté "par la pitié et par le dévouement".

P. D'OR.

VOS COUPONS DE RATIONNEMENT

Beurre—Coupons nos 88 et 89 valides depuis le 14 décembre.

Sucre—Coupons nos 46 et 47 valides actuellement. Les coupons nos 48 et 49 seront valides le 21 décembre.

Confitures ou fruits en conserve—Coupons nos 33 et 34 valides actuellement. Les coupons nos 35 et 36 seront valides le 21 décembre.

Sucre pour confitures—Coupons 1 à 10 du livret "3" valides. Date d'échéance: le 31 décembre. Chaque coupon donne droit à **1 livre** de sucre.



La jolie Janis Paige met une couronne sur la tête du "Roi Dindon" qui constituera le mets principal du diner de Noël.

La boîte à lunch

Une tâche importante qui incombe à bien des maitresses de maison depuis le début de la guerre est la préparation des boites à lunch.

La mère ou la maitresse de maison doit donc, dès le matin, préparer le diner qui sera pris souvent dans des conditions peu favorables à la santé.

Un bon repas doit contenir tous les aliments essentiels; autrement, ce sont les forces physiques qui s'en ressentent, l'énergie qui diminue, la faiblesse et l'anémie qui s'emparent des individus.

Un bon lunch doit contenir au moins un aliment de chacun de ces trois groupes:

1) Viande, poisson, oeufs, fromage ou fèves.
2) Fruits ou légumes, ou les deux à la fois.
3) Du lait sous quelque forme.

Les sandwiches constituent le mets principal de la boite à lunch. Faites-les avec du pain frais, pain complet de préférence, et garnissez-les abondamment avec une préparation à sandwich. Ces préparations peuvent être faites à l'avance, elles se conserveront pendant une semaine et même plus si elles sont gardées dans un endroit frais.

Le pain de boeuf et de rognon peut être servi chaud pour le diner, ou froid, entre deux tranches de pain. Nous vous donnons aussi une recette de biscuits que vous pouvez empaqueter facilement et qui sont délicieux.

TITRES DE GLOIRE

Lucette — Moi, je suis allée déjà trois fois au théâtre.

Marlette — Moi, pendant les vacances, je suis montée sur le mont de Beloeil.

Elisabeth — Moi, c'est bien mieux: j'ai été opérée de l'appendicite.

Statistiques catholiques

Le "Britannia Book" pour 1944 donne des statistiques sur la population catholique en 1943 dans le monde entier, puis dans différents pays. Pour tout l'univers le chiffre serait d'environ 400,000,000; pour les deux Amériques: 112,000,000. Les pays de langue anglaise compteraient 56,301,820 catholiques, dont 22,945,247 aux Etats-Unis. L'Angleterre et le pays de Galles en comprendraient ensemble 2,406,419; l'Irlande, 3,285,659; l'Ecosse, 614,469. Quant au Canada, on lui accorde le beau chiffre de 7,137,089. C'est le même chiffre qu'on trouve dans l'"Official Catholic Directory", publié par Kennedy à New-York. Les statistiques officielles sont moins généreuses. Le recensement d'Ottawa, pour 1941, donne 4,986,552. En lisant ainsi dans deux publications importantes de langue anglaise ces chiffres gonflés pour le Canada, on reste songeur devant les statistiques des autres pays.

VIEILLES FILLES

Toutes les vieilles filles qui désirent se marier sont priées de lire attentivement l'article suivant, et d'employer le même expédient que la vieille fille dont nous allons raconter l'histoire.

Une jeune fille de..., se trouvait il y a de cela sept à huit ans, en âge de prendre un époux, et comme elle était belle et riche, les soupirants ne manquaient pas. Mais Rose-Marie (c'était son nom) était un peu comme la fille à marier du bon La Fontaine. Difficile en ses goûts, elle trouvait l'un trop grand, l'autre trop petit ou trop mince. Les amoureux rebutés détournèrent ceux qui auraient voulu tenter la fortune à leur tour. Le vide commença à se faire autour de Rose-Marie, et bientôt elle se crut réduite à cette extrémité de coiffer sainte Catherine.

Plusieurs années s'étaient ainsi passées lorsqu'un jour son oncle entreprit de la marier. Muni d'argent et de pouvoirs, il emmène sa nièce faire un tour en Europe, et en route il lui tient ce petit discours:

— Ma chère nièce, tu désires te marier, n'est-ce pas? eh bien, le grand point dans ce monde pour réussir est de saisir les occasions quand elles se présentent. Or, tu as laissé échapper toutes celles que tu as rencontrées, c'est un malheur, mais qu'y faire? Ecoute-moi bien. Une fille de ton âge trouve difficilement un mari; il n'en est pas ainsi d'une jeune veuve. A partir de ce jour, tu n'es plus mademoiselle Rose-Marie... mais bien madame veuve O... Tu diras que ton mari, qui n'a vécu que trois mois après ton union, était un officier qui est mort des suites d'une chute de chasse.

— Cher oncle, que vous êtes bon! dit vivement Rose-Marie en déposant un baiser sur le front de son bienveillant protecteur.

— Maintenant, ma nièce, laissez-moi faire, et occupons-nous d'acheter les parures et toute la corbeille de noces que doit t'avoir donnée ton époux. Tenez, madame O... voici votre bague de mariée, ayez soin de vous composer une figure de deuil.

Arrivée à Paris, la jeune veuve produisit grand effet dans les salons où elle se présentait: c'était à qui, parmi les jeunes gens, obtiendrait la main de madame O...

Plusieurs se déclarèrent, l'un d'eux, jeune homme de vingt-deux ans, riche et joli, fut agréé. Deux jours après, le jeune homme et la veuve étaient fiancés.

La veille du contrat de mariage, l'oncle prit à part son futur neveu.

— Mon cher monsieur, dit-il, nous vous avons trompé.

— Quoi, ne serais-je point aimé? reprit vivement le jeune amoureux.

— Oh! loin de là.

— Qu'est-ce donc? interrogea le jeune homme découragé.

— Hélas! mon ami, une plaisanterie faite dans un jour de folie; ma nièce n'est point veuve...

— M. O... serait-il vivant? Oh! par exemple, je le tuerais...

— Tout doux, mon ami; M. O... n'est pas vivant, puisque ma nièce est fille.

A ces mots, le neveu futur se hâte de protester que loin d'être un obstacle à l'accomplissement de ses projets, cette nouvelle ne faisait qu'ajouter à son amour.

Le petit stratagème avait donc été inutile...



Si votre dé ne veut pas rester à votre doigt, exhalez dedans.

Les petits pianos

Autrefois, tout intérieur bourgeois, quelque peu fortuné, possédait comme meuble principal occupant la place d'honneur, un piano. Aujourd'hui, il en est encore ainsi, mais le piano, comme le reste du mobilier, a évolué. Il a changé ses lignes et, si le style demeure dans l'interprétation du meuble, il obéit aux lois de l'heure, sans que sa pureté en soit atteinte. Ce qui nous vaut des modèles ravissants, petits de taille, mais grands d'allure et d'une sonorité parfaite.

On ne pourra objecter une installation ultra-moderne, puisque les bois blonds servent aussi à la fabrication des instruments.

Ces pianos miniatures sont bien faits pour tenter les jeunes ménages, d'autant plus qu'ils n'ont rien perdu de leur sonorité, de leur harmonie, puisque par des procédés scientifiques la caisse de résonance, tout en permettant la fuite de l'air, condense le son qui sort plus pur et plus vibrant.

Vous qui possédez un coeur chaud et dont l'intelligence est accessible à l'enthousiasme, n'essayez pas d'entrer en lutte avec les esprits étroits, les natures sèches et froides, vous êtes vaincu d'avance. Tous les coups de vos adversaires porteront et eux, ils sont invulnérables.

RECETTES



TRANCHES DE BOEUF FARCIES

1 tranche de boeuf d'environ une livre
½ tasse de céleri et feuilles hachés
1 petit oignon haché
4 c. à table de gras
1½ tasse de chapelure
Sel et poivre
1 tasse d'eau

Faire revenir le céleri et l'oignon dans 2 c. à table de gras pendant quelques minutes. Ajouter la chapelure et assaisonner. Battre la viande pour l'attendrir. Recouvrir de la préparation ci-dessus et rouler ensuite comme pour un gâteau roulé; attacher en plusieurs endroits avec une corde. Mettre dans une poêle 2 autres c. à table de gras et faire brunir la viande des deux côtés. Glisser un gril sous la viande, ajouter l'eau et recouvrir la poêle. Cuire dans un four modéré (325 à 350o) pendant 1½ heure à 2 heures. Utiliser le jus de la viande pour faire une bonne sauce brune. Servira 5 à 6 personnes.

• • •

PAIN DE BOEUF ET DE ROGNONS

½ livre de rognons de boeuf
1 livre de boeuf complet ou haché
1 oignon
1 tasse de chapelure
¼ tasse de céleri haché
1½ c. à thé de sel
⅛ c. à thé de poivre
½ c. à thé de persil haché
1 oeuf légèrement battu
⅛ c. à thé assaisonnement pour volaille

Passer le rognon, le boeuf et l'oignon au hache-viande. Ajouter les autres ingrédients et bien mêler. Former en pain et placer dans une casserole graissée. Cuire dans un four modéré (350o F.) pendant une heure et demie. Servir chaud ou froid. Pour 6 personnes.

• • •

BISCUITS AU THE

2 tasses de farine à pain ou farine approuvée par le gouvernement
4 cuil. à thé de poudre à pâte
1 cuil. à thé de sel
2 cuil. à table de graisse
¾ à 1 tasse de lait

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez-y la graisse comme pour la pâte à tarte. Ajoutez le liquide graduellement. Il est difficile d'en établir la quantité exacte à cause de la différence dans les farines employées. On mettra suffisamment de liquide pour obtenir une pâte molle. Rouler d'un demi-pouce d'épaisseur et couper avec un coupe-biscuit. Cuire 12 à 15 minutes dans un four à 250 degrés F.

Ce n'est pas votre corset que vous portez!

Ce corset correspond bien à votre grandeur . . mais il ne s'ajuste pas à vos proportions. Changez pour un Charis . . le corset qui ne s'adapte pas seulement à la grandeur, mais à TOUTES vos mesures personnelles. Une corsetière diplômée vous prescrira le corset qu'il vous faut parmi de nombreux modèles jusqu'à 77 dans une seule grandeur. Rien d'étonnant que Charis moule gracieusement toutes les courbes de votre corps. Rien d'étonnant aussi que les femmes qui se sentaient toujours fatiguées soient maintenant très actives.



Charis

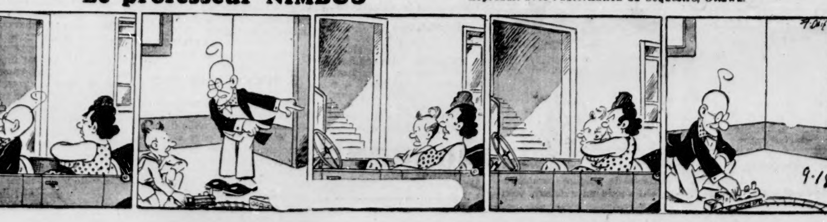
Fabrique de corsets faits sur mesure

Charis Distributor of Winnipeg
M. C. MELVIN, prop.
211, édifice Paris
Téléphone 94 944

Charis doit vous donner le support voulu, autrement il ne vous serait pas vendu!

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.



Les boutons dans le visage ont brisé bien des amours

La vie de plusieurs jeunes personnes devient misérable lorsque les boutons commencent à apparaitre sur leur visage. Vous connaissez probablement des cas où une romance pleine d'espérance a été détruite par ces boutons rouges, blancs, infectés et remplis de pus.

La mal n'est pas seulement physique, mais la souffrance mentale lui cause tant d'embarras à celui qui en est victime, le met mal à l'aise lorsqu'il est en compagnie.

Le moyen le plus rapide de se débarrasser de ces boutons est d'améliorer son état de santé par une purification complète du sang. Burdock Blood Bitters aide à cette purification, et lorsque le sang est pur, la complexion devrait redevenir normale.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.

Plusieurs députés c.-f. ont donné un vote de confiance à M. King

[Suite de la première page]

nes, le 9 septembre 1939, pour se rendre compte de la fausseté des accusations de MM. Dorion et Lacombe. Alors que M. Dorion était l'organisateur du parti conservateur, pour le district de Québec aux élections générales de 1940, l'organisateur de M. R. J. Manion, qui préconisait un gouvernement national, donc un gouvernement d'union, (et l'on sait que le parti conservateur était en faveur de la guerre) ces gens-là ont pour le moins mauvaise grâce de venir accuser M. Raymond de ne pas s'être prononcé contre la participation à la guerre. Si ce n'est pas là de la basse politique de la part de gens qui prétendent tendre un rameau d'olivier au Bloc Populaire Canadien et qui font semblant de vouloir l'entente de tous ceux qui s'opposent à la politique de M. King, on ne sait pas ce que c'est.

Sous-amendement Jean

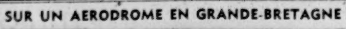
Le premier vote qui a été enregistré au cours de la dernière journée de la session, l'a été sur le sous-amendement de M. Joseph Jean, député libéral de Montréal-Mercier, appuyé par M. Gaspard Fauteux, député libéral de Montréal-Sainte-Marie. Ce sous-amendement se lisait comme il suit: "Cette Chambre est d'avis que le gouvernement ne s'est pas assuré de renforts entraînés en nombre suffisant et continu en utilisant le plus avantageusement possible le personnel du Service général au Canada et les volontaires outre-mer sans avoir recours à la conscription pour service outre-mer." Ce sous-amendement représentait certes une manoeuvre de la part de son proposeur et de son appui, parce que des députés libéraux se proposaient par ce truchement de voter contre la conscription pour outremer et en même temps de voter confiance à un gouvernement qui impose la conscription! Illogisme complet. N'empêche que le sous-amendement était dirigé nettement, clairement, explicitement contre la conscription pour outremer. Cette remarque est importante, comme on va le voir tout à l'heure.

Ceux qui ont appuyé le sous-amendement

Voici les noms des députés qui ont voté, avec raison, en faveur du sous-amendement: MM. Authier (Chapleau), Bertrand (Prescott, Ont.), Black (Châteauguay-Huntingdon), Blanchette (Compton), Bonnier (Montréal-Saint-Henri), Bourget (Lévis), Brunelle (Champlain), Cardin (Richelieu-Verchères), Choquette (Stanstead), Cloutier (Drummond-Arthabaska), Côté (Verdun), Crète (Saint-Maurice-Laflèche), D'Anjou (Rimouski), Denis (Montréal-Saint-Denis), Dubois (Nicolet-Yamaska), Dubuc (Chicoutimi), Dupuis (Chambly-Rouville), Eudes (Montréal-Hochelaga), Fauteux (Montréal-Sainte-Marie), Ferland (Joliette-L'Assomption-Montcalm), Ferron (Berthier-Maskinongé), Fournier (Maisonneuve-Rosemont), Hallé (Brome-Missisquoi), Healy (Montréal-Sainte-Anne), Jean (Montréal-Mercier), Laflamme (Montmagny-L'Islet), Lafontaine (Megantic-Frontenac), Lalonde (Labelle), Lapointe (Lotbinière), Lapointe (Matapédia-Matane), Leclerc (Shefford), Léger (Kent, N.-B.), McDonald (Pontiac), McGibbon (Argenteuil), Parent (Québec-Ouest-et-Sud), Picard (Bellechasse), Pouliot (Témiscouata), Raymond (Beauharnois-Laprairie), Rhéaume (Saint-Jean-Iberville-Napierville), Ryan (Trois-Rivières), Sylvestre (Lac-Saint-Jean-Roberval), Thauvette (Vaudreuil-Soulanges), Tremblay (Dorchester).

Ceux qui ont voté contre

Tous les autres députés libéraux ont voté contre le sous-amendement Jean, tous les conservateurs, tous les membres de la C.C.F. et tous les créditistes, ce qui démontre bien que libéraux, conservateurs, C.C.F. et créditistes sont également conscriptionnistes. Faisons tout de même une liste des gens qui ont voté contre le sous-amendement, des gens qui nous intéressent le plus: MM. D. C. Abbott (député libéral de Montréal-Saint-Antoine-Westmount); Ernest Bertrand (ministre des Pêcheries et député libéral de Montréal-Laurier); John Blackmore (chef du Crédit social); J.-A. Bradette (vice-président de la Chambre et député de Cochrane, Ont.); Lionel Chevrier (secrétaire parlementaire de M. Howe, et député libéral de Stormont, Ont.); Brooke Claxton (député libéral de Montréal-Saint-Laurent-Saint-Georges et ministre du Bien-être et de la Santé); M. J. Coldwell (chef de la C.C.F.); J.-M. Déchêne (député libéral d'Athabaska, Alta); Alfred Goulet (député libéral de Russell, Ont.); Graydon (chef de l'Opposition et leader parlementaire du parti progressiste-conservateur): Raoul Hurtubise (député libéral de Nipissing, Ont.); Rodolphe Leduc (député libéral de Wright); Paul Martin (député libéral d'Essex-Est, Ont., et secrétaire parlementaire du ministre du Travail); J.-E. Michaud (député libéral de Restigouche-Madawaska, N.-B., et ministre du Transport); J.-A. Pinard (député libéral d'Ottawa-Est, Ont.); Vincent Pottier (député libéral de Shelburne-Yarmouth-Clare, N.-E.); Fred Rose (député progressiste-travailliste de Montréal-Cartier); Louis Saint-Laurent (ministre de la Justice et député libéral de Québec-Est, comté que représentait feu M. Ernest Lapointe); J.-G. Turgeon (député libéral de Caribou, C.B.); C.-J. Véniot (député libéral de Gloucester, N.-B.); Fred Whitman (député libéral de Montréal-Mont-Royal).





Vue prise au quartier général d'une unité du Corps Royal d'aviation, quelque part en Grande-Bretagne. Cette unité appuie les armées d'invasion de l'Europe. La photo montre un dépôt d'essence pour les avions de bombardement. Les barils sont disposés par rangées de cent.

Les "indépendants"

La surprise du vote a été l'attitude des quatre députés qui se réclament du groupe dit des "indépendants": MM. Frédéric Dorion (Charlevoix-Saguenay), J.-S. Roy (Gaspé), Liguori Lacombe (Laval-Deux-Montagnes) et Wilfrid Lacroix (Québec-Montmorency). Ces quatre messieurs ont voté contre le sous-amendement de M. Joseph Jean qui se prononçait contre la conscription. Ils se sont donc trouvés à voter en faveur de la conscription pour outre-mer. Ils essaient maintenant d'expliquer leur attitude en disant que le sous-amendement Jean préconisait un effort de guerre accru ou plus fort. Tel n'est pas le cas. Tout ce que réclamait ce sous-amendement, c'était une meilleure utilisation de nos ressources en hommes afin de maintenir le volontariat et il spécifiait on ne peut plus clairement, qu'il regrettait que le gouvernement n'ait pu diriger l'effort de guerre "sans recourir à la conscription pour service outre-mer". Ce sous-amendement ne pouvait donc pas être interprété autrement que comme une condamnation de la conscription.

Manoeuvre condamnée

Il s'agissait là d'une manoeuvre de la part de ces quatre députés, d'une manoeuvre politique dirigée principalement contre les membres du Bloc Populaire Canadien et contre certains députés de la droite. Mais ils se sont fait prendre à leur propre jeu. Les quatre députés soi-disant "indépendants" se sont trouvés à prendre la même attitude que les progressistes-conservateurs, les libéraux attachés au ministère, les créditistes et les membres de la C.C.F., tous conscriptionnistes. Ils se sont donc prononcés en faveur de la conscription pour service outre-mer. Rien ne révèle mieux leur jeu, mené depuis longtemps sous le couvercle de l'indépendance. M. P.-J.-A. Cardin, ancien ministre des Travaux publics, a tenu à dire, vendredi, avant le vote: "Je me propose de voter en faveur du sous-amendement de l'honorable député de Mercier (M. Joseph Jean), non pas que j'aime beaucoup les termes ou la forme qu'il a donnés à l'expression de ses vues, mais dans l'ensemble je prétends que le sous-amendement contient une expression d'opinion en faveur du maintien du volontariat et aussi une expression aussi énergique que possible d'opposition à la contrainte, à la conscription." On ne pouvait pas mieux dire. Voilà qui classe définitivement MM. Dorion, Roy et leurs amis.

Motion amendée

Il restait à faire adopter la motion principale. Il était déjà passé minuit. Mais la Chambre voulait en finir sans avoir à tenir une nouvelle séance. Les députés ont donc pris le vote sur la motion principale, la motion de confiance. Elle se lisait originairement comme il suit: "Que la Chambre aide le gouvernement dans sa politique de la poursuite d'un vigoureux effort de guerre." La motion était présentée par M. Mackenzie King et appuyée par M. T. A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources naturelles. Cette motion a été amendée, à la demande de M. M. J. Coldwell, leader de la C.C.F. M. Coldwell, appuyé par un autre membre de la C.C.F., M. Gillis, a proposé que la motion fût amendée en y retranchant les mots: "sa politique de". L'amendement a été accepté par le gouvernement. De sorte qu'il se lisait finalement de la manière suivante: "Que la Chambre aide le gouvernement dans la poursuite d'un vigoureux effort de guerre."

Ceux qui ont voté confiance

Voici les noms des ministres et des députés libéraux de langue française qui ont approuvé la motion de confiance et voté en faveur du gouvernement King, qui a imposé la conscription pour outre-mer, de bonne heure, après minuit, samedi matin, le 9 décembre 1944:

MM. Alphonse Fournier, député libéral de Hull et ministre des Travaux publics; Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice et député libéral de Québec-Est; Ernest Bertrand, ministre des Pêcheries et député libéral de Laurier; L.-R. Laflèche, ministre des Services de guerre et député libéral d'Outremont; Brooke Claxton, ministre du Bien-être et de la Santé et député libéral de Saint-Laurent-Saint-Georges.

MM. Rodolphe Leduc, député libéral de Wright; Joseph Thauvette, député libéral de Vaudreuil-Soulanges; C.-E. Ferland, député libéral de Joliette-L'Assomption-Montcalm; Vincent Dupuis, libéral de Chambly-Rouville; Joseph Jean, député libéral de Montréal-Mercier; Elphège Marier, libéral de Montréal-Jacques-Cartier; Gaspard Fauteux, libéral de Montréal-Sainte-Marie; D. E. Black, libéral de Châteauguay-Huntingdon; T. P. Healy, libéral de Montréal-Sainte-Anne; Douglas Abbott, libéral de Montréal-Saint-Antoine-Westmount; J. W. McGibbon, libéral d'Argenteuil; le major A.-J. Lapointe, libéral de Matapédia-Matane; E. P. Whitman, libéral de Montréal-Mont-Royal; P.-E. Côté, libéral de Montréal-Verdun; Fred Rose, progressiste-ouvrier de Montréal-Cartier.

Ajoutons quelques noms à cette liste de députés libéraux qui ont voté en faveur du gouvernement King et par conséquent de la conscription pour outre-mer: MM. J.-A. Bradette, député libéral de Cochrane, Ont.; Lionel Chevrier, secrétaire parlementaire du ministre des Munitions (M. C. D. Howe) et député libéral de Stormont (Ont.); J.-M. Déchêne, député libéral d'Athabaska, Alta; Alfred Goulet, député libéral de Russell, Ont.; Raoul Hurtubise, député libéral de Chapleau, Ont.; Aurel Léger, député libéral de Kent, N.-B.; Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, Ont., et secrétaire parlementaire du ministre du Travail (M. Mitchell); J.-E. Michaud, ministre du Transport et député libéral de Restigouche-Madawaska; J.-A. Pinard, député libéral d'Ottawa-Est; Vincent Pottier, député libéral de Shelburne-Yarmouth-Clare, N.-E.; J.-G. Turgeon, député libéral de Caribou, C.B.; C.-J. Véniot, député libéral de Gloucester, N.-B.

Contre la motion de confiance

Voici maintenant les noms des députés, en dehors des rangs du parti progressiste-conservateur, qui se sont opposés à la motion de confiance et ont voté contre le gouvernement conscriptionniste de Mackenzie King:

MM. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie et chef du Bloc Populaire Canadien; M. Emmanuel D'Anjou, député de Rimouski et membre du Bloc Populaire; M. Armand Choquette, député de Stanstead et membre du Bloc Populaire; M. P.-J.-A. Cardin, député de Richelieu-Verchères et ancien ministre des Travaux publics;

MM. Philippe Picard, député libéral de Bellechasse; Léonard Tremblay, libéral de Dorchester; A. W. Neill, indépendant de Comox-Alberni, Hector Authier, libéral de Chapleau; Hughes Lapointe, député libéral de Lotbinière et fils de feu M. Ernest Lapointe; Charles-E. Parent, député de Québec-Ouest-et-Sud; H.-E. Brunelle, libéral de Champlain; Liguori Lacombe, parti canadien, Laval-Deux-Montagnes; Frédéric Dorion, indépendant de Charlevoix-Saguenay; J.-S. Roy, indépendant de Gaspé; Wilfrid Lacroix, libéral de Québec-Montmorency; J.-F. Pouliot, libéral de Témiscouata; Maurice Bourget, Lévis; J.-E.-A. Dubuc, libéral de Chicoutimi; Maurice Lalonde, libéral de Labelle; Harry Leader, libéral de Portage la Prairie; Azellus Denis, libéral de Montréal-Saint-Denis; Sarto Fournier, libéral de Montréal-Maisonneuve; Martial Rhéaume, libéral de St-Jean-d'Iberville; Lucien Dubois, libéral de Nicolet-Yamaska; Armand Sylvestre, libéral de Lac Saint-Jean-Roberval; E.-C. Bertrand, libéral de Prescott, Ont.; W. R. McDonald, libéral de Pontiac; Joseph Blanchette, libéral de Compton; J.-A. Crête, libéral de Saint-Maurice Laflèche; Raymond Eudes, libéral de Montréal-Hochelaga; Maurice Hallé, libéral de Brome-Missisquoi; Armand Cloutier, libéral de Drummond-Arthabaska; J.-A. Bonnier, libéral de Montréal-Saint-Henri; J.-L.-K. Laflamme, libéral de Montmagny-L'Islet; J.-É. Ferron, libéral de Berthier-Maskinongé; Joseph Lafontaine, libéral de Mégantic-Frontenac; Robert Ryan, libéral des Trois-Rivières; J.-H. Leclerc, libéral de Shefford.

Dernières paroles

Après le vote, M. Mackenzie King a déclaré: "Je remercie la Chambre d'avoir pris la décision d'aider le gouvernement dans la poursuite d'un vigoureux effort de guerre, et je propose maintenant l'ajournement." M. Gordon Graydon, chef de l'Opposition, a ajouté: "Je crois comprendre que la motion ajourne la Chambre jusqu'au 31 janvier 1945. Si les députés sont convoqués alors, a-t-on l'intention de commencer une autre session le lendemain, comme c'est la coutume?" A cela le premier ministre a répondu: "Je ne puis répondre à cette question. Tout dépendra des circonstances qui existeront alors. L'honorable député peut être assuré que le gouvernement agira dans le sens qu'il jugera dans le meilleur intérêt du pays."

Ainsi s'est terminée une session que l'on avait commencée le 22 novembre.

L'arrivée en Hollande de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, primat de l'Eglise catholique au Canada, a inspiré à "Ricky", un artiste du C.A.R.C., ce dessin. "Oh, oh! s'écrie un aviateur, voici Son Eminence avec sa propre escorte!"

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE 1944-45 NUMERO 14

NOTES DE LA SEMAINE

Dédiées à M. Léopold Labossière, principal de l'école de McGregor, Man., et directeur du Coin en 1935-1936.

Séance des philosophes

Un autre groupe de finissants nous quittera bientôt. La réflexion naturelle nous est venue à l'esprit pendant la séance traditionnelle des Philosophes, mardi soir. Gais jusqu'au bouffe, comme il est de tradition encore ce soir-là, les Philosophes ont écouté avec l'émotion de circonstance les conclusions du président d'honneur.

Deux actes: Napoléon fait du Ciné et Fausse-Monnaie; deux chansons, dont une créée par Walter Szumski où il rend hommage à ses maîtres; la présentation par le président du Conventum '43 et un mot du Père L. Hardy: "Ce qu'on dit quand on a présidé", c'est-à-dire félicitations et merci.

"Une dernière fois nous montrons notre savoir-faire sur la scène". Après cette déclaration d'Ubald, chacun y va. Hamonic souffrait malheureusement d'un torticolis détestable, ce qui ne le met pas à l'aise dans son veston empesé. James Stanners recrée (et récrée) le type de la vieille fille anglaise. Guy Beaudry fait la loi, cette fois en uniforme. Goebel rigole à l'aise sous la table et Bergeron rigole dans son infortune. Gautron transporte son sérieux au commissariat de police, et Pierre (de St-Pierre) ses talents d'administrateur. Il étouffe de colère et même sa colère s'étouffe. Maxime a saisi la note juste. Léchant son "pinceau" noir (prononcez noèr) et promenant de grandes mains écartées, il rend avec un naturel parfait le rôle de l'emplâtre officier. Pilloud est égal à lui-même. Et il reste Fortunat, le cinéaste, pour compléter le film et le succès.

Les élèves se sont amusés. Ils en remercient leurs aînés et se joignent au Père Hardy pour les féliciter. Ils accompagnent son voeu: "Puissent "Cor Unum et Sapere Aude" vos devises, vous conduire et faire un succès de votre vie".

Félix GOURBIL

• • •

La patinoire des grands

La question s'était posée en septembre. Serait-il utile, possible, opportun d'installer un système d'éclairage sur nos patinoires?

Il n'y avait aucun doute quant à l'utilité. 150 pensionnaires qui prennent leur récréation d'une demi-heure après souper dans l'obscurité, ou sous un éclairage moderne avec supplément d'exercice physique voilà qui n'est pas de comparaison. Quoi de plus propre à briser la monotonie quotidienne et réveiller l'esprit collégial que d'obtenir une bonne partie contre un club extérieur par une belle soirée du samedi?

Il fallait trouver l'argent! Le Père Beaubien, S.J., approcha le club Kiwanis. Il exposa la situation au Dr L'Heureux et à M. H. d'Eschambault. Ceux-ci se font accueillants. "Les progrès du Collège nous intéressent", répondirent-ils. Et la bourse du club Kiwanis nous est ouverte. Une occasion d'ailleurs s'offrait d'acheter un système d'éclairage, à Winnipeg.

Notre comité des Travaux, avec Jean Comeau, se met à l'oeuvre. Un ami du Collège, expert électricien, M. Joseph Savignac, offre un généreux concours et mène à bien la réalisation du projet. M. Savignac restera pour les élèves l'homme de dévouement et de serviabilité.

Le 15 novembre, alors que leurs confrères se rendaient à la cathédrale pour fêter Mgr Jubinville, cinq braves revêtaient leur "kaki" et préparaient le terrain. On les a comparés aux soldats des tranchées de '14. Six heures ils creusèrent, sous le vent et la pluie, dans la boue. Le soir, les poteaux étaient debout.

Le 1er décembre, M. Savignac avait terminé l'ouvrage, et Jean Comeau mettait tout glorieux le courant.

Et nous n'oublions pas que nous devons cette amélioration à bien des générosités. A tous ces bienfaiteurs, nous disons merci. Le travail est excellent. Venez voir les résultats sur les figures épanouies qui évoluent sur la patinoire bien éclairée.

Jean LAGASSE,
Secrétaire de la Récréation.

• • •

S. Nicolas chez nous

Les grands magasins de Saint Nicolas se trouvent au pôle Nord. C'est de là qu'à la veille de chaque Noël il part pour sa visite mondiale. Plusieurs jours avant son voyage, il encaisse des jouets et des bonbons pour les petits enfants et les charge sur un large traîneau rouge.

Au moment même où les cloches de minuit commencent à carillonner, le vieux Père tape de la pointe de son long fouet son attelage pimpant de six paires de rennes. Ils s'envolent presque, tellement ils filent. Les grelots sur le dos des rennes fendent l'air froid de leur timbre clair. Le traîneau chargé glisse sur la neige dure et glacée. Un frimas blanc s'amasse sur la barbe blanche du vieux saint, tout comme sur le dos et le poitrail des rennes. Il ajuste aussi sa tuque rouge surmontée d'un pompon blanc que la vitesse fait voler au vent. Parfois le vent tombe et le temps s'adoucit. Alors les légers flocons de neige descendent lentement, hésitant un peu, ne sachant trop à quel endroit précis se poser sur la neige.

Quand il arrive au pays manitobain, il est passé minuit à l'horloge. Les gens sont à la messe, à rendre hommage à la nativité du Messie. Les petits enfants dorment maintenant, mais avant de s'endormir ils répétaient ces petits vers:

Saint Nicolas,
Patron des écoliers,
Apportez-moi des chocolats
Plein mon p'tit panier.

Saint Nicolas s'arrête à ces maisons. Il passe quand tous dorment. Il grimpe le toit glacé, son sac sur le dos et descend la chaude cheminée. Et le vieux saint remplit les petits paniers, parfois assez gros, qui pendent au pied des lits. Comme ils voudraient pouvoir le voir, Saint Nicolas ne les réveille pas. Et s'ils ont été sages, il ira leur déposer un cadeau sous l'arbre de Noël.

Après la messe de minuit, on réveillonne au bouillon de coq et au vin rouge qui pétille dans la carafe. Les femmes commentent les toilettes. Les hommes, comme de raison moins commères, s'entretiennent de la récente chasse. L'arbre de Noël, dans le coin du salon, semble plein de vie. Ses bougies multicolores s'allument les unes derrière les autres. Un tas de fanfreluches pendent ici et là aux branches du sapin. Des piles de cadeaux s'étagent sous l'arbre. Les uns enveloppés de papier blanc avec un ruban rouge, d'autres de papier vert ou rouge avec un ruban blanc.

Tout cela, nous le devons à la bonté de Saint Nicolas, du moins je le croyais lors de mes cinq ans.

Armand DUREAULT,
Versification.

• • •

Mémoire d'un chat

Dès ma naissance, alors que je n'avais pas les yeux ouverts, je sentais quelqu'un me prendre et me flatter. Je ne savais pas qui c'était, mais au bout de quelques jours, j'ouvris les yeux et après m'être habitué à la lumière, je vis que c'était un petit garçon d'environ six ans et qui s'intéressait à moi. Il jouait souvent avec moi et en réponse, je lui mordais les doigts ou je le graffignais. Nous nous amusions beaucoup ensemble, mais vint un jour où je fus obligé d'attraper des souris pour vivre. Comme les rats et les souris n'étaient pas rares, je ne manquais pas de nourriture. Je me tannais vite et chaque jour je cherchais de nouveaux plans pour voler quelques friandises.

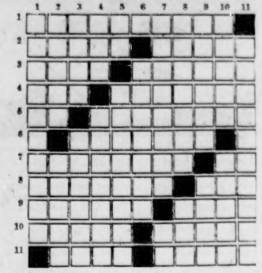
Un soir, comme tout le monde dans la maison dormait, je traversai la maison à petits pas et vis sur l'armoire, la chaudière de lait. Je sautai sur la chaise et de là sur l'armoire. Je mis les pattes sur le bord de la chaudière pour regarder s'il y avait encore du lait dedans. Je souris, il y en avait au moins un pouce. Je n'étais pas assez grand pour le rejoindre. Je donnai un coup, mais pas moyen; alors je me reculai et je sautai plus fort. La chaudière chavira avec un tel bruit qu'il éveilla toutes les personnes. Le lait était tout répandu par terre. Inquiet et ne sachant pas quoi faire, j'eus l'heureuse pensée de me cacher dans un coin derrière le piano. Là, j'étais à l'abri des coups.

La maîtresse de la maison se leva et à sa grande surprise, vit le dégât. Elle se mit à jurer contre moi en promettant de m'en donner une bonne. Elle chercha partout sans me trouver. Elle retourna se coucher; je sortis de ma cachette, tremblant encore de peur. Je trouvai une fenêtre ouverte. Je sautai dehors et me couchai dans la grande herbe pour cette nuit-là en me disant que je ne recommencerais pas ces sottises à l'avenir. Je me contenterai de prendre des rats et des oiseaux pour mes repas.

Ma carrière fut vite terminée par une maladie et aujourd'hui, il ne reste plus que mes os.

Eugène HÉBERT,
Eléments latins B.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Qui ont rapport au zénith.
2—Légumineuse papilionacée d'Europe et d'Amérique — Enduire de cire.
3—Câble de la bouée d'une ancre — Maisonnette, hutte, réduit chétif.
4—Général américain — Née la seconde.
5—Métal précieux — Rapportées, attribuées.
6—Rendîmes un son enroué.
7—Fabrique d'images — Symbole chimique du "cobalt".
8—Insecte coléoptère longicorne, commun en France — Type représentatif des citoyens des Etats-Unis.
9—Détruiras — Lieu où s'établit une armée.
10—Allai çà et là à l'aventure — Action de sauter.
11—Connais — Lien de jonc.

VERTICALEMENT

1—Naturaliste qui s'occupe de zoologie.
2—Allai çà et là à l'aventure — Chef-lieu de canton (Cantal).
3—Fais périr par asphyxie dans un liquide — Mettra en poudre avec une râpe.
4—Mot arabe signifiant "fils" — [illegible]
5—Equerre — Cacherais.
6—Hypocrites, faux dévots.
7—Société de gens de lettres — Féminin de "son".
8—Dégagés d'une obligation — [illegible]
9—Otés la rate — Assaisonné avec du sel.
10—Sentier — Court et plat en parlant du nez.
11—Escompte de nouveau.

Solution du problème précédent



S	A	T	I	S	F	A	I	T	E	S
E	G	A	R	E	E	■	R	A	P	E
P	O	L	I	S	■	F	O	R	E	R
T	U	E	S	■	P	A	N	I	E	R
E	T	E	■	T	A	N	I	N	■	U
N	I	■	R	A	M	E	E	■	O	R
T	■	H	E	L	E	R	■	G	R	E
R	E	A	L	E	S	■	L	E	A	R
I	S	M	I	D	■	H	O	N	N	I
O	T	A	S	■	P	U	R	E	T	E
N	E	C	E	S	S	A	I	R	E	S

Au Juniorat de la Sainte-Famille

8 décembre

Le Juniorat de la Sainte Famille se plaît toujours à célébrer avec éclat la fête de l'Immaculée Conception. Cette année, grâce aux améliorations opérées dans notre chapelle au dévouement autant qu'au bon goût de nos sacristines, le spectacle fut encore plus saisissant.

Comme toujours, le matin, il y eut grand'messe et sermon. Dans l'après-midi, bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Le souper nous réserva un magnifique banquet préparé par les mains diligentes de nos Religieuses et de leurs aides. De nombreux visiteurs acceptèrent de donner par leur présence plus de solennité à la fête. S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur, Mgr Cabana, et Mgr Jubinville étaient du nombre. Au début du banquet la chorale exécuta une cantate à Mgr Jubinville.

La séance eut lieu à 8 h. Les parents se firent un plaisir de venir en grand nombre. On le voit, les représentations données par leurs enfants sont chose toujours nouvelle pour eux. Ces soirées leur permettent, non seulement de jouir de la présence de ceux qu'ils aiment, mais aussi de voir à l'oeuvre leurs talents dans l'art dramatique et musical.

Voici le programme de la séance:

Fanfare: "Under the Double Eagle", "Chalm", "Operatic Mingle".

Un mot de bienvenue du R.P. Supérieur.

"La goutte de sang" (drame), H. Baju.

Morceaux d'accordéon, M. F. Gratton.

Chorale: "Il est une douce Madone", "Un bouquet de notre Mère".

"Comme papa" (comédie).

Duo de piano: M. George et R. Delaquis.

Orchestre: "Falling Leaves", "Over the Waves".

Son Excellence Mgr l'Archevêque.

O Canada.

Personnages: "La goutte de sang".

Maxime, proconsul, M. Rémillard; Cassien, neveu du proconsul, G. Labossière; Euthyme, ami de Cassien, M. George; Procellus, lieutenant de Maxime, G. Mulaire; Dionysius, centurion, père d'Euthyme, D. Ruest; gardes, R. Ruest, H. Gratton, O. Lamoureux et A. Aquin.

Personnages: "Comme papa".

Charles, O. Bernardin; Louis, R. Chartier.

Le Juniorat remercie bien sincèrement S. Exc. Mgr G. Cabana pour lui avoir fait l'honneur de sa présence tant au souper qu'à la séance et pour les bons mots d'encouragement qu'il a daigné lui adresser.

• • •

Action Catholique

Un mot seulement pour annoncer les récentes nominations. Nous reviendrons plus tard sur le sujet. Président, L. Alarie; secrétaire, G. Landry; trésorier, D. Ruest.

• • •

Sports

Pendant que la ligue des quilles prend son repos, celle du hockey bat son plein. Nous comptons au Juniorat quatre divisions, chacune comportant deux ou trois clubs. C'est dire que personne ne fut oublié.

Plus d'une fois déjà, les Centres ont croisé leurs gourets pour des joutes sensationnelles. A voir l'enthousiasme qui y règne, on pourrait croire à des luttes pour le championnat mondial. Il va sans dire que les Pères chaussent aussi leurs patins et parfois même se permettent de loger la rondelle dans le fond du filet.

La partie de dimanche dernier fut d'un intérêt tout particulier. La raison est que les Versificateurs affrontèrent les Méthodistes. Le R.P. Guy, homme d'un enthousiasme toujours rajeuni et grand amateur des sports, était tout désigné pour arbitrer cette joute qui s'annonçait des plus chaudes. Malgré la bonne volonté de tous et les efforts dépensés de part et d'autre, la première période ne fut pas du tout révélatrice sur le sort final. Le pointage était de un à un. Après cinq minutes de repos, les joueurs revinrent sur la glace, tous décidés de vaincre ou... de mourir. En quelques minutes, les Versificateurs enregistrèrent quatre points. Brisés, mais non vaincus, les Méthodistes résolurent un suprême effort. On les vit soudain se rassembler et se dire à voix basse des choses... oh! des choses... probablement de travailler avec plus de méthode! Ils attaquent de nouveau; la cloche sonne. Les Versificateurs comptent six points et leurs adversaires un seul.

Les derniers vingt minutes montreront cependant que les Méthodistes ne sont pas faciles à décourager. Leurs louables efforts leur valent d'ajouter quatre points à leur unité du début. La partie se termina enfin par un pointage de sept à cinq en faveur des Versificateurs.

MENZIES VEUT UNE IMMIGRATION MASSIVE

CANBERRA—Sans une immigration en masse, l'Australie n'aura pas plus de 8,000,000 de population en 1980, a dit le chef de l'opposition de la Chambre de ce pays, M. R. G. Menzies. Il a ajouté que c'est tenter la Providence que d'avoir un pays pas plus habité que cela dans un si grand continent.



Garçon libéré

de l'habitude de mouiller son lit

Mme Paul Renaud, de Hull, P.Q., nous écrit: "J'ai acheté une boite de "Vanderhoff's Bed Wetting Remedy" pour mon fils. Il a fini de la prendre il y a une semaine. Il ne mouille plus son lit. Votre remède est merveilleux." Mère, ne punissez pas votre enfant lorsqu'il mouille son lit; cela ne fait qu'aggraver la situation. Essayez plutôt l'excellent traitement Vanderhoof's. Il renforcit les organes et aide à corriger la condition nerveuse qui cause cette habitude. Envoyez AUJOURD'HUI $1.05 pour une boite, ou 10c pour un traitement d'essai.

VANDERHOOF & CO. LIMITED
Dept. 86-K-2
Boite 247 Windsor, Ont.

'Un des voyages les plus consolants ʝue j'ai faits dans ma vie"

écit du voyage de S. Exc. Mgr G. C. Murray, C.SS.R., archevêque coadjuteur de Winnipeg, dans les missions du lac Winnipegosis, par le R. P. Roméo Beaulieu, O.M.I., missionnaire à Camperville.

En quittant Camperville, Man., 1er de ce mois, S. Exc. Mgr G. Murray, C.Ss.R., archevêque-adjuteur de Winnipeg, conlérait certainement comme sien bonheur des élus du ciel. Il ırtageait, d'une façon plus spéale, semble-t-il, le bonheur de int Paul, l'évêque d'Hippone, ı'il venait d'imiter tout partilièrement dans une tournée istorale, comparable par ses isères et contrariétés de toutes ırtes, à celles de l'Apôtre. Mgr urray retournait alors à Winpeg, après une tournée de Conrmation, de plus de mille milles ıtour et à travers le lac Winnigosis. Nous l'accompagnions us par la pensée et par le coeur, es paroles comme celles-ci, qu'il rivait dans son rapport et que ous n'oublierons jamais, sont aiment de nature à nous faire pprécier toujours davantage la andeur de notre idéal: *"This ıtire trip has been one of the ost inspiring and consoling of y entire life as a bishop"*. Ces aroles proviennent d'un grand ère dans la charité du Christ, ais aussi d'un grand chef dans direction et le salut des âmes s plus abandonnées.

Première étape du voyage

Parti, seul et par le train, de 'innipeg, le matin du 23 octoe, S. Exc. Mgr Murray arrive, orès 10 heures du soir à Swan iver, ville situé au nord du lac 'innipegosis. Il est attendu à la ıre par le R.P. Majorique Lagne, provincial du Manitoba, de assage à ce moment-là, à Camerville (80 milles de Swan River), et qui profite volontiers de occasion pour visiter les misons du lac Winnipegosis; le R.P. ealy, C.Ss.R., remplaçant intémaire du curé de Swan River, R.P. Charles Ruest, O.M.I., rincipal de l'Ecole indienne de amperville, et le R.F. Gérard de randpré, O.M.I., aussi de Camerville. Ces derniers, à l'excepon du R.P. Healy, conduisirent lgr Murray à l'hôpital de Swan iver, où ils sont reçus avec la lus bienveillante hospitalité par s Révérendes Soeurs de la Chaté d'Halifax. Le repos de la nuit asse plus que rapidement. Car ès 6 h. 30, Monseigneur et les eux Pères avaient déjà dit leur nesse au même autel, avaient ris le déjeuner et partaient en ıtomobile dans la direction de hoal River, une réserve indiene crise située à 94 milles de wan River. Ils s'arrêtent à Bluff, nez M. Isaac Bradberry, à 8 h.). Là ils s'embarquent dans un ateau de pêche de 40 pieds de ngueur pour franchir, à trars le lac Winnipegosis, les deriers 20 milles. Le vent souffle ort, mais souffle dans la bonne irection, si bien que les passars débarquent à Shoal River eulement 2 heures plus tard. onfiants dans la solidité du bateau et dans Ted Bradberry, le iécanicien expérimenté, qui le onduit, admirateurs des nomreuses îles boisées qui s'offrent our à tour à leurs yeux, d'un nmense rocher abrupt et de la ontagne du porc-épic qu'ils ngent de loin, ils semblent jouir e cette traversée au milieu de out ce pittoresque et impresonnant contact de la nature ierge du nord, encore toute corée des brillantes teintes de automne. Ce même contraste et ette émotion les retiennent en aleine quand ils laissent la lage, montés dans un wagon, our traverser, après un trajet 'une dizaine de minutes à trars un sentier sauvage, la pete mission, presque complèteent cachée dans le bois. Notons ien, en passant, que le wagon st la voiture la plus moderne de endroit, comme d'ailleurs de la lupart de nos réserves isolées es villes. Aussi, l'Indien qui, il y quelques années, ne conduisait ue des chiens, et qui se voit aintenant en possession d'une onne paire de chevaux pour onduire l'archevêque-coadjuteur e Winnipeg, sourit-il d'un soure digne du progrès accompli!

Piété des Indiens

Mais vous, chers lecteurs, qui ssayez de vous représenter cete scène d'un contraste primitif, e souriez plus, car, la scène change en ce moment. Des sentiments profondément religieux dominent l'émotion et les impressions de la nature. Mgr Murray et sa suite ont franchi le seuil de l'église où 150 catholiques le reçoivent, silencieux et recueillis. De part et d'autre, le surnaturel devient visible. Certainement que à l'oeuvre du Créateur, qu'elle vient de contempler dans la nature réelle, s'associe l'oeuvre du dans l'esprit de Son Excellence. Sauveur, qu'elle admire maintenant dans la nature de ces âmes christianisées et divinisées par la grâce, de ces âmes les plus abandonnées, mais non pas les moins aimées. Et ces bons Indiens reconnaissent avec joie dans l'évêque, le grand chef de la prière et le représentant du Kijemanito, c'est-à-dire du bon Dieu. Leurs prières et leurs chants à l'unisson manifestent déjà hautement la vivacité de leur foi, si l'on considère un tant soit peu combien les enfants des bois sont timides et gênés par nature. Le Père Roméo Beaulieu, leur missionnaire, qui demeure parmi eux depuis près d'une semaine, a célébré la messe dès le matin afin de permettre à la plupart de recevoir la sainte Communion. Six enfants, après avoir été questionnés avec succès sur les enseignements de notre sainte religion, reçoivent bientôt le sacrement de Confirmation; et Monseigneur, ensuite interprété en indien par le Père Beaulieu, rappelle à tous leurs devoirs religieux, insistant surtout auprès des parents, pour qu'ils procurent à leurs enfants une éducation vraiment chrétienne. La cérémonie terminée, le grand pasteur se retrouve encore, à l'extérieur au milieu de ses brebis, qui s'approchent tour à tour pour baiser son anneau, et ensuite tous ensemble pour une photographie. Nous faisons ensuite honneur au diner préparé à la mission par le Frère de Grandpré, et nous partons en hâte, laissant sur notre parcours la même foule, qui ne semble plus vouloir nous quitter des yeux. Nous voulons, nous, retraverser le lac et parcourir en plus une distance de 52 milles surtout atteindre la mission de Swan Lake avant la nuit, à cause des mauvais chemins. Le soleil brillait durant la cérémonie, et il faisait chaud. Maintenant, de gros nuages menaçants le recouvrent et il fait froid. Il nous faudra bientôt affronter un vent terrible et d'immenses vagues. C'est le diable évidemment, nous montrant ses cornes, nous mettant en lutte avec les éléments de la nature, si jaloux de notre religieuse hospitalité, de notre repos paisible et de notre bonheur simple et vrai. Nous voilà à l'apogée du contraste entre le naturel et le surnaturel.

Hésitation au départ

Notre mécanicien marche un demi mille pour venir prévenir Son Excellence des difficultés de la traversée, et lui offrir poliment de retarder le départ. Monseigneur, d'une part, s'avoue prêt à tous les sacrifices pour ne pas changer l'itinéraire déjà tracé, et, d'autre part, il craint avec raison, car le moment en est arrivé, que le vent froid qui fait rage ne souffle jusqu'à ce que la glace prenne et nous retienne ainsi captifs à Shoal River pour au moins plus d'un mois. Alors, nous décidons tous de partir, avec l'assurance de Ted que nous arriverons mouillés de l'autre côté, mais sains et saufs. Notre bateau était ancré à 200 verges du rivage, vu l'absence d'un quai dans cette baie où nous avions accosté, et la rivière Shoal au surplus n'était pas navigable. Il s'agissait de transporter notre bagage en chaloupe d'abord, et de nous transporter ensemble. Il fallut, après une expérience faite, nous diviser en deux groupes, en raison de la fragilité de l'embarcation, qui, tantôt nécessitait une poussée prolongée de la part du mécanicien, et tantôt laissait les vagues entrer par trop généreusement. Une fois sur le bateau, nous dominons les vagues et nous nous sentons plus rassurés. Malheureusement, ce confort d'un léger ballottement ne dure pas longtemps. En sortant de la baie, les vagues deviennent plus grosses, et toujours plus furieuses à mesure que nous avançons vers le milieu du lac. Le R.P. Provincial et moi, nous nous introduisons par une légère ouverture, dans une petite cabine pratiquée dans la pointe du bateau, où déjà une partie du bagage nous a précédés. Son Excellence, le Père Ruest, le Frère de Grandpré et un jeune garçon, qui m'avait accompagné à Shoal River, demeurent sur le pont.

Le danger s'accroit

Monseigneur craint le mal de mer. Et ce n'est pas en vain. Car peu après, il se sent très malade, et, pour comble de malheur, il est complètement mouillé par le jaillissement des vagues même en dépit du paletot de fourrures qu'il vient de revêtir. Transi de froid, il entre dans la cabine, mais pour sortir de nouveau un moment plus tard. Ainsi font ses compagnons de l'extérieur. Le temps prend pour moi l'apparence de l'éternité dans cette misérable cabine où l'eau filtre à travers le toit et où il est impossible évidemment de juger de la vitesse du bateau, et de la distance parcourue. Il me semblait que nous arrivions, après 2 heures et demie de navigation, alors que nous n'étions encore qu'au milieu de la traversée. Je m'explique plus facilement le retard du bateau, quand je vois le Père Ruest, le mécanicien, le Frère de Grandpré et le jeune homme pomper, tour à tour. C'est que le jaillissement des vagues pardessus les bords parait suffisant, un moment, pour appesantir considérablement le bateau et tenir ceux qui pompent toujours en haleine. Malgré leurs efforts soutenus, cependant, ceux-ci voient l'eau augmenter plus rapidement. Il n'y a plus de doute possible pour le mécanicien, le bateau prend l'eau aussi par le fond ou les côtés. Monseigneur se réchauffe dans la cabine en ce moment. Finalement, Ted nous commande à tous de sortir de la cabine. Sur ma demande, Ted m'avoue, sans s'arrêter, que le bateau coule, qu'il doit faire immédiatement une investigation dans la cabine. Notre premier coup d'oeil stupéfait à l'extérieur, nous met bien en face de toute l'imminence du péril. L'eau s'élève déjà à une hauteur de près de deux pieds dans le bateau. Nous n'avons pas de flotte, pas de chaloupe de sauvetage, et nous sommes, par ailleurs, encore à environ deux milles de l'immense rocher à pic, qui s'avance dans le lac à 8 milles du lieu de notre destination. Le moteur, lancé à pleine vitesse, s'arrête bientôt, noyé par l'immersion. Ted, après avoir sorti le bagage de la cabine et soulevé une plate-forme, fait la découverte d'une ouverture d'au moins deux pouces de diamètre, où l'eau s'engouffre d'un jet rapide. Monseigneur, admirable de patience et de résignation, demeure calme en dépit du roulis augmenté par l'arrêt du bateau. Il disait plus tard qu'il souffrait si violemment du mal de mer, qu'il s'était soumis déjà à toute éventualité. Le Père Ruest, toujours pratique, fabrique, en un instant, une chaudière avec un bidon à l'huile de 5 gallons et la tend au jeune homme, faisant usage auparavant d'un entonnoir. Le R.P. Provincial vide sans répit l'eau pardessus bord avec une chaudière ordinaire. Le Père Beaulieu s'empare de la pompe en remplacement du Frère de Grandpré. Nous sommes tous bientôt exténués de fatigue dans cette tâche précipitée, inaccoutumée, et j'allais dire, désespérée. Nous avons tous réellement peur, moi, encore plus que les autres. Me permettant une remarque personnelle, devrais-je ajouter que je n'ai jamais récité l'Ave Maris Stella avec autant de ferveur et de confiance. C'est cette prière, jointe à celles encore plus ferventes de mes charitables compagnons, qui nous a probablement sauvés du naufrage. Une lueur d'espoir jaillit au milieu du nuage d'incertitude qui nous enveloppe.

"Notre planche de salut"

Le Père Ruest qui se tient près de Ted pour lui éviter des pas, le Frère de Grandpré auprès du coffre à outils, nous rassurent en transportant tantôt une clef anglaise, tantôt un marteau et des clous, enfin, un bout de planche qui constituera dans le sens réel du mot, notre planche de salut. Ted, en effet, au moyen de cette planche, réussit, tant bien que mal, à empêcher presque complètement l'eau d'entrer. Il fait alors démarrer son bateau et le dirige dans une baie afin d'éviter les dures secousses des vagues. Il finit de nous consoler en nous disant que son oncle Jack Bradberry demeure au fond de cette baie. Après une demiheure de navigation, nous atterrissons à l'endroit désiré. Jack et sa femme nous reçoivent avec une charité vraiment exemplaire. Il est 7 heures du soir. La chaleur du poêle nous sèche, nous déride à tout point de vue. Nous changeons et échangeons nos vêtements et, après un excellent souper fort apprécié, cela va sans dire, nous repartons le coeur plein de reconnaissance pour nos bienfaiteurs du ciel et de la terre. Notre départ, cette fois-ci, s'effectue dans le bateau de M. Jack Bradberry, lequel nous conduit, non plus vers le grand lac, mais dans une rivière calme où un mille plus loin, nous monterons dans un camion d'une demitonne. Hélas! nouvelle déception! Il nous faudra tous marcher, à l'exception de Monseigneur, au moins 4 milles, en raison d'abord de la fragilité de la voiture, et ensuite à cause du mauvais état des chemins. Le petit camion refuse même de prendre Monseigneur. Il ne veut pas démarrer. Ted doit marcher un mille afin d'emprunter un autre camion du même genre, pendant que Monseigneur l'attend et garde les bagages. Quand le camion désiré nous dépasse, une quinzaine de milles nous séparent de nos automobiles. Nous préférerions presque continuer à marcher tellement le manque d'espace, à l'arrière du camion nous oblige à nous tasser et à faire face au vent du nord. Nous arrivons chez M. Isaac Bradberry à minuit. Mon automobile qui démarre assez bien, ne fonctionne pas cependant régulièrement. Ted a tôt fait de remarquer l'absence de la courroie de l'éventail. Elle s'est brisée et égarée. Il en natte une autre avec un bout de corde à filet de pêche, prenant soin de ne pas en garantir la durée. Mais à la guerre comme à la guerre, dit l'axiome.

Nous parcourons tout de même 21 milles avant que la courroie ne subisse le sort de sa précédente. Nous laissons le moteur se refroidir et nous tentons une seconde fois d'atteindre le village de Mafeking, situé seulement à un mille plus loin. Nous accélérons la vitesse, comme il convient en de pareilles circonstances, et voilà que bientôt nous appliquons les freins, avec joie, en face d'un garage.

Autre déception

Nouvelle victoire sur le démon; mais aussi nouvelle attente et nouvelle déception. Nous devons avec regret, aller réveiller le garagiste qui, de son côté regrette autant que son sommeil de ne pas posséder la sorte de courroie d'éventail que requiert notre vieux Ford pour ronfler lui aussi. Nous les laissons dormir tous les deux, nous groupant tous dans l'automobile du Père Ruest, quittes à nous procurer une courroie à Swan River et à revenir réveiller le lendemain notre serviteur inséparable.

S. Exc. Mgr Murray, un "suspicious man"

Notre projet d'aller coucher à Swan Lake est certainement tombé à l'eau. Nous retournons à Swan River, où nous arrivons à 2 h. 30. Monseigneur se présente le premier à la porte de l'hôpital. Il est revêtu des pieds à la tête d'habits d'emprunt. Il n'a certes jamais voyagé aussi "incognito". Même son chapeau, s'il a gardé pratiquement sa couleur cléricale, peut recevoir maintenant plus facilement la forme d'un chapeau de Cowboy ou de "lumberjack" que celle d'un chapeau d'évêque. La jeune garde-malade, qui l'entrevoit à travers la porte, recule avec surprise et prévient en ces termes la religieuse qu'elle accompagne au bureau: *"There is a suspicious man at the door, you'd better go yourself"*. L'archevêque de Winnipeg est reconnu immédiatement par la bonne Soeur de la Charité qui ne permet pas à Son Excellence de jouer plus longtemps, non la comédie, mais la tragédie toute pure en compagnie des missionnaires Oblats. Elle rit beaucoup en nous assignant une chambre à chacun. "La Rév. Soeur Supérieure, nous confie-t-elle, s'apitoyait amèrement sur le sort de cinq chambres restées vacantes; je pourrai lui annoncer dès le matin qu'elles sont maintenant occupées". Quelques heures plus tard, nous célébrons la messe de la fête des saints martyrs Chrysanthène et Darius. Je reste impressionné d'une façon toute spéciale par l'épître de S. Paul aux Corinthiens, et qui se lit comme suit: *"On the contrary, let us conduct ourselves in all circumtances as God's ministers, in much patience; in tribulations, in hardships, in distresses; in stripes, in imprisonments, in tumults; in labors, in sleepless nights, in fastings, in innocence, in knowledge, in long sufferings; in kindness, in the Holy Spirit, in unaffected love; in the word of truth, in the power of God; with the armor of justice on the right hand and on the left; in honor and dishonor, in evil report and good report; as deceivers and yet truthful, as unknown and yet well known, as dying and behold, we live as chastised but not killed, as sorrowful yet always rejoicing, as poor yet enriching many, as having nothing yet possessing all things"*. Ces paroles extraordinairement frappantes de saint Paul, dépeignent admirablement, comme vous le voyez, notre situation. Elles jettent même sur elle tant de lustre et de couleur locale que je crois les entendre prononcer par Monseigneur Murray lui-même. Nous les trouvons en définitive résumées dans cette phrase: *"This entire trip has been one of the most inspiring and consoling of my entire life as a Bishop"*.

Autres difficultés

Monseigneur Murray devra essuyer encore de nombreux revers et de nombreuses difficultés au cours de sa tournée. Il voyagera encore de jour et de nuit. Il restera en panne une première fois à cause de la courroie de l'éventail, qui se brisera à son tour dans l'automobile du Père Ruest, une deuxième fois dans un bourbier, où une paire de chevaux suffit à peine pour retirer l'automobile, et une troisième fois dans les marais de Meadowland où nous nous perdons et manquons finalement d'essence. Ce dernier accident nous oblige, le Père Ruest et moi, à marcher dix milles pendant que Monseigneur et le Rév. Père Provincial attendent notre retour en causant théologie au clair de la lune, selon l'expression de Son Excellence. Et comme résultat nous devons prendre notre souper à minuit et nous retirer dans une maison privée pour la nuit. Il parcourra cinquante milles un matin avant de dire sa messe, dixhuit milles le lendemain avec des chevaux attelés à un démocrate. Il traversera enfin une rivière dans un brancard à foin. Mais il oubliera toutes ces misères pour ne penser qu'au bonheur des bonnes gens qui le reçoivent avec tant de foi et de piété. Ces derniers manifestent tour à tour leur foi extérieurement en décorant leurs églises des façons les plus ingénieuses avec des fleurs et des banderoles en papier crêpé, en élevant des arches de triomphe, en balisant les avenues des églises, en déployant une grande variété de drapeaux en coton de couleur, en tirant du fusil, en formant de nombreuses cavalcades, enfin, en baisant tous l'anneau de l'évêque sans exception, en priant et chantant à l'unisson, intérieurement en se confessant et en recevant la Sainte Communion.

Voilà ce qui inspira et consola Mgr Murray, archevêque-coadjuteur de Winnipeg, dans son long et périlleux voyage autour et à travers le lac Winnipegosis.

P. Roméo BEAULIEU, O.M.I.

L'acide du rein voleur de repos

ien des gens semblent ne jamais prendre ne bonne nuit de sommeil; remuent sans esse—les yeux grands ouverts. Ils s'en rennent parfois aux "nerfs" quand c'est eut-être le rein. En santé il filtre les poisons u sang; malade, les poisons restent dans organisme. Insomnie, maux de tête, couratures font souvent suite. Si vous ne ormez pas bien, prenez les Dodd—remède avori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

PORTE-AVIONS BRITANNIQUE



Photo prise à bord d'un porte-avions britannique servant dans les mers d'Orient. Les avions sont prêts à s'envoler au premier signal.

Churchill ne veut pas d'une dictature communiste en Grèce

[Suite de la première page]

15 décembre, aux Communes anglaises, sur la Pologne, précipiterait cette intervention.

En Grèce

A Athènes les troubles continuent et l'Angleterre appuie officiellement le gouvernement du premier ministre George Papandreou. Les troupes britanniques sont sous le commandement du major-général R. M. Scobie et celui-ci a qualifié de rebelles les membres armés de la gauche.

Le général Catsotas, gouverneur militaire d'Athènes, a dit dans une déclaration que le peuple de la Grèce était contre toute forme de dictature. A Londres, le roi George II de Grèce a refusé d'accepter la démission de Papandreou offerte afin de promouvoir l'unité nationale. On dit, dans les milieux diplomatiques de Londres, que le roi de Grèce aurait pris cette décision après une entrevue avec M. Churchill.

L'attitude américaine

Pendant que l'Angleterre opte pour une politique de préservation de la paix et de l'ordre (par la force, au besoin), dans les pays à la libération desquelles les armées britanniques ont contribué —les Etats-Unis reconnaissent, pour leur part, aux peuples européens, le droit d'avoir les gouvernements de leur choix et refusent de prendre partie pour ou contre l'une des deux puissances —la Russie et l'Angleterre—dressée en face l'une de l'autre.

Tous les problèmes politiques soulevés dans les pays libérés doivent être réglés sans "influence de l'extérieur" a déclaré le gouvernement américain.

En Angleterre on entend bien maintenir une attitude de ferme détermination sans tenir compte de la réaction américaine.

Une pareille lutte idéologique peut avoir des répercussions graves dans le conflit actuel et l'optimisme des prédicants d'une paix prochaine, s'atténue d'heure en heure.

Aviation internationale

La conférence aérienne de Chicago en est venue à une décision temporisatrice sur le choix d'un siège permanent de l'organisme international de l'aviation civile. On a décidé de retarder ce choix jusqu'à l'entrée en fonction de l'organisme permanent. Le Canada a été choisi comme siège intérimaire de l'organisme qui entrera en fonction dans les trois ans qui suivront la date de la mise en vigueur d'une convention acceptée par 26 pays.

La conférence a approuvé un programme de coopération internationale dans le partage des services de transport aérien ouvrant la voie à la liberté de l'air pour les appareils commerciaux.

Le Conseil élu à l'assemblée plénière doit avoir 21 Etatsmembres. On n'en a choisi que vingt. Le siège vacant reste à la disposition de la Russie, si elle juge à propos de faire partie de cette organisation internationale.

Le Canada y occupera un siège. Il n'a pas été nommé cependant dans la première catégorie: les huit pays les plus importants en aviation; mais dans le deuxième groupe: les pays qui offrent les plus grandes facilités de vol.

L'état de la France

Une nouvelle, parue ces jours derniers, laisse entendre que la France est mieux nourrie parce que la valeur en calories des denrées a presque doublé depuis la libération. En juin, la valeur nutritive de la ration, lorsqu'on pouvait l'obtenir était de 900 calories par jour; aujourd'hui, elle est de 1,400 calories.

Pourtant si l'on considère la valeur en calories d'une diète normale pour un adulte qui doit être, selon les médecins de 2,400 calories par jour, on se rend compte de la souffrance actuelle de la France.

Affaissée depuis quatre ans, souffrant du froid et de la faim, comment fera donc la France, même libérée, pour se relever de ses ruines?

Quelle détresse poignante suggère le témoignage du docteur Pasteur-Robert Vallery-Radot: "Cinquante-quatre pour-cent des enfants nés à Paris depuis l'armistice souffrent de rachitisme, par suite d'une insuffisance de vitamines dans leur alimentation. La mortalité parisienne s'est accusé de quatre-vingt pour-cent au cours des cinq dernières années. La proportion des tuberculeux chez les adolescents atteint cinquante-sept pour-cent, contre quarante-trois avant la guerre; et la mort fauche une double quantité d'enfants".

De plus, la France compte encore 100,000 Allemands en sol français dans les provinces orientales ou dans certaines poches de résistance sur le rivage de l'Atlantique. Elle compte encore deux à trois millions de ses fils en Allemagne comme prisonniers de guerre, internés politiques ou travailleurs déportés. Un autre million de gens sont sans abri à cause des ravages causés par la guerre tandis que 500,000 autres ne trouvent pas d'emploi dans l'industrie de la construction. Dans la seule région de Paris, le ministère du travail évalue à 600,000 le nombre des chômeurs.

Pauvre France!

Le nouveau commandant du district militaire de Winnipeg

Le quartier général de la Défense nationale a annoncé la nomination du brigadier Ralph Otter Geoffrey Morton, 49 ans, de Toronto et de Winnipeg, au poste de commandant du district militaire no 10, Winnipeg, qui comprend toute la province du Manitoba et une partie de l'Ontario.

Le brigadier Morton vient de rentrer d'outre-mer où il occupait un poste supérieur dans le 1ère Armée canadienne.

Il est né à Toronto le 1er août 1895 et fit ses études au collège St-Andrews et au collège militaire royal de Kingston. La Grande Guerre interrompit ses études au collège militaire royal et à partir de novembre 1916 jusqu'à février 1919 il servit outre-mer dans les forces expéditionnaires canadiennes.

Peu après la déclaration de la guerre il fut nommé en qualité d'officier d'état-major général à l'instruction au quartier général de la Défense nationale à Ottawa. Il partit pour outre-mer en juin 1941. Il servit alors comme officier d'état-major jusqu'au début de 1942 et fut nommé au commandement du groupe d'appui de la 5e division blindée canadienne. A partir de décembre 1943 il commanda l'artillerie de la 5e division canadienne et en janvier de cette année assuma le commandement d'une formation de la 1ère Armée canadienne.

L'Association d'Education des C. f. du Manitoba

Dans quelques jours ce sera le temps des fêtes. Il ne faudrait pas que le tourbillon des achats et des célébrations en perspective fasse oublier le caractère religieux de Noël et du Jour de l'An. Il est déplorable de voir un trop grand nombre des nôtres, des jeunes et des vieux, célébrer cet événement à la manière des païens. Quelle contradiction navrante! Un catholique moderne ne sait-il donc plus trouver une façon chrétienne d'exprimer sa joie?

Fêtes de famille

Pourquoi ne pas conserver la belle tradition des réunions de famille? Comme les enfants aiment ces fêtes, et quelles impressions profondes elles laissent dans leur coeur! Les parents devraient faire du foyer familial le milieu normal de toutes ces réunions. Les occasions ne manquent pas. Le réveillon après la Messe de Minuit, le diner de Noël et du Jour de l'An, la fête des Rois, etc. Ce sont ces joies-là qu'on aime toujours se rappeller.

Crèches de Noël

Pourquoi chaque famille n'aurait-elle pas sa crèche de Noël? Ne renferme-t-elle pas plus de beauté, de richesse religieuse et poétique que l'arbre de Noël? Et le "Petit Jésus" serait si bien à sa place dans un foyer chrétien.

Cartes et calendriers

Autant que possible, il serait bon de choisir des cartes de Noël et des calendriers en français. Chaque famille reçoit le calendrier de "La Liberté et le Patriote". Il y a aussi de beaux calendriers d'esprit chrétien et français comme celui du Comité de la Survivance Française en Amérique et ceux de plusieurs autres sociétés. Qu'on donne la préférence à ceux-ci et surtout qu'on ne permette pas d'afficher, dans les maisons ou dans les bureaux, ces calendriers indécents de plus en plus répandus de nos jours. Qu'on ait le courage de les refuser et surtout de ne pas les acheter.

L'Association d'Education compte que les officiers et les membres des Cercles Paroissiaux feront tout en leur pouvoir afin que Noël et le Jour de l'An soient des plus chrétiens et des plus joyeux.

Comment tuer uue coopérative

1. — N'assistez pas aux assemblées.

2. — Si vous le faites, ne manquez pas d'arriver en retard et fâchez-vous lorsque les autres membres ont déjà commencé.

3. — Si la température n'est pas telle que vous la désirez, ne pensez même pas à y aller.

4. — Si vous assistez aux assemblées, critiquez les officiers et les autres membres. Et, si les choses ne vont pas à votre goût, soyez mécontent.

5. — N'acceptez jamais un office. Il est plus facile de critiquer que de travailler.

6. — Soyez mécontent si vous n'êtes pas nommé sur des comités — mais si vous l'êtes n'assistez pas aux assemblées.

7. — Si le président demande votre opinion, dites-lui que vous n'avez rien à dire — ensuite, dites aux autres, après l'assemblée, comment les choses devraient se faire.

8. — Ne vous occupez pas d'avoir de nouveaux membres — que le secrétaire le fasse.

9. — Ne faites que ce qui est absolument nécessaire — mais lorsque les autres membres se mettent à l'oeuvre avec bonne volonté et désintéressement pour l'amour de l'organisation — pour vous — allez dire à qui veut l'entendre que l'association est gouvernée par une clique.

10. — Critiquez, tout ce que fait votre coopérative, et allez raconter aux commerçants tout ce qu'elle fait; surtout, gardez-vous bien de l'encourager.

Le dos et les reins malades crient au secours

La plupart des gens ne réalisent pas la gravité du mal de dos.

Les points, les contractions et les élancements sont assez graves et font beaucoup souffrir, mais la maladie des reins, qui est la cause de ces malaises, est encore plus douloureuse et plus importante.

Une douleur dans le dos est un avertissement que les reins sont malades. Il faut les soulager tout de suite. Achetez une boîte de "Doan's Kidney Pills" le remède recommandé pour les maux de dos et la maladie des reins.

Les pilules "Doan's" se vendent dans des boîtes grises, oblongues, avec notre marque de fabrique, une feuille d'érable, sur l'enveloppe. N'acceptez pas de contrefaçon. Exigez les "Doan's".

Prix, 50 sous la boîte.

The T. Milburn Co., Ltd., Toronto, Ont.

Pour conserver les matériaux et la main-d'oeuvre

Une ordonnance du gouvernement émise récemment a réduit considérablement l'approvisionnement de boites de carton.

Voudriez-vous nous remettre vos boites usagées aussitôt que possible? Si vous les ouvrez avec soin, les boites peuvent être utilisées de nouveau. Veuillez les retourner avec les bouteilles vides.

Votre coopération est nécessaire pour conserver ces matériaux et la main-d'oeuvre.



MD 119

MARISE DUCLAU et sa famille — Trompé. — Par McEvoy et Striebel



Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot.
Minimum: 50 sous par insertion.

TABAC CANADIEN, en feuilles, première qualité. Quesnel et Petit Canadien, $1.10 la livre; Grand Rouge, 70c la livre. **J. Sala & Cie, 628, avenue Bannatyne, Winnipeg.**

A VENDRE OU A LOUER—14 moutons, dont 6 jeunes de l'année dernière. S'adresser à **M. Roméo Lafrenière, 154, rue Kenny, Norwood, ou au Magasin Diaquis, Notre-Dame de Lourdes.**

A VENDRE—½ section située à 3 milles de Holland, Man. 220 acres en culture. Excellentes bâtisses. $10,000, dont $6,000 comptant. S'adresser à **M. J.-J. Fauchere, Treherne, Man.** 35C.

A VENDRE—¾ de section, située à 4½ milles de Holland, Man. 290 acres en culture. Jolies bâtisses. $8,000 dont $5,000 comptant. Balance à conditions faciles. S'adresser à **M. J.-J. Fauchere, Treherne, Man.** 35C.

A VENDRE — 1½ section, à Crystal City, Man. 800 acres en culture. Excellentes bâtisses. $16,000 comptant, pour régler succession. S'adresser à **M. J.-J. Fauchere, Treherne, Man.** 35C.

HEMORROIDES
Souffrez-vous d'hémorroïdes? Si oui, pourquoi ne vous débarrassez-vous pas de ce malaise en essayant le "Vanderhoof's Pile Remedy"? 24 suppositoires à $1.05 la boîte ou 10c pour échantillon. **Vanderhoof's & Co., Ltd., Boîte no 247, Dept. 86-C, Windsor, Ont.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A. J. Bruyère, 408½, avenue Notre-Dame, Winnipeg.** T.F

TOILES, LAINAGES ET COTONS
Spécialités pour institutions
depuis 1892
C. X. Tranchemontagne et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
439, St-Sulpice, MONTREAL ● 134, ave Provencher, ST-BONIFACE

DR. JACOB
et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG — 215½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON — 939, avenue Rosser
Heures: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Pour vos pieds?

Consultez le **Dr J.-N. Rousseau, M.T.**
Pédicure et orthopédiste technicien
Diplômé de Montréal, New York et Chicago.
Heures de Bureau: de 9 h. a.m. à 6 h. p.m.
157A, ave Provencher, ST-BONIFACE, MAN.
Tél. 203 926

TRES JOLIS CALENDRIERS MURAUX POUR 1945

No 269—Le Christ dans le jardin	$0.30
No 331—La Sainte Famille	.30
No 333—Sacré-Coeur de Marie	.30
No 334—Sacré-Coeur de Jésus	.30
No 343—L'Ange Gardien	.30
No 356—La Nuit Sainte	.30
No 360—La Sainte Famille	.30
No 363—Le Christ Roi	.30
No 366—Notre-Dame du Perpétuel Secours	.30
No. 367—Le Bon Pasteur	.30

4 calendriers pour $1.00
ou 25 calendriers divers $4.75
CATALOGUE ILLUSTRE GRATIS.
Envoyez les commandes avec l'argent à
DOMINION IMPORT CO.
806, rue Main - Winnipeg, Man.

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Dimanche dernier avait lieu l'avant dernière partie de cartes de la saison.

1er prix et pool, M. H. Wagner (156 points); 2ème prix, M. A. Fifi (155 points), Mlle L. Gosselin (155 points). Prix d'entrée, Mme Loiselle.

Programme récréatif

Le programme récréatif consista en quelques chansons exécutées par Mlle LeNabat, de St-Boniface. Mlle Yvette Sala était au piano. Nous remercions les deux artistes de leur dévouement et leur souhaitons la bienvenue pour l'avenir.

Au Cercle Molière

La réunion mensuelle sera tenue dans l'immeuble des "Music and Arts", avenue Broadway, demain soir, à 8 h. 30.

L'organisatrice présentera un programme spécial qui sera exécuté par un groupe d'enfants.

Tous les membres et amis du Cercle Molière sont cordialement invités à venir assister à cette réunion et encourager ainsi ce mouvement méritoire en faveur du "théâtre des petits".

Fédération des femmes canadiennes-françaises

A notre dernière réunion de l'année qui eut lieu en la salle Notre-Dame, mercredi dernier, après lecture de la correspondance, Mme Etsell, notre présidente, insista beaucoup auprès des dames, sur la nécessité d'aider les pauvres victimes de la guerre.

Un merci fut adressé aux dames qui se dévouent si charitablement à la visite des malades dans les hôpitaux.

La réunion s'est ajournée par une partie de cartes des plus intimes.

Mme Etsell nous annonça qu'elle devra s'absenter pour quelques mois et invita notre vice-présidente, Mme J.-E. De Gagné, à prendre sa place durant son absence.

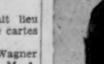
La Fédération souhaite au Docteur et à Mme Etsell un heureux voyage. Nos voeux les accompagneront dans leur tournée à Montréal, Boston et New-York.

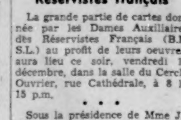
Emer. SEGUIN,
Sec.-Correspondante.

La France Combattante
(Cercle St-Boniface et Winnipeg)
Sollicite votre aide pour la France: Vêtements, chaussures, linge, etc.
Adressez tout don à **Mme P. Pothier, 127, rue Youville, St-Boniface, Man.**
Vos donations (argent) au Secrétaire **C. Buffet**
302, Ed. McIntyre, Winnipeg, Man.
Téléphones 205 427 ou 97 125

BOOTH FISHERIES CAN. CO. LTD.,
Succursales à Winnipegosis, Man., et à Mafeking, Man.
Poisson de qualité, fraîchement pêché, gelé
Mulet rond, ...2c la liv.
Mulet sans tête, ...2½c la liv.
Mulet jumbo, ...2½c la liv.
Jackfish rond, ...5c la liv.
Jackfish sans tête, apprêté, ...7c la liv.
Prompte expédition.

Blessé une 2ème fois





Le sergent J.-G.-A. Mouflier, fils de Mme Florence Mouflier, de 581, avenue Corydon, Winnipeg, a été blessé une deuxième fois au combat. Il fut blessé une première fois au mois de juillet dernier. Immédiatement après s'être remis de ses blessures, il retourna au front.

LE LIEUT.-GEN. FOULKES COMMANDANT EN ITALIE

OTTAWA — Le lieut.-général Charles Foulkes, C.B.E., est maintenant commandant du 1er corps d'armée canadien en Italie, selon une nouvelle d'Italie rendue publique par le ministère de la Défense nationale.

Les Dames Auxiliaires des Réservistes français

La grande partie de cartes donnée par les Dames Auxiliaires des Réservistes Français (B.E.S.L.) au profit de leurs oeuvres, aura lieu ce soir, vendredi 15 décembre, dans la salle du Cercle Ouvrier, rue Cathédrale, à 8 h. 15 p.m.

• • •

Sous la présidence de Mme J.-B. Burgoyne, la réunion des Dames Auxiliaires des Réservistes Français (B.E.S.L.) se tint le lundi 11 décembre, à la salle du restaurant Waldorf.

Les sujets suivants furent discutés: (1) cadeaux de Noël à donner aux enfants des Vétérans; (2) don de cigarettes aux soldats qui combattent au front; (3) fête de charité qui aura lieu en janvier, dans le but de venir en aide aux enfants de France et leur procurer des vêtements et des médicaments.

• • •

On donna aussi le rapport de la vente des coquelicots. Cette entreprise fut un réel succès. Merci à nos dames dévouées pour le beau travail qu'elles ont accompli, ainsi qu'à tous les amis de nos soldats qui ont généreusement contribué.

La SECRETAIRE.

Radio-Saint-Boniface

Souscription

Au dernier rapport du 6 décembre, la souscription s'élevait à $42,395.47. Depuis cette date, il nous est arrivé d'autres sommes portant le total à plus de $45,000.00 et nous rapprochant de plus en plus de notre objectif. Nous voudrions dépasser ce dernier, si possible, puisqu'il y aura eu des dépenses d'organisation et de secrétariat, et puisqu'il y va de l'intérêt général d'augmenter nos effectifs. Depuis le 6 décembre, deux paroisses ont complété la somme fixée: Aubigny a recueilli son $900.00 et l'Ile-des-Chênes nous a fait tenir $700.10. Il n'y a, à l'Ile-de-Chênes, que 50 familles de langue française, et le total devrait être de $500.00. On verra que cette vaillante paroisse a dépassé de $200.00 l'objectif qui lui était fixé. St-Norbert nous a fait tenir son $1,000.00.

On sait qu'il y a eu des dépenses extraordinaires dans cette paroisse cette année et on ne peut que féliciter ces généreux compatriotes. St-Boniface ajoute $500.00 à la somme déjà mentionnée, portant son total à $10,000.00. Dunrea nous fait tenir $21.00 portant son total à $283.00. St-Lazare ajoute un autre $10.00 à son total de $556.00, soit maintenant $566.00; Otterburne fait un premier versement de $379.00 et Ste-Elisabeth nous fait tenir son premier versement également, soit $50.00. St-Laurent ajoute $125.00 à la somme déjà versée, portant son total à $875.82.

Le clergé et les communautés ajoutent $145.00 à leur contribution portant leur total à $8,630.00.

Voici où en est la souscription pour Radio Saint-Boniface au 12 décembre:

Déjà rapporté (au 6 déc.)	$42,395.47
Aubigny	900.00
Ile-de-Chênes	275.00
Otterburne	379.00
Dunrea	21.00
St-Lazare	10.00
Ste-Elisabeth	50.00
St-Boniface	1,000.00
St-Laurent	125.00
Clergé et communautés	145.00
Total	$45,300.57

En quelques endroits on nous demande de patienter encore un peu: l'automne a été si mauvais, les travaux ne sont pas encore terminés, etc. On comprend parfaitement ces raisons et on sait que ce n'est pas par mauvaise volonté que la perception a dû être retardée. Mais hâtons-nous tout de même, et essayons de la terminer partout au moins pour la fin de l'année.

Assemblée des actionnaires

Dès que les paroisses auront choisi leurs délégués ou mandataires, elles recevront les pièces nécessaires afin de faire accréditer leurs délégués à l'assemblée des actionnaires. Les délégués seront dûment convoqués. On l'a déjà fait remarquer: afin d'éviter des dépenses, il est suggéré qu'un mandataire soit choisi pour 5 actions; ce mandataire aura droit à cinq suffrages. On peut aussi évidemment envoyer un mandataire pour les autres actions, au delà de $500.00. Ainsi, si on a $900.00, on peut envoyer un délégué qui aura 5 suffrages et un second qui aura droit à 4 suffrages. Il a été convenu à la réunion des directeurs provisoires que Radio Saint-Boniface paierait les frais de déplacement des délégués venus en dehors de St-Boniface et de Winnipeg.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE CINQ QUILLES
Fin de la première série

	G.	P.	Moy.
Rhéaume	20	10	775
Les Jeunes	18	12	815
Comeau	17	13	728
Blanchard	14	16	726
Gorman	10	20	717
Lalonde	9	21	680

Haute partie d'équipe — Les Jeunes, 1,047.

Hautes 3 parties d'équipe—Les Jeunes, 2,858.

nous a fait tenir son $1,000.00.

Haute partie simple — Marie Escaravage, 244; Maurice Cyr, 259.

Hautes 3 parties individuelles—Marie Escaravage, 575; Raymond Latourelle, 664.

Records pour la semaine

Haute partie d'équipe — Les Jeunes, 791.

Hautes 3 parties d'équipe—Les Jeunes, 2343.

Haute partie simple — Jeanne Léveillé, 193; Denis Bourbonnais, 256.

Hautes 3 parties individuelles—Huguette LaFlèche, 459; Denis Bourbonnais, 634.

VOLCANO Limitée
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard, gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, Limitée
Représentants locaux

Amusez-vous bien à la maison cet hiver!

Jouez le 'HANDIGOLF'

Avec ce nouveau jeu séduisant vous pouvez organiser un jeu de golf de neuf "trous" dans votre propre maison, en trois minutes. Il consiste en neuf "trous" en carton, quatre balles de liège, et deux crosses qui, au moyen d'un petit contre-balanceur, lance les balles dans les trous — du moins vous l'espérez! C'est un jeu qui demande de l'adresse et est très amusant. Demandez qu'on vous le montre!

Le jeu complet **$2.75**

Exhibé dans le Département des Jouets, 5e étage, et au département des accessoires sportifs, 2e étage.

Ashdown's HARDWARE
MAIN et BANNATYNE — TEL.: 8462



Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Le Grand Chevalier, dans sa lettre mensuelle, nous fixe le 11 février 1945 comme date de la prochaine initiation, et il nous invite à profiter des rencontres pendant les fêtes à venir pour faire de nouvelles recrues. Nous désirons avoir la plus grande classe possible pour cette occasion. En attendant il y aura une assemblée importante jeudi prochain, le 14 décembre. Donnez-vous le mot pour y assister en grand nombre.

• • •

Les allées et venues de nos hommes politiques nous sont toujours d'un intérêt particulier, surtout quand ils viennent du vieux Québec pour nous renseigner sur ce qui s'y passe. Ainsi, récemment, dans le **Saskatoon Phoenix,** nous pouvions lire ceci au sujet d'une assemblée tenue à Calgary: "Le sénateur T.-D. Bouchard déclara que les cléricaux (sic) de Québec, soient-ils vêtus de la robe la plus noire ou de la pourpre la plus écarlate, n'ont cessé de me vilipender depuis quarante ans que je suis dans la vie politique et m'ont accusé d'être anti-catholique. Comment aurais-je pu garder la confiance de la ville de St-Hyacinthe et de tout mon comté catholique, si cela était vrai? Non. Je n'ai fait que combattre la société séparatiste de Jacques Cartier et..." Patati patata! Nous ne connaissons pas ces quarante années de martyre douloureux du brave sénateur, nous avions cru, au contraire, que la population du Québec l'avait comblé d'honneurs jusqu'au moment où, devenu sénateur à vie, il a pensé le moment propice pour déverser une bile accumulée dans l'ombre et encouragée par une certaine société mondiale qu'il connaît bien. Lorsque dans son premier discours au Sénat il se démasqua enfin et tortura un texte d'un délégué apostolique pour vouloir prouver que de là venait la désunion, de là venaient les directives séparatistes du soi-disant puissant ordre de Jacques Cartier dont nous n'avions jamais auparavant entendu parler. C'est là enfin qu'il fit oeuvre de traître à ses compatriotes et au Canada tout entier. Il mentait effrontément, et nous lui concédons assez d'intelligence pour dire qu'il mentait sciemment. Quant à la confiance que ses concitoyens et que ses anciens électeurs lui accordent encore, c'est à se tordre de rire, et ces derniers ainsi que tous ses compatriotes lui ont fait savoir le contraire de façon non équivoque. A beau mentir qui vient de loin, cet individu s'éloigne de plus en plus de nos coeurs et de notre pensée. Mais puisqu'il est en train de se caler complètement, laissons-le faire, tout en le surveillant.

• • •

Rendu à Prince-Albert, siège électoral du premier ministre, l'honorable Mackenzie King, le vénérable pasteur Shields lance son nouveau parti comme un vrai V-3. C'est le parti "Anti-catholique pour l'Unité Canadienne". Mazette! Quelle manchette pour un rédacteur de journal! Bien plus, il met en nomination un quelconque médecin du nom de Sitka. Probablement un émigré des îles aléoutiennes, quoi! Comme tout cela s'était arrangé à l'insu du bon médecin, ce dernier, un peu abasourdi, promit d'y penser sérieusement.

• • •

Tu feras bien d'y penser, mon vieux, et de passer outre. Par hypothèse, comment combattre un adversaire qui déclarerait que son parti "n'est pas nécessairement anti-catholique, mais si nécessaire il le sera?"

• • •

En consultant des gens de foi étrangère à la nôtre nous constatons que ce brave Shields nous fait plus de bien que de tort.

• • •

La robe noire! Tu ne penses pas, Henri, que cela pourrait bien venir d'un sauvage?

• • •

Bravo, Ciseau! Aurais-tu des nouvelles fraîches de nos deux voyageurs à cheval sur l'unité?

BISTOURI.

M. AUGUSTIN FRIGON A MEXICO

OTTAWA—On apprend que M. Augustin Frigon, gérant général de la Société Radio-Canada, et M. Donald Manson, son assistant, sont partis pour Mexico en vue de discuter des questions internationales en matière de radiodiffusion. On sait que le traité de la Havane expire en 1946 et que dès 1945 des projets doivent être établis pour la préparation du prochain traité.

SAN FRANCISCO—Hirohito, empereur du Japon, a envoyé des télégrammes de félicitations à Adolf Hitler et à Benito Mussolini, à l'occasion du 3e anniversaire de la signature de l'alliance militaire du Japon, de l'Allemagne et de l'Italie.

Pour son confort

Robe de chambre de qualité, pour hommes



Rien ne plaît davantage à un homme qu'un cadeau qui lui apporte du CONFORT. Donc, une robe de chambre dans laquelle il peut se détendre à son aise, constituera naturellement pour lui le présent le plus agréable.

Cet assortiment comprend des robes de chambre d'une coupe parfaite, distinguées, confectionnées dans un style ample, de matériel de rayonne en une variété attrayante de patrons de fantaisie.

Petites, moyennes et grandes.

$12.50

Section habits pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée.

Cadeau de distinction

Chapeau en feutre de fourrure brossé, nuancé castor



Voici quelque chose de nouveau . . . quelque chose de différent . . . quelque chose qu'il AIMERA. Le chapeau en feutre de fourrure brossé, nuancé castor, est idéal avec un pardessus; il est fait par un chapelier expert.

De feutre de fourrure très joli, gris clair et foncé, et brun foncé. Grandeurs 6¾ à 7⅜.

$10.00

Vous pouvez obtenir des "certificats" pour cadeaux, adaptés aux acheteurs de chapeaux. Ils se vendent dans de petites boîtes à chapeaux en miniature, chacune contenant un tout petit chapeau . . . à $5.00 et plus.

Section chapeaux pour hommes, Hargrave Shops pour hommes, Rez-de-chaussée.

THE T. EATON CO LIMITED

Echos du Conseil No 2071 des Chevaliers de Colomb
Gravelbourg, Sask.

Le Grand Chevalier nous annonce qu'il y aura assemblée régulière dans notre salle le dimanche après-midi 17 décembre. Les membres sont invités à venir en grand nombre, car notre député de district, le frère S.-M. Bonneau, fera l'installation des officiers. Nous osons croire que le frère S.-M. B. se conformera aux règlements d'une manière tout aussi pratique et mieux que lorsqu'il visite les Etats-Unis. Aux intéressés... L'officier des douanes lui a renvoyé le $10.

• • •

Les officiers du Conseil se sont réunis l'autre jour et constatèrent que les souscriptions pour la salle sont bien éloignées de l'objectif.

Nous vous demandons donc à nouveau de bien vouloir verser le montant sollicité. Les membres voulaient un local. C'est à eux de s'y intéresser. — Merci!

• • •

Nous voilà avec une nouvelle épicerie à Gravelbourg. Bienvenue à notre chancelier, le frère D.-D. Piché, qui en est propriétaire et gérant.

• • •

Sous l'habile direction de notre dévoué frère Lionel Leblanc, la salle des quilles est ouverte au public. Tâchons de la fréquenter. Les recettes serviront à se procurer des meubles pour la salle.

• • •

Notre ami et membre D. L. fait ses débuts dans la chorale mixte pour préparer le chant pour la Messe de Minuit. En discutant le nombre de dièses et de bémols avec M. D. et A. F. ces frères en sont venus à la conclusion que le directeur d'une chorale doit avoir beaucoup de patience lorsqu'il réalise que les membres qui composent le choeur de chant ne sont que des faibles amateurs, faisant leur possible pour rendre service......

• • •

Notre trésorier a rapporté un téléphone de Winnipeg la semaine dernière. Imaginez-vous que le frère E. St, de Prud'homme, et le Grand Chevalier de Provencher ont appelé pour se renseigner sur les quotas et les restrictions des magasins à rayons... Es-tu tourné dans le Nord... Elphèg

• • •

Pas de signe de vie de Ferla
Tout de même on nous appre
que le frère J.-A. F. a découv
une certaine trappe dans sa
ve...... Il a même pris un ba
paraît-il... "CISEAU"

James Shaen
Optométriste et Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

La toux la nuit déprime le système nerveux

C'est la toux qui persiste; celle dont il est difficile de se débarrasser; la toux accompagnée d'un chatouillement dans la gorge qui est la cause d'un ébranlement nerveux qui vous tient éveillée la nuit.

Le sirop "Norway Pine" du Dr Wood aide à soulager cette toux, il calmera les parties irritées, dégagera phlegmon et stimulera les bronches; après cela, la toux ennuye sera soulagée.

Le sirop "Norway Pine" du Dr Wood est sur le marché dep 48 ans.

La marque de fabrique, des pins.

Prix, 35 sous la bouteille, Grandeur "family" qui conti environ 3 fois plus, 60 sous chez tous les pharmaciens.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



Optométristes et Opticiens
EDIFICE KENSINGTON
275, avenue du Portage
Winnipeg, Manitoba
Tél: 22 442

PERMANENTES


Toutes sont garanties. On offre un personnel complet — Coiffeuses expertes en beauté — Sèche-cheveux modernes, individuels pour chaque client — Equipement Nestle pour ondulations permanentes.
GUARANTEED WAVE SHOP
Ouvert toute la journée le samedi
Téléphone 96 090
Suite 2 édifice Stobart (Près du Lyceum)

Chaque homme a ses préférences quand il s'agit de tissus pour complets. Mais il faut l'adresse et l'habileté des tailleurs HUOT pour "mouler" votre personnalité et vous donner le confort dans les habits, auquel les hommes de bon goût sont habitués



808, avenue Provencher — ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures
C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez HUOT